

# LE TEMPS

CHF 5.- / France € 4.60

SAMEDI 11 & DIMANCHE 12 MARS 2017 / N° 5758

**WEEK-END**



**CINÉMA**

Rithy Panh, l'inspiration de l'exil au FIFDH de Genève ●●● PAGES 24, 25

**POLITIQUE**

Ce que lire Orwell dit de Trump, et ce qu'écouter Trump en demi-teinte d'une trilogie dit d'Orwell ●●● PAGE 29

**LIVRES**

Stephen King, dernier acte surnaturelle ●●● PAGE 37

## Meetings pro-Erdogan en Suisse



**DIPLOMATIE** Après la polémique de la venue dimanche du chef de la diplomatie turque à Zurich, c'est une réunion dans le canton d'Argovie qui a été annulée vendredi. Cette fois-ci, c'est le vice-président de l'AKP d'Istanbul, Hursit Yildirim, qui devait prendre la parole.

●●● PAGE 4

## Opération Libero, la politique autrement

**REPORTAGE** Fondé par des jeunes Zurichois après le vote, le 9 février 2014, sur l'initiative de l'UDC «Contre l'immigration de masse», le mouvement se donne pour mission de repenser l'engagement politique

«La vraie question aujourd'hui n'est pas de savoir si on est à gauche ou à droite, mais plutôt de trouver comment vivre dans ce pays lorsqu'on se considère comme un individu moderne et progressiste.» La phrase est de Silvan Gisler, l'un des membres fondateurs d'Opération Libero. Et, de fait, le collectif multiplie les actions contre ce qu'il considère comme des initiatives du conservatisme depuis sa fondation, au lendemain du 9 février 2014.

Dans ses locaux zurichois de la Langstrasse, le groupe professionnelisé: cinq salariés à temps partiel, un millier de membres et quelque 3000 personnes actives au coup par coup. Mais l'objectif, lui, n'a pas

changé: «Nous avons le même feu qu'au début. Et notre travail est devenu encore plus important, au vu des forces populistes, en Europe et aux Etats-Unis, qui travaillent contre la démocratie libérale», souligne Flavia Kleiner, à la tête du collectif. C'est en vertu de ce diagnostic qu'Opération Libero a, par exemple, récemment pesé de tout son poids dans la campagne sur l'initiative pour la «Naturalisation facilitée des jeunes étrangers de la troisième génération».

La force du mouvement réside dans sa capacité à incarner un discours progressiste, courageux et optimiste, véritable contre-pied aux peurs agitées par le premier parti de Suisse. «Nous voulons sortir de la rhétorique imposée par l'adversaire et proposer un autre discours», explique Silvan Gisler.

Prochain objectif d'Opération Libero: la création d'une section en Suisse romande, après Zurich, Berne et Bâle. L'annonce d'un nouveau chapitre?

●●● PAGE 3

**ÉDITORIAL**

### Pour Billag, l'ennemi était à l'intérieur

Billag a survécu à bien des tempêtes depuis sa création. L'organe chargé de la perception de la redevance radio-TV a toujours fait office de guichet des réclamations. Détracteurs du service public en général et de la SSR en particulier, mauvais payeurs et resquilleurs ont pris l'émissaire Billag en grippe et en ont fait leur ennemi juré.

Au fil des années, ce nom est devenu un slogan de campagne à lui tout seul. Il y a eu «Bye Bye Billag», puis «Non au nouvel impôt Billag» et enfin «No Billag», dernière initiative en date. Mais alors que la société ne faisait qu'accomplir une mission, c'est son mandant qui, loin de la défendre, aura eu sa peau. En décidant d'octroyer le prochain mandat de perception de la redevance radio-TV à une société zurichoise privée, le département de Doris Leuthard a aussi signé l'arrêt de mort de Billag, qui avait ses quartiers en ville de Fribourg.

Il s'agit de l'issue d'une procédure d'appel d'offres public. C'est le jeu: le meilleur rapport prix-prestation l'emporte. Société très discrète, Billag doit donc s'effacer au profit d'une société zurichoise qui n'existe pas encore, Serafe. Sauf que le communiqué publié vendredi matin ne dit rien du sort des 250 salariés, essentiellement des femmes travaillant à temps partiel. La Confédération a tranché. Froidement. Elle a regardé les chiffres. Comme n'im-

porte quel employeur. A-t-elle aussi regardé le calendrier politique? L'initiative «No Billag», visant à supprimer la redevance radio-TV, est en cours de traitement au parlement. En rendant ce nom obsolète, la Confédération met les initiants – les Jeunes UDC et PLR – dans l'embaras. «No Serafe»? Il faudra du temps pour s'y habituer.

Billag n'a de loin pas fait tout juste. La société n'a jamais beaucoup communiqué. Elle est souvent critiquée pour son acharnement à dénicher de nouveaux assujettis. Elle passe aussi pour une machine à plumer les citoyens, ces derniers ne connaissant Billag que pour la facture qu'ils reçoivent régulièrement. Il y a aussi eu

des maladroites, comme le fait de soumettre le montant de la redevance à la TVA. En 2015, le Tribunal fédéral a jugé que la pratique était illégale.

Sans doute que le risque de perdre ce mandat a été largement sous-estimé, par Billag ainsi que par les autorités fribourgeoises, prises de court vendredi matin. Mais la Confédération a tiré la prise sans crier gare. Elle laisse des employés sur le carreau. Et elle confie des millions d'adresses de citoyens à une société privée dont on ne sait rien. C'est inquiétant.

MAGALIE GOUMAZ  
@magaliegoumaz

«No Serafe»?  
Il faudra  
du temps  
pour s'y habituer

### Oskar Freysinger par lui-même



**VALAIS** Triomphalement porté au Conseil d'Etat en 2013, l'UDC Oskar Freysinger aborde le second tour dans une position beaucoup plus délicate... Mais toujours nanti de son sens bien particulier de la rhétorique, reconnaissable entre autres à sa pétulance métaphorique et à son sens particulier de ce que Cicéron et Quintilien nomaient l'«aptum», à savoir «l'accord entre le talent de l'auteur et l'âme de son public». *Le Temps* reproduit et met en contexte quelques discours célèbres de l'élus. ●●● PAGE 6

### «Il n'y a plus rien à faire d'autre que de mourir debout, avec élégance»

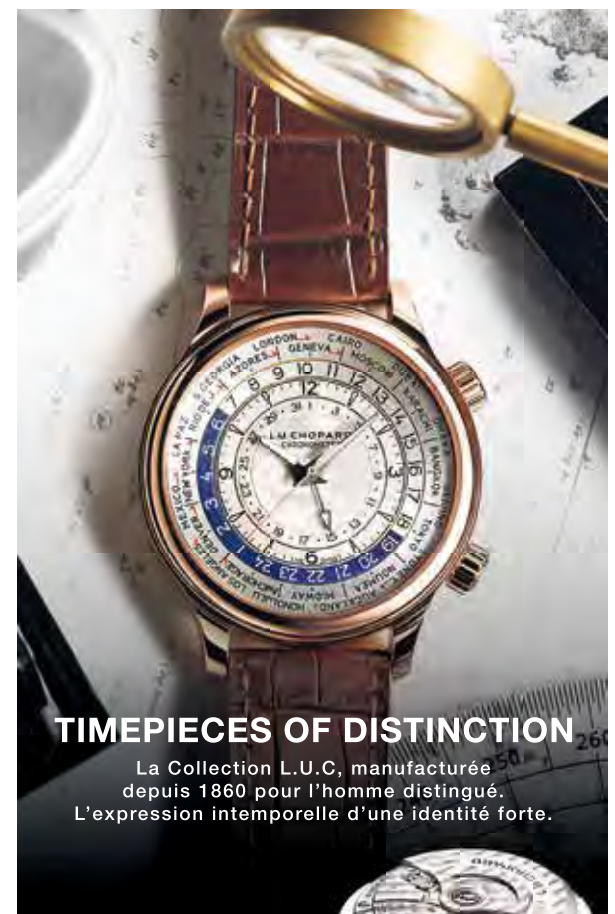


**GRANDE INTERVIEW** Dans son dernier ouvrage, *Décadence*, le philosophe français Michel Onfray analyse les causes du déclin qui selon lui menace nos sociétés occidentales et judéo-chrétiennes. *Le Temps* l'a rencontré. ●●● PAGES 10, 11

### Baisse des bonus des employés d'UBS

**RÉMUNÉRATIONS** Le rapport annuel de la banque indique que celle-ci a augmenté ses réserves pour litiges, mais baissé certaines rémunérations. Ainsi, Sergio Ermotti, directeur général, a touché 13,7 millions de francs, contre 14,3 millions de francs un an auparavant. ●●● PAGE 16

**PUBLICITÉ**



**TIMEPIECES OF DISTINCTION**  
La Collection L.U.C., manufacturée depuis 1860 pour l'homme distingué. L'expression intemporelle d'une identité forte.

L.U.C.  
*Chopard*



## 2 Subjectif

# Après le Brexit, c'est l'Europe à plusieurs vitesses

### NOUVELLES FRONTIÈRES

Le 1er mars, à Bruxelles, le président de la Commission européenne présentait son Livre blanc sur l'Europe post-Brexit. Pour cette union à 27, plutôt que d'asséner le mantra d'un « plus d'Europe ou le chaos », Jean-Claude Juncker esquissait cinq scénarii: le statu quo, le retour à un simple marché, une Europe à plusieurs vitesses, une plus grande intégration dans quelques domaines et, enfin, un renforcement du fédéralisme. Ce sera, en définitive aux Etats de se prononcer.

La nouveauté? Pour la première fois, un président de la Commission évoquait la possibilité d'un

recul de l'intégration comme horizon. C'est la seule option que Jean-Claude Juncker a écartée. Mais le simple fait de rouvrir le débat est en soit un progrès. Car il oblige les tenants de cette ligne à sortir du bois, c'est-à-dire à livrer leur mode d'emploi pour déconstruire une union sans la mettre à bas.

Alors que le Livre blanc évoque un long processus de décision, associant les populations et devant mener aux élections européennes de 2019, la discussion s'est singulièrement accélérée ces derniers jours. En début de semaine, un mini-sommet à Paris réunissait la France, l'Allemagne, l'Italie et l'Espagne. Les quatre

grands pays de l'Europe de l'Ouest ont leur préférence: le scénario 3, celui d'une Europe à plusieurs vitesses.

C'est cette voie qui a été à nouveau mise en avant par Berlin et Paris, hier à Bruxelles, lors d'un dernier sommet pré-Brexit. Londres devrait en effet actionner dès la semaine prochaine l'article 50 devant lancer la procédure de divorce. Plusieurs pays du noyau historique, la Belgique et les Pays-Bas notamment, se sont ralliés à la dynamique franco-allemande. D'autres, à l'Est, se montrent plus sceptiques. La Pologne est sur une position de refus affiché. A vrai dire, Varsovie est entré en conflit ouvert avec

Bruxelles après l'humiliation infligée jeudi par le Conseil européen. Celui-ci s'est prononcé à l'unanimité, moins une voix, pour reconduire le Polonais Donald Tusk à sa présidence. Le gouvernement polonais, lui, voulait éliminer un ennemi historique du parti au pouvoir. En vain.

Mais revenons au scénario d'une Europe à plusieurs vitesses. C'est l'option la plus détaillée du Livre blanc de Jean-Claude Juncker. De quoi parle-t-on? « Si nous ne parvenons pas à un accord à 27, il devrait alors être possible pour ceux qui le désirent de progresser dans des domaines qu'ils jugent nécessaires », est-il écrit. Exemple: l'échange d'informations pour lut-

ter contre le terrorisme, la mise en place d'un système d'asile, la consolidation des capacités de défense.

Jean-Claude Juncker juge que c'est possible, mais avec un risque: rendre l'UE encore moins compréhensible aux yeux des citoyens. De fait, l'Europe à plusieurs vitesses existe déjà avec l'euro ou l'espace Schengen. C'est la multiplication de cercles qui pourrait devenir problématique. « Le but reste d'aller de l'avant. Si c'est impossible à 27, il doit être possible de le faire pour une coalition d'intégrationnistes, poursuit le président de la Commission. Après tout, les succès européens ont presque toujours été le fruit du travail de pionniers. »

Vendredi, Angela Merkel se voulait rassurante: « La devise est que nous sommes unis, mais unis dans la diversité. » François Hollande évoquait des pistes pour les plus pressés: la défense, l'euro, l'harmonisation fiscale et sociale. Mais, dans deux mois, il ne sera plus là pour défendre son credo européen. A vrai dire, avant les élections françaises (mai), allemandes (septembre) et dans une moindre mesure néerlandaises (mercredi prochain), ces débats restent théoriques. ■

FRÉDÉRIC KOLLER  
JOURNALISTE



## Le dessin de la semaine

PAR NANI

Colombie-Espagne

La condition de la femme, résumée par Adriana Mosquera Soto, alias Nani, biologiste, caricaturiste et auteure hispano-colombienne. Née à Bogota en Colombie, elle a créé au milieu des années 1990 la bande dessinée *Magala* qui observe l'actualité et l'économie d'un point de vue féminin. Parmi les nombreux livres qu'elle a publiés, citons *Sobreviviendo en pareja* (« Survivre en couple ») en 2005. Nani a travaillé avec des titres comme *La opinión* de Colombie, *El País* en Espagne et le quotidien *El Comercio* d'Equateur, et a remporté de nombreux prix.



Choisi par Chappatte  
Avec la collaboration  
de Cartooning for Peace.  
www.cartooningforpeace.org

## L'adieu au monde d'hier

### MA SEMAINE SUISSE

C'est la fin de l'insouciance. La fin de « l'âge d'or de la sécurité », pour reprendre le mot de Stefan Zweig parlant de l'Europe d'avant le suicide collectif de 1914. Comme il paraît décidément loin, ce 26 novembre 1989, quinze jours après la chute du Mur, où l'initiative « Pour une Suisse sans arme » avait recueilli, à la surprise générale, 35% des voix. Il est à craindre que le Groupe pour une Suisse sans armée ne trouve plus avant longtemps un tel écho. Et personne ne peut s'en réjouir. Car à la courte décennie marquée par la détente et un espoir de confiance entre les nations a succédé la stratégie des rapports de force.

Lundi, le ministre de la Défense, Guy Parmelin, soutiendra son Rapport de politique de sécurité 2016 devant le Conseil des Etats. Il faut s'attendre à ce que les voix critiques soient moins nombreuses et moins virulentes que lors du passage du précédent rapport 2010 sous l'autorité d'Ueli Maurer. Parce que l'analyse du Conseil fédéral tient mieux compte des nouvelles menaces – cyberattaques, cyberingérences, guerres asymétriques, terrorisme – ou de l'insécurité provoquée par le Brexit et la politique musclée de Moscou, ou encore d'un éventuel

désengagement des Etats-Unis au sein de l'OTAN. Mais surtout parce que le climat en Europe a radicalement changé en une année. Au point que, au sein même de la gauche critique envers le lobby militaire, le ton s'est fait plus conciliant.

Crise des démocraties libérales, montée des régimes autoritaires, terreur des groupes djihadistes, déstabilisation complète au Moyen-Orient, poussées migratoires: à juste titre, les opinions s'inquiètent de la fin de l'ordre ancien, la suprématie occidentale, et de l'absence d'un nouvel ordre du monde.

Dans les dix ans qui ont suivi la chute du Mur, les dépenses militaires mondiales avaient baissé de 33%. Mais, entre 2012 et 2016 seulement, on assiste à une remontée de 8,4% des ventes d'armes. Donald Trump souhaite augmenter de 9%, soit de 54 milliards de dollars, son budget militaire en 2018. La relance du budget de défense en Allemagne, 7% cette année, est un retournement historique. Les deux candidats à la Chancellerie, Angela Merkel et Martin Schulz, ont annoncé vouloir faire passer ces dépenses de 1,2% actuellement à 2% du PIB afin de jouer un rôle plus important au sein de l'OTAN. En France, le socialiste Benoît Hamon proposait même, durant la primaire de la gauche, de passer de 1,7 à 3% du PIB.

Mais le plus marquant reste la décision du gouvernement suédois de rétablir le service militaire dès 2018, en espérant convaincre quelque 4000 recrues de s'engager chaque année, sur les 13000 jeunes convoqués aux opérations de recrutement. Or l'abolition en Suède de l'obligation de servir avait été un des modèles du GSsA pour défendre son initiative contre la conscription obligatoire en 2013. « Le redéploiement massif de la puissance militaire russe et l'agressivité de la politique menée par Moscou justifient cette décision », disent les autorités suédoises.

Même le Parti socialiste suisse préfère oublier qu'il a inscrit la suppression de l'armée dans son programme en 2010. Cela ne devrait pas laisser espérer une baisse des critiques contre les budgets et projets militaires. Car, comme le relevait le conseiller national Carlo Sommaruga en dénonçant le décalage entre le rapport de politique de sécurité et les achats d'armement, « l'idéologie de la Guerre froide » n'a pas disparu de l'armée. Guy Parmelin aura-t-il la poigne et le courage d'impulser cette réforme culturelle? ■

YVES PETIGNAT  
JOURNALISTE



## Comment votre vie privée s'est évaporée

### MA SEMAINE TECHNOLOGIE

« Tout ce que l'on peut savoir sur vous »: il y a une quinzaine d'années, ce genre de titre fleurissait sur les couvertures de magazines. C'était le début de la mise en place du déploiement massif des programmes de fidélisation des entreprises et de la généralisation des téléphones portables. Le tout s'accompagnait d'une méfiance légitime envers le fichage des consommateurs. Je venais de commencer dans un magazine et nous avions alors décidé de faire un papier à ce propos avec un angle original puisque le sujet serait... moi. En effet, quoi de mieux que d'appliquer à soi-même la recherche de tout ce que les autres savent sur vous pour vérifier la qualité des données récoltées?

Nous avons donc engagé un détective – pour qu'il « sorte » tout ce qu'il pouvait bien trouver sur moi – et un hacker « éthique » afin qu'il pirate mon ordinateur, sans que je sache quand les deux opéreraient. Le privé a admirablement exécuté son travail. Je ne me suis aperçu de rien et, dix jours plus tard, j'avais un rapport d'une vingtaine de pages sur mon bureau qui détaillait les moindres recoins de ma vie. Rien de scabreux ou de gênant. Mais le fait de voir écrit noir sur blanc à qui vous avez envoyé des messages et téléphoné depuis votre portable, le détail de vos transactions par cartes de crédit, l'entier de vos déplacements, votre portrait psychologique et même des informations assez peu disponibles sur

vos proches, cela vous glace le sang. Surtout quand le détective s'excuse de ne pas avoir eu beaucoup de temps, ni un budget assez élevé pour bien faire les choses. A ce stade, j'ai refusé que l'expert informatique pirate mon ordinateur: c'était mon dernier rempart avant d'être complètement mis à nu.

En 2017, ni vous ni moi ne serions à même de refuser quoi que ce soit dans ce domaine. Nous nourrissons nous-mêmes les géants du numérique avec nos données. Que sait-on sur vous aujourd'hui? Tout. Qui le sait? Ceux que vous ne voudriez pas, notamment des services secrets si votre cas les intéresse. Comment le savent-ils? Depuis les révélations de WikiLeaks cette semaine, nous savons désormais que la CIA peut pirater votre smartphone, votre routeur wi-fi et même votre téléviseur.

Vous pouvez toujours vous rassurer en vous disant que les algorithmes ne sont pas aussi fiables que les détectives d'antan (Facebook classe mes opinions politiques entre les républicains américains et le PS vaudois, c'est vague, quand Cambridge Analytica me voit célibataire). Mais celui qui avait enquêté sur moi il y a quinze ans, et que je croise encore, ne cesse de me répéter une chose: « C'est tellement plus simple et moins onéreux aujourd'hui de tout savoir sur n'importe qui! » ■

STÉPHANE BENOÎT-GODET  
RÉDACTEUR EN CHEF







De gauche à droite et de haut en bas: Nicolas Zahn, Lydia Toth, Natanael Rother et Flavia Kleiner, tous membres d'Opération Libero. (PASCAL MORA)

# Opération Libero, politique en mode guérilla

**ENGAGEMENT** Le mouvement a été créé à Zurich par des jeunes après le vote du 9 février 2014, et il est bien décidé à secouer le débat

CÉLINE ZÜND, ZÜRICH  
@celinezund

Sur un tableau noir, un mot, écrit en grandes lettres roses: «Avenir». Une statuette du patron de l'UDC, Christoph Blocher, bras cassé, trône sur une étagère. «Ne reste pas spectateur», dit une affiche à l'entrée du bureau du mouvement politique Opération Libero.

Ce groupe né de la révolte d'une poignée d'étudiants suite à la victoire dans les urnes, le 9 février 2014, de l'initiative de l'UDC «Contre l'immigration de masse» a pris ses quartiers aux abords de la Langstrasse, à Zurich. Pour un mouvement qui veut secouer le débat politique, s'installer le long de la rue la plus bruyante et animée de la ville est plutôt de bon augure.

## Manteau rose

C'était il y a à peine plus d'un an: le 28 février 2016, la seconde initiative de l'UDC – dite «de mise en œuvre» – pour le renvoi des délinquants étrangers était rejetée par 59% des Suisses. Résultat d'une mobilisation comme on en avait rarement vu, à laquelle ont pris part des politiciens, mais aussi des entrepreneurs, des artistes, des professeurs, des retraités.

Flavia Kleiner, sourire accroché aux lèvres, lumineuse dans son manteau rose, fait une entrée fracassante sur la scène politique. La jeune femme de 26 ans, à la tête d'Opération Libero, devient, du jour au lendemain, le visage de cette «société civile» victorieuse contre la rhétorique ultra-rodée de l'UDC. Jusqu'ici, le nom de ce nouveau mouvement était quasiment inconnu. Depuis, il a parcouru du chemin. «Nous avons le même feu qu'au début. Et notre travail est devenu encore plus important, au vu des forces populistes, en Europe et aux Etats-Unis, qui travaillent contre la démocratie libérale», souligne Flavia Kleiner.

D'un rendez-vous d'étudiants qui rêvaient, en sirotant des bières dans un bar zurichois, de faire de la politique autrement est née une organisation qui compte aujourd'hui cinq salariés à

temps partiel, un millier de membres et quelque 3000 personnes actives au coup par coup. Les activités du groupe sont financées essentiellement par des dons de particuliers. Des petites sommes entre 50 et 250 francs. Parfois de plus grosses: en 2016, trois particuliers ont versé des contributions de plus de 10000 francs. Après Zurich et Berne, le mouvement a ouvert une section à Bâle au début de l'année.

Opération Libero a désormais des bureaux, le mouvement se professionnalise. Mais il ne compte pas perdre son mordant ni sa spontanéité. Dernier exemple en date: la mobilisation orchestrée en faveur de la naturalisation facilitée des étrangers de la troisième génération. Après l'irruption dans l'espace public d'une affiche UDC montrant une femme en niqab censée représenter l'«immigration incontrôlée», le groupe a réuni 150000 francs par crowdfunding pour diffuser un contre-affichage. L'initiative a fini par passer avec un score inattendu d'un peu plus de 60%, le 12 février dernier.

Les «Liberos», comme ils se nomment eux-mêmes, aiment se comparer à un groupe de rock qui vient de sortir quelques tubes. «Maintenant, on travaille au second album et on a besoin d'un peu de temps. On a bien l'intention de s'inscrire dans la durée», explique Silvan Gisler, l'un des membres fondateurs. «Je suis jeune et privilégié. Je veux utiliser cette chance que d'autres n'ont pas pour faire quelque chose pour mon pays, car nous courons le risque

que nos valeurs libérales soient remises en question.» Etudiant en histoire économique à l'Université de Zurich, le jeune homme est issu d'une famille d'Uri, proche des idées conservatrices qu'il combat aujourd'hui. «Les discussions familiales autour de la table m'ont préparé aux futures batailles politiques», dit-il en souriant.

## Sens tactique

Au football, le libero est un joueur défensif doté d'un sens tactique aiguisé. Le système politique suisse et ses multiples votations offrent un vaste terrain pour les mouvements politiques hors des partis traditionnels. Opération Libero parvient à faire la différence en attirant des joueurs jeunes et ultra-motivés, prêts à se lancer sans peur sous les projecteurs du stade.

Laura Zimmermann, étudiante en droit de 25 ans, est l'une d'entre eux. La Bernoise était en Erasmus à Paris lorsque le mouvement s'est créé en 2014. Elle rejoint ses rangs un an plus tard, à son retour en Suisse. Elle incarne cette génération que l'on appelle Y, pour qui étudier et voyager à l'étranger va de soi, qui n'aime pas les contraintes et n'a pas l'ambition – ou la patience – d'attendre de gravir les échelons d'un parti pour pouvoir être active en politique. «Je n'avais pas de patrie politique avant l'arrivée d'Opération Libero. Ce mouvement m'a donné la possibilité d'être active très vite, sans me prendre la tête. On espérait dès le début pouvoir compter sur la scène politique et c'est arrivé plus vite qu'on ne l'avait imaginé. C'est comme un rêve qui se réalise!»

Vendredi dernier, la jeune femme affrontait le redoutable rhétoricien de l'UDC et rédacteur en chef de la *Weltwoche* Roger Köppel lors d'un débat organisé par un autre mouvement politique, l'ASIN (Action pour une Suisse indépendante et neutre). S'il fallait trouver l'opposé d'Opération Libero, ce serait bien cette organisation issue de la droite nationaliste, proche du parti de Christoph Blocher. Mais se frotter aux arguments de l'adversaire, c'est ce que cherche à tout prix le jeune mouvement, qui ne recule devant aucune

opportunité de croiser le fer. Le débat, Opération Libero en a fait une spécialité. Il a mis sur pied une escadrille appelée les *online warriors*: Des hordes d'activistes mobiles qui se dévouent, le temps d'une campagne, pour animer des discussions sur les réseaux. Ils interviennent sous leur propre profil, mais avec les arguments d'Opération Libero, livrés en kit. Objectif: contrer les «trolls», ces individus qui n'ont de cesse, sur les réseaux, de pourrir les discussions à coups d'arguments fallacieux et d'insultes. Les militants se parlent sur les réseaux sociaux, mais se rencontrent aussi dans des cafés zurichois, pour des débats sur les thèmes de l'actualité. Ces guerriers du Net ont fini par se lier d'amitié. Désormais, ils organisent même... d'inoffensives soirées pyjama.

## L'UDC en échec

Renvoi des délinquants étrangers, réforme de l'asile, naturalisation facilitée: chaque campagne victorieuse à laquelle le mouvement a pris part est aussi une mise en échec de l'UDC. Les jeunes rockers de la politique ont-ils simplement saisi l'air qui séduira un public déjà conquis? Ou sont-ils vraiment à même de faire basculer les opinions? Leur véritable impact est difficile à évaluer. Ce qui est certain, c'est qu'ils ont du flair, l'art de communiquer et du savoir-faire en matière de campagne.

Contrairement aux structures politiques traditionnelles, le mouvement a la liberté de choisir ses thèmes au gré des moyens et des envies. Il se dit «ni de droite, ni de gauche, mais progressiste», en opposition avec toute forme de conservatisme. Une posture qui ne manque pas de susciter quelques haussements de sourcils. A droite comme à gauche, on attend la première occasion de lui coller une étiquette.

«La vraie question aujourd'hui n'est pas de savoir si on est de gauche ou de droite, mais plutôt de trouver comment vivre dans ce pays lorsqu'on se considère comme un individu moderne et progressiste», estime Silvan Gisler. Il évoque Donald Trump aux Etats-Unis

ou la montée du populisme en Europe: «Partout, les forces conservatrices de tout bord gagnent du terrain.» Opération Libero sait aussi que cette posture lui offre un accès privilégié à une espèce d'électeur particulièrement négligée par les grands partis, à l'heure de la polarisation entre gauche et droite: le citoyen centriste.

## Progressisme

La force du mouvement réside dans sa capacité à incarner un discours progressiste, courageux et optimiste, véritable contre-pied aux peurs agitées par le premier parti de Suisse. «Nous voulons sortir de la rhétorique imposée par l'adversaire et proposer un autre discours», explique Silvan Gisler. Au cœur de la stratégie, cette idée: «La Suisse n'est pas un musée en plein air, c'est un pays de la chance.»

Sa principale faiblesse: il défend plus qu'il ne propose. Que ce soit la préservation de l'Etat de droit, la libre circulation des personnes ou les accords internationaux conclus par la Suisse: jusqu'à présent, le mouvement s'est profilé en bouclier contre les bouleversements voulus par l'UDC. Paradoxalement, dans cette histoire, ce sont les progressistes qui campent sur les acquis et les conservateurs qui jouent les révolutionnaires. «Ils bâtissent leurs campagnes sur la contre-offensive face à l'UDC. Sans UDC, il n'y a pas d'Opération Libero», souligne le politologue Michael Hermann.

Sur le tableau noir, dans les bureaux de la Langstrasse, les prochains combats se déclinent à la craie, en mots clés de toutes les couleurs. L'Europe et la voie bilatérale. Le mariage pour tous. Ou encore la bataille contre l'initiative de l'UDC «pour l'autodétermination», qui veut instaurer la primauté du droit national sur le droit international.

Autre objectif cher au jeune mouvement politique: créer une section francophone, à l'ouest de la Suisse. Une première tentative avait échoué. De nouveaux contacts ont été noués. L'avenir dira si le style d'Opération Libero parviendra à s'imposer en Suisse romande. ■

SUR  
LE WEB

**Arrière**  
Le portrait de Flavia Kleiner, coprésidente d'Opération Libero, publié le 8 mars 2016, sur [www.letemps.ch](http://www.letemps.ch)

«Nous voulons sortir de la rhétorique imposée par l'adversaire et proposer un autre discours»

SILVAN GISLER, MEMBRE FONDATEUR D'OPÉRATION LIBERO



## 4 International

## «Le crépuscule des droits humains»

**FIFDH** Stephen Hopgood est l'auteur du livre «The Endtimes of Human Rights». Il porte un regard iconoclaste sur les droits de l'homme, qui sont, selon lui, en train de s'effondrer. Il s'exprime dans le cadre du Festival du film sur les droits humains à Genève

PROPOS RECUEILLIS  
PAR STÉPHANE BUSSARD  
@Bussards

L'universalité des droits de l'homme a-t-elle vécu? Dans un ouvrage (*The Endtimes of Human Rights*) qui a fait du bruit, Stephen Hopgood l'écrit: «Les fondements des normes libérales universelles et de la gouvernance globale sont en train de s'effondrer.» Le professeur de la School of Oriental and African Studies de l'Université de Londres dresse un sombre portrait du «régime» des droits de l'homme. Il en fera part lors d'un débat à ne pas manquer ce samedi soir au Théâtre Pitoëff à Genève dans le cadre du FIFDH.

**A vos yeux, les droits de l'homme n'ont pas permis d'améliorer le sort des gens.** Depuis les années 1970, le nombre d'institutions, de lois et de traités relatifs aux droits de l'homme a considérablement augmenté, que ce soit les droits des enfants et des personnes handicapées, le Haut-Commissariat aux droits de l'homme, le Statut de Rome instituant la Cour pénale internationale (CPI). A l'époque, on parlait à peine des droits de l'homme. Aujourd'hui, les médias les mentionnent des milliers de fois par jour pour décrire des situations politiques difficiles.



STEPHEN HOPGOOD  
PROFESSEUR À  
LA SCHOOL OF  
ORIENTAL AND  
AFRICAN STUDIES  
DE L'UNIVERSITÉ  
DE LONDRES

**«Quand l'Europe s'est sécularisée, de nombreuses idées associées à la chrétienté ont été reprises par des organisations comme le CICR»**

**Pour vous, cette prolifération d'institutions ne sert pas la cause...** Certaines institutions ont failli. La Cour pénale internationale est en train d'échouer. Le fait que des grandes puissances comme les Etats-Unis, la Russie et la Chine n'y ont pas adhéré explique en partie cet échec. Conséquence: on aura toujours une justice à deux vitesses. Mais le vrai problème est ailleurs: au lieu de continuer à créer de nouvelles institutions dédiées aux droits humains, nous devrions

nous assurer que les droits humains soient bien respectés au sein même des sociétés qui disent se battre pour les défendre. Un travail plus en profondeur est nécessaire. A une époque où les droits humains sont attaqués, évitons de nous disperser.

**Vous semblez aussi sceptique au sujet du pouvoir de dissuasion des traités auprès de ceux qui violent massivement les droits de l'homme.**

Prenez la Syrie. Malgré l'existence des Conventions de Genève et le soutien qui leur est apporté, la Russie et le gouvernement syrien de Bachar el-Assad bombardent des hôpitaux d'enfants en totale impunité. Le président syrien, qui, pour ses crimes de masse, peut être mis sur le même pied que Hitler et Staline, va même être réhabilité d'une manière ou d'une autre. Je ne condamne pas les défenseurs des droits de l'homme par rapport au désastre syrien. La forte implication des Russes et le refus américain de s'impliquer de peur de provoquer un conflit avec la Russie ont des conséquences désastreuses: des centaines de milliers de Syriens sont morts. Il importe dès lors de reconnaître les limites des droits de l'homme qui ne font pas office de rempart à de telles atrocités. Evitons d'être trop utopiques.

**Vous annoncez la fin future des tribunaux pénaux internationaux. Par quoi seraient-ils remplacés?** Ils ne le seront pas, car si une telle chose arrive, il n'y aura pas de soutien politique suffisant. Les Européens sont les principaux soutiens de la CPI au point que celle-ci apparaît comme une institution européenne de plus à La Haye. Certains grands pays africains se retirent du Statut de Rome. Plusieurs grands pays asiatiques refusent d'y adhérer. Si on assiste à l'avènement d'un siècle asiatique, on peut être sûr que la Chine, l'Inde et l'Indonésie refuseront de rejoindre la CPI. Malgré le soutien européen, qui permettra à la CPI de survivre, malgré les ressources et l'argent investis, l'institution a obtenu de très maigres résultats. La CPI risque ainsi d'apparaître comme un vestige et le témoin d'un moment précis de la domination occidentale.

**Dans votre livre, vous parlez d'Henri Dunant, le fondateur de la Croix-Rouge, comme d'un héros qui a créé le mythe de victimes innocentes des guerres. Pour vous, cette nouvelle «religion» a aidé à maintenir le système en place et n'a pas entraîné une profonde remise en question de la distribution de la puissance et des ressources...** L'humanitarisme peut en effet être vu comme un

emplâtre sur une jambe de bois, une mesure provisoire plutôt qu'une tentative de résoudre la racine des conflits. Quand l'Europe s'est sécularisée, de nombreuses idées associées à la chrétienté ont été reprises par des organisations comme le CICR ou Amnesty. Cela a insufflé une forme de foi chez les Européens qui souhaitent aider les gens qui souffrent. L'humanitarisme a plus pour vocation de se focaliser sur des cas particuliers que d'orchestrer une résistance massive.

**Avec la montée des Etats autoritaires et l'avènement, selon vos mots, du «néo-westphalisme», l'universalité des droits humains semble battue en brèche. Peut-on encore parler de droits universels?** D'un point de vue philosophique, la question est disputée. Sur le plan moral, si les gens ont des droits par le seul fait d'être des êtres humains, alors tout le monde doit bénéficier de droits identiques. Certains refusent la notion de droits universels, estimant que les droits nationaux ou des citoyens priment sur les droits de l'homme. D'autres, dans une veine néo-impérialiste, justifient ce refus par des arguments culturels, d'autres enfin invoquent des questions de sécurité nationale. Si des Américains approuvent le «Muslim ban» interdisant certains musulmans à se rendre aux Etats-

Unis, c'est parce qu'ils ont une vision xénophobe de l'islam et qu'ils se sentent menacés en tant que communauté nationale. En France, Marine Le Pen ne cesse de parler de valeurs occidentales. C'est pour mieux montrer que les musulmans ne partagent pas ces valeurs. C'est là qu'on parle des droits de l'homme comme d'une arme non pas pour promouvoir une attitude tolérante et compassionnelle, mais pour diaboliser des groupes sociaux.

**Le relativisme culturel est souvent opposé à l'universalité des droits.** Je refuse cet argument. Oui, il y a clairement une tension entre l'islamisme radical et une forme de libéralisme occidental. Mais il y a de multiples exemples qui permettent de réfuter tout choc des civilisations de type Huntington. Aux Etats-Unis, nombre de membres du Parti républicain sont en guerre contre les droits de l'homme. Entre les islamistes radicaux et des ultra-conservateurs républicains, il n'y a pas toujours de grandes différences notamment sur le rôle des femmes dans la société. Tous deux tiennent quasiment le même discours: rétablir l'ordre social qui a été chamboulé quand les femmes ont commencé à jouir de leur liberté, restaurer l'autorité patriarcale et la loi de Dieu. ■

## La difficile campagne des opposants à Erdogan

**INTERVIEW** Alors que le chef de la diplomatie turque est attendu à Zurich dimanche pour un meeting en faveur du régime présidentiel, les opposants à ce projet peinent à faire campagne en Turquie



BINALI YILDIRIM  
PREMIER MINISTRE  
TURC

**«Nous aurons une nouvelle Constitution et nous détruirons les organisations qui essaient de diviser notre pays»**

Vendredi à Düzce, dixième étape de sa campagne-marathon pour le régime présidentiel, le premier ministre turc, Binali Yildirim, s'est une fois de plus engagé à «éradiquer le terrorisme» en cas de victoire du oui lors du référendum prévu le 16 avril. «Nous aurons une nouvelle Constitution et nous détruirons les organisations qui essaient de diviser notre pays, comme le PKK, FETÖ et Daech», a tonné le chef du gouvernement et de l'AKP (Parti de la justice et du développement).

Binali Yildirim, qui accuse régulièrement le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), l'Etat islamique (Daech) et les réseaux de l'imam Fethullah Gülen (FETÖ) de faire campagne pour le non, s'en est également pris à l'Europe, où des meetings de ses ministres ont été annulés ces derniers jours. C'est le cas en

Allemagne et aux Pays-Bas, tandis que le Conseil fédéral a autorisé la venue à Zurich, dimanche, du chef de la diplomatie turque, Mevlüt Cavusoglu. «Ils se sont mis du côté du non», a fustigé Binali Yildirim devant des milliers de partisans.

Autre budget, autre décor. A Istanbul, au premier étage d'un café aux escaliers vétustes, une vingtaine de jeunes empillent des brochures marron, la couleur du non sur les bulletins de vote. «Nous avons fait appel à un ami imprimeur, tout soutien est bon à prendre», explique Melis Özbakir, 25 ans, membre du mouvement Biraradayiz Buradayiz (Nous sommes ensemble, nous sommes ici), créé fin 2016 sur les réseaux sociaux. «Nous ne sommes qu'un des visages de l'opposition, concède la jeune femme. Le camp du non ne cherche pas à mener une campagne commune. Nous sommes trop différents.»

Et pour cause: face au bloc du oui emmené par le président Recep Tayyip Erdogan, le parti au pouvoir AKP et le parti nationa-

liste MHP, le bloc du non n'en est pas un. Il mélange des nationalistes en rupture de ban, les sociaux-démocrates du CHP, les pro-kurdes du HDP, un parti islamiste, l'extrême gauche nationaliste, l'extrême gauche communiste et une myriade de groupes de la société civile. «Chacun fait campagne dans son camp. Ce n'est pas forcément un handicap, veut croire Melis Özbakir. Il vaut mieux qu'un frondeur du MHP explique à un autre nationaliste pourquoi il faut voter non. Il saura mieux le convaincre que moi, qui suis proche du HDP.»

**Députés pro-kurdes en prison**

Le parti pro-kurde, deuxième force d'opposition, ne peut pas faire campagne. Treize de ses députés, dont ses codirigeants, sont en prison pour «terrorisme». «Le pouvoir espère gagner en jouant sur les peurs, dénonce Garo Paylan, élu HDP d'Istanbul. Mais comme la peur, la colère est

contagieuse. J'espère qu'elle se traduira dans les urnes le 16 avril. Pour l'opposition, ce référendum est une grande opportunité de se faire entendre.»

Encore faudrait-il être audible. Face à la machine électorale du parti au pouvoir, les partisans du non se plaignent d'un manque d'accès aux médias et à l'espace public dans une Turquie sous état d'urgence. «Récemment, un décret-loi a mis fin à l'impartialité des radios et télévisions en supprimant l'obligation d'équilibrer le temps de parole des deux camps», s'insurge l'avocat Basar Yalti, vice-président de l'Union des barreaux de Turquie.

A cinq semaines du vote, difficile de se fier aux instituts de sondage et à leurs chiffres contradictoires. Pour l'heure, la plupart des observateurs s'accordent à penser que la victoire – d'un camp ou de l'autre – se jouera sur le fil, parmi les indécis, en proportion non négligeable dans les rangs du pouvoir. ■ ANNE ANDLAUER, ISTANBUL

## OPINION

**«La Suisse n'est pas tombée dans le piège d'Erdogan»**

Invité vendredi au Festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH), le journaliste turc Yavuz Baydar salue la décision de la Suisse de ne pas interdire les meetings électoraux du gouvernement de Recep Tayyip Erdogan. «Le pouvoir turc joue avec la liberté en Europe. Erdogan cherche à se victimiser. La Suisse n'est pas tombée dans le piège», explique Yazuz Baydar, qui appelle toutefois ses compatriotes à manifester contre ces meetings. Ce journaliste, licencié du quotidien pro-gouvernemental *Sabah* en 2013, a fui la Turquie quelques jours après le coup d'Etat manqué du 15 juillet 2016. «Une semaine plus tard, j'ai reçu un SMS de mes voisins: la police était venue pour m'arrêter. J'ignore quelles sont les charges. Personne ne le sait, car la Turquie vit sous le régime de l'état d'urgence», raconte-t-il.

Le pays est la «plus grande prison pour les journalistes». Entre 80 et 140 professionnels de l'information ou blogueurs sont derrière les barreaux, selon Reporters sans frontières et le Comité pour la protection des journalistes. ■ SIMON PETITE

## PANORAMA

**La justice sud-coréenne congédie la présidente**

La plus haute instance judiciaire de Corée du Sud a entériné vendredi la destitution de la présidente, Park Geun-hye, emportée par un méga-scandale de corruption qui a paralysé le pouvoir à un moment de fortes tensions régionales. La décision unanime des juges de la Cour constitutionnelle signifie qu'une présidentielle anticipée doit être organisée sous 60 jours. Son annonce a entraîné des échauffourées dans lesquelles deux manifestants pro-Park ont trouvé la mort. Park Geun-hye, 65 ans, fille du dictateur militaire Park Chung-hee, était devenue en 2012 la première femme à présider son pays. Elle devient le premier chef d'Etat de Corée du Sud à être limogé de la sorte. AFP

**Une grande muraille de fer au Xinjiang**

Le président chinois, Xi Jinping, a appelé vendredi à la construction d'une «grande muraille de fer» pour protéger la région à majorité ouïgure du Xinjiang. Celle-ci connaît des troubles communautaires depuis quelques années. Ce commentaire intervient une semaine après l'apparition sur Internet d'une vidéo attribuée à l'Etat islamique montrant des Ouïgours à l'entraînement. Ils promettent d'aller planter leur drapeau en Chine et de faire «couler des rivières» de sang. ATS

**L'intérim se prolonge à la tête du Nigeria**

Le président Muhammadu Buhari est rentré vendredi matin au Nigeria après deux mois d'absence pour raisons de santé, mais ses déclarations confuses ont entretenu le doute sur ses capacités à reprendre les rênes du pays dans l'immédiat. Muhammadu Buhari, un musulman de 74 ans, a annoncé qu'il continuerait à «se reposer» et à laisser le vice-président, Yemi Osinbajo, un chrétien, diriger le pays. AFP

## PUBLICITE



Élégance du design, finesse de la cuisine, beauté du spa. Profitez d'un séjour au Bellevue et du soleil hivernal. 3 nuitées en demi-pension (14 points au GaultMillau) et entrée au spa. Dès CHF 600.- p.p.

Pour connaisseurs. Depuis 1901.

\*\*\* PARKHOTEL BELLEVUE & SPA | ADELBODEN  
WWW.PARKHOTEL-BELLEVUE.CH  
+41 (0)33 873 80 00



# La présidentielle dans les palmes du «Canard»

**FRANCE** A l'origine du «Penelopegate», l'hebdo satirique français s'en prend cette semaine à Emmanuel Macron. Surenchère dangereuse?

RICHARD WERLY, PARIS  
@LWterly

Après l'affaire Fillon, les affaires Macron? Pas une semaine, dans la course présidentielle, sans que *Le Canard enchaîné*, centenaire depuis 2016, épingle un nouveau candidat à son tableau de chasse. Depuis le 25 janvier, date de ses révélations sur les soupçons d'emplois fictifs occupés par Penelope Fillon, l'hebdomadaire satirique tient plus que jamais en joue les politiques. Emmanuel Macron en a fait l'expérience mercredi avec la publication d'un article sur le financement d'une fête donnée en janvier 2016 lors du salon de l'innovation technologique de Las Vegas durant laquelle l'intéressé, alors ministre de l'Economie, avait fait son show. Pas d'appel d'offres enregistré. Le tout sur fond de controverse autour de l'utilisation avant sa démission du gouvernement à fin août 2016 de la presque totalité des frais de bouche alloués à son ministère. «Oui, Macron est dans notre radar. Comme les autres candidats, reconnaît Claude Angeli, chroniqueur du palmipède. Les Français sont trop tolérants avec leurs dirigeants. D'un côté, ils laissent couler. De l'autre, ils dénoncent les privilèges des élus. Notre ligne est plus simple: nous révélons des faits.»

## «Sur un même plan»

*Le Temps* est bien placé pour écrire sur les soupçons qui planent sur Emmanuel Macron à propos de son patrimoine prétendument sous-estimé ou de sa campagne. Quand le candidat d'En marche! a présenté son programme le 2 mars, la seule question sur une possible «affaire Macron» fut posée par nos soins. La réponse, après la surprise d'être ainsi interrogé, fut limpide. A l'entendre, la régularisation de son impôt sur la fortune s'est faite aux conditions du fisc. Emmanuel Macron avait ensuite dénoncé la dangereuse prolifération des rumeurs le concernant. «Le problème de ces soi-disant affaires est qu'elles ne se ressemblent pas du tout, explique un ex-collaborateur du ministre. Fillon est soupçonné d'avoir employé sa femme et ses enfants à ne rien faire avec l'argent public. Macron a participé, dans le cadre de ses fonctions, à une fête de la French Tech. Or *Le Canard* met tout sur le même plan.»

Le volatile le plus redouté par les dirigeants français n'est pas le seul à se faire taper sur le bec. Mediapart est aussi dénoncé, en particulier par le FN, qui reproche au site d'information dirigé par Edwy Plenel de «faire du journalisme à charge» dans l'affaire du financement de ses précédentes campagnes, et dans celle des faux assistants parlementaires européens FN (un second a été mis en examen vendredi, et le Parlement de Strasbourg continue de demander le remboursement d'environ 300000 euros). Autre plainte entendue ces jours-ci: celle du député écologiste Denis Baupin, accusé de harcèlement sexuel en mai 2016, dont les poursuites viennent d'être classées sans suite pour prescription des faits.

Problème pour ceux que le journalisme d'investigation hérisse, Mediapart et *Le Canard* sont soutenus par leurs lecteurs. Jeudi, le site a confirmé avoir dépassé les 130000 abonnés. Son bénéfice 2016 atteint 1,9 million d'euros. Son ardoise fiscale controversée (un litige l'opposait au fisc sur le taux de TVA) a été épongée. *Le Canard*, de son côté, a vendu à plus de 400000 exemplaires son édition du 25 janvier. Claude Angeli en sourit: «La presse nous reprend car nos informations sont fiables. Fillon lui-même n'a jamais contesté les montants.» La présidentielle est-elle biaisée car

«palmée»? «Non, juge le député PS René Dosière, auteur d'*Argent, morale et politique*. Face à ces enquêtes, combien d'articles favorables aux candidats sont publiés? *Le Canard* ou Mediapart n'avancent pas masqués. Les politiques savent qu'ils volent au-dessus d'eux.»

Les partisans de François Fillon rêvent néanmoins du coup de fusil parfait qui plomberait *Le Canard*: une relaxe de leur candidat le 15 mars, après sa comparution devant les juges. «Si Fillon n'est pas mis en examen, et si les preuves qu'il a apportées aux juges sont estimées convaincantes, que fera *Le Canard*? Il s'excusera auprès des électeurs? Qui lui volera dans les plumes?» s'énermait en février le député LR de l'Ain Damien Abad. Claude Angeli riposte: «Les grandes idées de révolution ou de démocratie sociale sont mortes. Les gens ont perdu leurs illusions. Ils

estiment que toute la caste politique est corrompue. Nos investigations prouvent que tout n'est pas perdu.» Ni remords, ni inquiétude à l'heure des *fake news* et des médias sociaux assommoirs? «Un bon journaliste serait donc celui qui choisit de ne pas publier les informations crédibles et

vérifiées en sa possession parce qu'elles posent problème? Pardon, mais ma conception de la démocratie n'est pas celle-là.»

A lire: *Le Canard Enchaîné, 100 ans d'articles et de dessins*, par Patrick Rambaud et Bernard Comment (Ed. Seuil)

PUBLICITÉ





## 6 Suisse

## Oskar Freysinger, paroles de ministre

**VALAIS** Depuis son élection triomphale au Conseil d'Etat, Oskar Freysinger n'a jamais adapté son discours à la fonction. Il en paie peut-être le prix aujourd'hui. «Le Temps» a choisi de publier des extraits de ses harangues, sans filtre

XAVIER LAMBIEL  
@XavierLambiel

Face aux caméras, le candidat socialiste Stéphane Rossini lâche ce cri: «C'est un clown.» Pour l'ancien président de la Confédération Pascal Couchepin: «Le costume de conseiller d'Etat est trop grand pour lui» et «il a du talent comme chanteur, comme poète ou, comme on dit, comme amuseur public». Depuis son élection triomphale au gouvernement en 2013, Oskar Freysinger n'a jamais adapté son discours à la fonction. Au contraire, il s'est acharné à cultiver le style du rebelle.

**«Il a du talent comme chanteur, comme poète ou, comme on dit, comme amuseur public»**

PASCAL COUCHEPIN

Beaucoup y voient l'une des multiples raisons pour lesquelles les Valaisans ont choisi de sanctionner le ministre au premier tour des élections. Cette analyse ne convainc pas Jérôme Desmeules, président de l'UDC du Valais romand: «Même si tout le monde n'apprécie pas son humour, je doute que son électoralat souhaite qu'il adapte son discours au politiquement correct.» Il insiste: «Il y a quatre ans, les électeurs ont plébiscité le franc-parler d'Oskar Freysinger.»

**Propos maladroits**

Comme désorienté par une humiliation qu'il n'a pas vu venir, le ministre s'embourbe désormais dans une suite de déclara-



rations maladroites. Dans les pages du *Walliser Bote*, il avance l'argument ethnique pour faire campagne: «Je n'ai pas une goutte de sang welsche, je suis Haut-Valaisan.» Face aux caméras de Canalg, il plaide les finances de l'Etat pour justifier la nécessité de sa réélection:

«J'aurais une rente alors que je suis en pleine force de l'âge.»

Interrogé sur l'égalité des droits dans le monde du travail, Oskar Freysinger bégaie sur les ondes de Radio Chablais: «Les femmes se sous-estiment souvent beaucoup» et «les hommes ont tendance à se surestimer». Il précise: «Je crois qu'il y a des études là-dessus.» Selon lui, le phénomène explique pourquoi les femmes occupent moins souvent des postes à responsabilités: «Elles se disent: je n'arriverai jamais à faire ça», alors que «le mec se dit: pas de problème!».

Dans ce contexte, et alors qu'Oskar Freysinger ne répond plus à ses questions, *Le Temps* a choisi de publier des extraits de ses dis-

cours. Chargé de communication du ministre, Slobodan Despot a peut-être rédigé certains de ces textes. Ils sont rythmés de nombreuses références mystiques et littéraires lorsque le ministre s'exprime à Paris ou à Berlin. Quand il s'adresse aux Valaisans, ils ressemblent plutôt à un enchaînement de blagues provinciales qui laissent le public mal à l'aise. ■

**«J'aurais une rente alors que je suis en pleine force de l'âge»**

UN ARGUMENT D'OSKAR FREYSINGER POUR JUSTIFIER LA NÉCESSITÉ DE SA RÉÉLECTION

Oskar Freysinger:  
«J'aurais une rente alors que je suis en pleine force de l'âge.»  
(RUBEN SPRICH / REUTERS)

## Le conseiller d'Etat valaisan

**NATURALISATIONS** En novembre dernier, une éducatrice lançait une pétition pour exiger des excuses publiques. Face aux étudiants des filières de la santé et du social de la HES-SO, Oskar Freysinger osait cette formule: «Permettez-moi de vous féliciter pour votre diplôme qui fera de vous, dans le domaine social, ce qu'est le pansement à la plaie, le NeoCitran à la crème et l'Imodium à la filante.» En décembre dernier, le ministre convoquait une suite de clichés pour s'adresser aux 630 nouveaux citoyens suisses à l'occasion de leur assermentation.

«Il y a longtemps, vous êtes venus en Suisse avec une valise légère et le cœur lourd. Certains, cherchant à se prémunir de l'inconnu y ont peut-être glissé une bouteille de Slivovitz, de Porto ou de Chianti... Un pezzo di mozzarella forse, hein? Un flacon d'eau de vie de Lourdes, une barquette de bacalau, oder eine Weisswurst?»

«Vous êtes restés et vous avez bien fait: c'est que l'espoir qui prenait tant de place dans votre valise au voyage aller s'est matérialisé, il a pris forme. En

prenant forme, il a pris corps. Et en prenant corps, il est devenu femme. En devenant femme, il s'est démultiplié dans vos bambini et vos autres segundos.»

«Oui, vous êtes restés chers concitoyens. Parce que, durant les vacances annuelles, peu à peu vous étiez le straniero, le Svizzero... Parce que sur la Côte d'Azur, à Dubrovnik, Sarajevo, Porto, Liverpool, Séville, dans le désert arabe ou même dans la jungle africaine, soudain il vous manquait la raclette, le vin blanc.» ■

## Le vice-président de l'UDC

**AGRESSIONS DE COLOGNE** En janvier 2016, invité à fêter l'Indépendance vaudoise avec la section Lavaux-Oron de l'UDC, Oskar Freysinger commentait la politique cantonale et l'actualité internationale en jouant avec les mots.

«Vous avez un gouvernement qui descend vachement vite la pente. Comment ça, pourquoi? Ça se voit même depuis le Valais, quand y a une Quattro et un Métraux qui foncent sur Leuba. Je dirais qu'il faut être du côté de Palézieux pour pas voir ça. Un logement idéal pour loger des Ivoiriens. C'est d'ailleurs pour ça qu'à Palézieux, pour aider les Ivoiriens, même les toilettes turques ont des lunettes.»

«Ces pauvres requérants n'ayant pas eu le temps d'apprendre le dutsch, ils ont confondu eau de Cologne et lolos de Cologne. Evidemment, les femmes allemandes ont rapidement été mises au parfum. Le maire de Cologne – une femme émancipée, de gauche

– a tout de suite trouvé la parade. Faut faire comme contre le sida, les filles, qu'elle a dit, faut sortir couverte. Et puis elle leur a montré le geste qui tue, l'arme absolue contre le migrant baladeur. A la trappe le judo, le jujitsu, le karaté, le krav maga. Il faut tendre les bras, ma fille, qu'elle a dit, pour tenir le gars à distance.»

En joignant le geste à la parole: «Vous avez compris à la télé, faut tendre le bras. Un peu moins haut qu'en 39-45. Mais il faut le tendre comme ça. Comme ça, la pudeur est sauve. Je ne sais pas pour vous, mais moi quand j'ai vu ça, les bras m'en sont tombés. Dieu sait ce que ce sera à Carnaval, ce sera les deux bras tendus.» ■

## Le ministre invité à Berlin

**EUROPE** En novembre dernier, Oskar Freysinger participait à la conférence pour la souveraineté du magazine «Compact», à Berlin. Présenté comme ministre, il y prononçait un discours sur la liberté d'expression et la démocratie en Suisse.

«Le nouveau monde délivra l'ancien des nationaux-socialistes... Mais si l'Amérique fit tomber ce régime totalitaire, c'était principalement comme un dieu vengeur qui ne peut tolérer aucun autre dieu à côté de lui. C'est pour cette raison que le nouveau monde devint ce qu'il avait combattu, un maître du monde brutal, un bourreau que la grande prostituée de Babylone emportera dans son Apocalypse.»

«Revenons sur le différend entre Antigone et Créon et sur la dépouille de Polynice, pourrissant sous les murailles de Thèbes. Créon, en son orgueil démesuré, aimerait voir ce cadavre se décomposer et être dévoré par les chacals. Antigone, se référant aux lois

immuables du Dieu Zeus, veut à tout prix inhumer le cadavre de son frère. C'est sur ce cadavre, qui sera suivi plus tard par celui du Crucifié, que s'est bâtie la démocratie suisse.»

«Songeons aux trois tentations du Christ dans le désert: la tentation économique (transformer les pierres en pains), la tentation technologique (sauter dans le vide et être sauvé par des anges) et la tentation politique (se prosterner devant le Diable pour devenir maître du monde). Le Christ résiste, car son pouvoir est autre... Or, ces trois tentations sont précisément les hérésies auxquelles la société européenne moderne a succombé.» ■

## Un jeune tyran condamné à Genève

**JUSTICE** Le tribunal a retenu que le prévenu avait contraint sa victime à des actes sexuels afin de filmer les scènes. Il a diffusé ensuite les images pour faire encore plus de mal à son ex-copine

Le Tribunal correctionnel, de son propre aveu, a longuement délibéré avant d'opter pour une peine compatible avec un sursis partiel. «Tout cela est très grave», a souligné la présidente, Catherine Gavin, en s'adressant au jeune Julien\*. Ce Genevois, âgé de 24 ans, reconnu coupable d'une longue série d'infractions pour avoir fait vivre un enfer à sa copine et avoir voulu lui nuire en postant des vidéos sur les réseaux sociaux, s'en tire avec 3 ans de prison, dont 8 mois ferme. Ayant déjà subi une détention provisoire de 241 jours, il ne retournera pas derrière les barreaux et pourra continuer de travailler et de se soigner.

Le jugement, rendu vendredi, souligne avant tout la crédibilité des déclarations

de la plaignante, qui n'avait aucune raison de mentir et qui n'en a jamais rajouté. Julien, qui contestait les actes les plus graves, n'a pas réussi à faire douter le tribunal. Celui-ci retient que le jeune homme a bien usé d'un pistolet et d'un couteau pour contraindre la victime à des actes sexuels. Il a filmé les scènes avec son smartphone afin de s'en servir comme d'un moyen de pression et a finalement mis à exécution ses menaces en diffamant la jeune fille sur Internet au moyen de ces images. Il a aussi séquestré la plaignante et lui a infligé des lésions corporelles simples en la tirant par les cheveux et en la faisant chuter.

**«On fait ce pari»**

Pour avoir agi à de multiples reprises sur une longue période et dans le seul but de faire du mal à sa victime, Julien aurait mérité une peine lourde. Le tribunal a aussi relevé que le jeune homme avait déjà été condamné pour des vols

avant sa majorité et qu'il n'avait pas exprimé beaucoup de regrets quant aux souffrances endurées par la jeune fille. Une responsabilité légèrement restreinte, le temps écoulé et une certaine prise de conscience lui sauvent la mise. Mais c'est surtout son bon comportement, depuis sa mise en liberté provisoire de fin 2014, qui lui permet d'obtenir un sursis partiel malgré le risque de récurrence élevé retenu par l'expert mais pas concrétisé jusqu'ici. «On fait ce pari», dira encore la présidente.

Condamné à payer un tort moral de 10000 francs à la plaignante, Julien a aussi été fermement invité à se tenir à carreau. Le jeune homme a acquiescé de cet air las qui ne semble plus vouloir le quitter. ■

\* Prénom fictif

FATI MANSOUR  
@fatimansour

## «Machine à générer de l'argent»

**ENVIRONNEMENT** Dans une lettre adressée jeudi aux sections nationales de Green Cross International, le fondateur de l'organisation et ancien leader soviétique Mikhaïl Gorbatchev accuse le Suisse Martin Bäumlé d'avoir pris le pouvoir pour cacher les manquements de la section suisse

Les mots sont graves. Après avoir démissionné de Green Cross International (GCI) en accusant la section suisse d'avoir «saboté» l'organisation environnementale internationale dont il est le fondateur, Mikhaïl Gorbatchev s'en prend frontalement au Zurichois Martin Bäumlé, récemment élu président par intérim de GCI. Dans une lettre adressée jeudi à toutes les sections nationales de l'organisation, dont *Le Temps* a obtenu copie, l'ancien leader soviétique accuse la section suisse d'être devenue une «machine à générer de l'argent, qui a capitalisé sur le travail de tout le réseau de la Croix-Verte [...] pour des activités promotionnelles et non pas des

projets et pour manipuler les autres sections nationales.»

Le Russe va plus loin: «Selon les informations qu'elle publie, la section suisse de Green Cross a levé plus de 13 millions de francs l'an passé, écrit-il. Je vous laisse juger par vous-mêmes quelle proportion de ces fonds a véritablement atteint les projets portant sur l'eau et l'environnement [...] à destination desquels l'argent a été donné.»

L'affaire a éclaté fin février, quand la section suisse de Green Cross a accusé la faitière, basée à Genève, d'être insolvable. Sur cette base et lors d'une réunion du Conseil de GCI organisée le 24 février, le président des Vert'libéraux suisses, Martin Bäumlé, s'est fait élire à la présidence de GCI. A la suite de cet épisode, plusieurs membres du Conseil de GCI ont démissionné. Martin Bäumlé n'a pas retourné les appels du *Temps*. ■

ALEXIS FAVRE  
@alexisfavre





**JOIN THE MECHANICAL REVOLUTION**  
DISCOVER **#SISTEM51 IRONY**

**swatch**   
S W I S S M A D E



## La Confédération tire la prise de Billag

**RADIO/TV** La société basée à Fribourg ne percevra plus la redevance. Serafe, une filiale de Secon (ZH), va prendre le relais. Une décision brutale pour près de 250 employés

MAGALIE GOUMAZ, BERNE  
@magaliegoumaz

L'initiative «No Billag» porte mal son nom. Chargée de percevoir la redevance radio-TV, actuellement contestée par les initiants, la société du même nom a en effet perdu son mandat. A l'issue d'une procédure d'appel d'offres public, la Confédération lui a préféré l'entreprise Secon, basée à Fehrlortorf (ZH), et sa filiale créée pour accomplir cette tâche, Serafe SA.

A Fribourg, c'est la consternation. Billag a son siège au centre-ville, dans le bâtiment de La Poste. La société emploie près de 250 personnes. Son porte-parole, Dominik Müller, indique que la nouvelle leur a été communiquée vendredi matin, quelques heures à peine avant qu'elle ne soit diffusée officiellement. Il ne peut encore rien dire du futur de l'entreprise. Mais la perception de la redevance était la principale activité de Billag, société détenue par Swisscom.

### Bouc émissaire

Conseiller d'Etat chargé de la Direction de l'économie, Olivier Curty avoue également sa surprise et dit regretter la brutalité de la communication. «La direction a eu deux heures pour informer ses collaborateurs, explique-t-il. Et je connais bien cette entreprise. Nos contacts étaient étroits. J'y côtoyais un personnel motivé, compétent.»

Syndicom, le syndicat des médias et de la communication, est mobilisé. Un de ses responsables, Giorgio Pardini, s'inquiète en raison du profil des collaborateurs: essentiellement des femmes travaillant à temps partiel. «Bien sûr,

elles pourront compter sur un plan social de Swisscom. Mais après? Comment vont-elles trouver un autre travail?» s'interroge-t-il.

Billag ne faisait qu'appliquer un mandat confié par la Confédération. Ces dernières années, elle est devenue le bouc émissaire de tous les maux. Son seul nom couvrirait les critiques contre le service public, contre les programmes de la SSR, contre la loi sur la radio et la télévision (LRTV), contre le système de redevance et son montant.

En juin 2015, les Suisses ont accepté de généraliser le paiement de la redevance, laquelle ne sera plus dépendante de la possession d'un appareil de réception. Ce qui simplifiera la tâche. Il n'y aura plus ni contrôles, ni enregistrement ou désinscription des assujettis. Toutes les entreprises devront également passer à la caisse. C'est l'Union suisse des arts et métiers (USAM) qui avait lancé un référendum pour contester ce «nouvel impôt». Aujourd'hui, son président, Jean-François Rime, compte bien revenir à la charge. Mais il se dit avant tout étonné du sort réservé à Billag. «Je n'ai jamais rien eu contre Billag. Ils ne faisaient pas un travail facile, mais ils le faisaient.»

Reste que Serafe commencera ses activités le 1er juillet 2017 déjà. La nouvelle société sera chargée de mettre en œuvre puis d'appliquer les changements liés à la nouvelle LRTV, dont l'entrée en vigueur est prévue pour début 2019. Billag assurera le travail jusqu'à cette date selon le système actuel.

Dans son communiqué, la Confédération explique que l'offre zurichoise se distinguait des autres par un meilleur rapport prix-prestations, soit 123 millions pour toute la durée du mandat, d'une durée de sept ans. Secon gère déjà l'encaissement pour plusieurs assureurs malades. L'entreprise zurichoise compte engager 37 personnes pour sa nouvelle mission. ■

elles pourront compter sur un plan social de Swisscom. Mais après? Comment vont-elles trouver un autre travail?» s'interroge-t-il.

### MAIS ENCORE

#### Fusillade à Bâle

Une fusillade a fait deux morts et un blessé grave jeudi soir dans un bar de Bâle. Les deux auteurs du crime sont entrés dans l'établissement et ont directement ouvert le feu avant de s'enfuir. Les victimes sont toutes de nationalité albanaise. On ignore encore les motifs de la fusillade. ATS

#### Tunnel pour le LEB à Lausanne

La mise en tunnel du LEB à Lausanne se précise. Le Conseil d'Etat vaudois demande au Grand Conseil d'accorder 45,8 millions pour lancer rapidement la construction du souterrain sous l'avenue d'Echallens. Le chantier devrait démarrer cet été, pour s'achever fin 2020. ATS

## L'ambassadeur Pitteloud n'a pas agi en solo

**ENQUÊTE** Le Valaisan Jacques Pitteloud est accusé de tentative de contrainte par deux hommes d'affaires. «Le Temps» a pris connaissance des premiers résultats de la procédure, dirigée par le procureur extraordinaire Eric Cottier. Le rôle joué par le parquet fédéral reste flou

LISE BAILAT, BERNE  
@LiseBailat



JACQUES PITTELOUD  
ANCIEN COORDINATEUR  
DES SERVICES SECRETS  
SUISSES, DIRECTEUR  
DES RESSOURCES  
DU DÉPARTEMENT FÉDÉRAL  
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Qui a demandé à Jacques Pitteloud, en mai 2014, alors qu'il était ambassadeur de Suisse au Kenya, d'aller trouver les frères Kamani, accusés de corruption, pour leur proposer ce deal: verser 55 millions de dollars en échange de l'abandon des poursuites pénales à leur rencontre en Suisse? Sur mandat de qui l'impétueux Valaisan a-t-il agi?

C'est la question centrale que le procureur vaudois Eric Cottier, nommé procureur extraordinaire dans cette affaire, est chargé d'éclaircir. Il lui revient en effet la tâche d'examiner la plainte pénale déposée en 2015 par les frères Kamani à l'encontre de Jacques Pitteloud pour «tentative de contrainte».

Dans un arrêt rendu en juin dernier, le Tribunal pénal fédéral a admis partiellement le recours des frères Kamani. Il a jugé illégitime le comportement de Jacques Pitteloud, cet ancien coordinateur des services secrets suisses, aujourd'hui directeur des ressources du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE), «dans la mesure où il est intervenu sans avoir reçu de mandats des autorités suisses».

Sur le fond, rien d'extraordinaire. Pour éviter l'enlisement de procédures, la justice suisse préfère parfois négocier, d'autant plus lorsque de l'argent bloqué est présumé avoir été volé à des Etats africains. Mais ce type de compromis se conclut en général entre un Ministère public et des avocats, pas entre un ambassadeur et des suspects.

### Le messenger d'autorités kényanes

Le procureur extraordinaire Eric Cottier a ouvert son instruction. De premières audiences ont eu lieu fin janvier. Jacques Pitteloud a été entendu. Il affirme s'être fait le messenger d'autorités kényanes. Son témoignage recoupe les déclarations du chef du DFAE, Didier Burkhalter, qui a soutenu son collaborateur dès les premiers instants. Le ministre a déclaré que Jacques Pitteloud «a travaillé dans l'intérêt de la Suisse», avec la bénédiction du DFAE et «en concertation» avec le Ministère public de la Confédération.

L'avocat du Valaisan, Claude Nicati, estime qu'un premier point central est réglé: son client ne s'est pas conduit comme un franc-tireur, ce qui rend son action légitime. «Il est établi que Monsieur Pitteloud a agi dans sa fonction d'ambassadeur dans le cadre des procédures ouvertes à l'époque», indique le Neuchâtelois. Claude Nicati, lui-même ancien numéro deux du Ministère public de la Confédération, plaide pour que la procédure avance désormais rapidement: «Nous en avons ras le bol

de ces plaintes déposées n'importe comment. Tant que l'instruction est ouverte, les mauvaises langues se délient et mon client est potentiellement mis en difficulté dans son environnement professionnel, dans le cadre d'un éventuel tournus.»

### Absence de consignes écrites

Mais en l'absence de documents – Jacques Pitteloud n'en a produit aucun tandis que le MPC ne consigne que peu d'instructions par écrit, dénoncent certaines sources –, la lecture de l'affaire reste délicate. Le Valaisan affirme aujourd'hui s'être fait le messenger d'autorités étrangères. Or, en septembre 2014, la presse kényane rapportait des propos de Jacques Pitteloud disant «avoir agi sur instruction du procureur général suisse».

Le rôle exact joué par le Ministère public de la Confédération (MPC) au moment des faits reste très flou. Dans un écrit datant d'octobre 2014, le MPC affirme n'avoir donné ni mission ni instruction à Jacques Pitteloud pour se rendre au domicile des frères Kamani et leur proposer le fameux deal: rendre 55 millions de francs en échange de l'abandon de poursuites pénales.

### AFFAIRE PITTELOUD

#### Rappel en neuf dates

**6 mai 2008** Demande d'entraide judiciaire du Kenya auprès de la Suisse dans une affaire de corruption et d'escroquerie présumée d'ampleur internationale nommée Anglo-Leasing.

**Septembre 2009** Le Ministère public de la Confédération (MPC) ouvre une procédure pénale à l'encontre des frères Kamani, hommes d'affaires indiens actifs au Kenya, pour blanchiment d'argent en lien avec des soupçons de corruption dans l'affaire Anglo-Leasing.

**Mai 2014** Jacques Pitteloud, ambassadeur au Kenya, se rend au domicile des frères Deepak et Rashmi Kamani, à Nairobi. Il leur dit que s'ils restituent 55 millions de dollars, les poursuites pénales seront abandonnées à leur rencontre en Suisse. Les plaignants disent qu'il aurait mentionné de «graves désagréments» s'ils n'obéissaient pas.

**Octobre 2014** Le MPC écrit n'avoir donné ni mission ni instruction à Jacques Pitteloud. Le conseiller fédéral Didier Burkhalter affirmera plus tard que l'ambassadeur a travaillé «avec la bénédiction du DFAE» et «en concertation avec le MPC».

**17 décembre 2014** Nomination de Jacques Pitteloud au poste de directeur des ressources du DFAE à partir de l'été 2015.

**15 mai 2015** Plainte pénale des frères Kamani contre Jacques Pitteloud auprès du MPC pour abus d'autorité, contrainte et violation du secret de fonction.

**7 mars 2016** Non-entrée en matière du MPC. Recours des hommes d'affaires.

**Juin 2016** Le Tribunal pénal fédéral donne raison aux frères Kamani sur la question de la tentative de contrainte. Renvoi du dossier au MPC.

**Septembre 2016** L'enquête pénale est confiée au procureur extraordinaire Eric Cottier.

### Naissances



Nous avons l'immense joie d'annoncer la naissance de  
**Giuliana Amaya**  
le 22 février 2017 à 17h13

Mastrogiacomio Rosanna

Nous avons le grand bonheur d'annoncer la naissance de  
**Zacharie, Alistair**  
le 2 mars 2017 à 19h00

Olivia et Colin Richards  
Rue Prévost-Martin 31  
1205 Genève

Enfin un peu de testostérone avec l'arrivée de  
**Luca, Arthur, Keyhan**  
le 4 mars 2017 à 0h26

Laléh, Lia, Agnès  
et Amir Farhoumand  
Avenue de Chamonix 3A  
1207 Genève

Nous sommes très heureux d'annoncer la naissance de  
**Ernest, Philippe**  
le 5 mars 2017 à 9h19

Jeanne et Jean-David Menciaer  
Rue Madame-De-Staël 6  
1201 Genève

Clinique des Grangettes  
Genève

Les annonces de naissance, avec photos des bébés, sont disponibles sur le site [www.grangettes.ch](http://www.grangettes.ch)

### PANORAMA

#### Les comptes chutent brutalement à Neuchâtel

Les prévisions pour les comptes 2016 de l'Etat de Neuchâtel sont très mauvaises. Au lieu du déficit de 14,4 millions de francs, le canton pourrait se retrouver avec un excédent de charges de 74,1 millions de francs. Ce mauvais résultat s'explique par la chute brutale de l'impôt direct des sociétés. La détérioration des comptes s'élève ainsi à près de 60 millions de francs, a annoncé vendredi le canton de Neuchâtel. Pour le Conseil d'Etat, il s'agit d'une situation extrêmement préoccupante et grave. ATS

#### Un Suisse jugé pour pédophilie en Thaïlande

Un Suisse soupçonné d'avoir abusé en Thaïlande de plus de 80 enfants sera jugé devant le Tribunal pénal de la Gruyère. Le prévenu, un retraité, a été arrêté en février 2015 à Bulle (FR) et se trouve en détention préventive depuis. L'homme a déjà été condamné en Suisse, en 1980 dans le canton de Fribourg et en 1991 en Valais, pour abus sexuels sur des enfants et de jeunes adolescents, a annoncé vendredi le Ministère public fribourgeois. Il a quitté la Suisse en 1991 pour s'installer en Thaïlande. ATS

#### Vente aux étrangers: la Lex Koller en révision

Les ressortissants d'Etats non membres de l'UE ou de l'AELE devraient de nouveau obtenir une autorisation en vue d'acquiescer une résidence principale en Suisse. Le sésame serait conditionné à une obligation: ils devraient revendre le logement dans les deux ans lorsqu'ils n'ont plus leur domicile en Suisse. Le Conseil fédéral veut réviser la Lex Koller. Il a ouvert vendredi une procédure de consultation jusqu'au 30 juin afin de combler des lacunes dans la loi et d'améliorer son exécution. ATS/IT



## DEUIL

son épouse, Samira Dabbagh  
ses enfants, Ali, Hani, Reem  
ses beaux-enfants, Alaa, Betty, Corinne et Sana  
ses petits-enfants, Hassan et Debs, Nadine et James, Aboudy, Lara et Kenneth, Dana, Sami, Nabil, Nader, Samira

ainsi que les familles Dabbagh, Husseini et Steitieh, parents et amis

font part avec un profond chagrin et une immense tristesse du décès de

### HASSAN ALI DABBAGH

AMBASSEUR

survenu le 9 mars.

La cérémonie religieuse aura lieu à la Mosquée du Petit-Saconnex le 13 mars à 12h. L'inhumation suivra au cimetière du Petit-Saconnex.

Un merci tout particulier à l'équipe soignante de l'Hôpital de La Tour pour leur gentillesse et dévouement.

En lieu et place de fleurs, un don peut être fait auprès du «Secours aux Enfants de Bethléem», CP 12-2064-5 (IBAN CH23 0900 0000 1200 2064 5).

Une réception de condoléances aura lieu au domicile de Samira Dabbagh, 12, avenue de Budé, le mardi 14 mars de 16h à 19h.

## CONVOIS FUNÈRES

## LAUSANNE

14 h: **M<sup>me</sup> Marlis Raetzo**; Lausanne; chapelle Saint-Roch.

## VAUD

Payerne - 13 h: **M. Elisée Chapalay**; temple.

## FRIBOURG

Bulle - 10 h: **M<sup>me</sup> Augusta Magnin-Doutaz**; église Saint-Pierre-aux-Liens.

Farvagny - 10 h: **M<sup>me</sup> Angèle Jacquat**; église.

Fribourg - 9 h 30: **M<sup>me</sup> Marie Egger-Grosset**; église Saint-Jean.

Fribourg - 9 h 30: **M. Joao Keto Yama Pembele**; église du Christ-Roi.

Fribourg - 10 h: **M. Marcel Chammartin**; église Saint-Pierre (chapelle Saint-Joseph).

Romont - 10 h: **M<sup>me</sup> Marie Dervey**; collégiale.

## JURA BERNOIS

Moutier - 13 h 30: **M<sup>me</sup> Hélène Moullet-Ropraz**; église Notre-Dame.

## VALAIS

Liddes - 10 h: **M<sup>me</sup> Jeanne Dorsaz**; église.

Monthey - 10 h: **M<sup>me</sup> Cécile Colliard**; home Les Tilleuls (chapelle).

Savièse - 10 h 30: **M. Vincent Héritier**; église de Saint-Germain.

Vérossaz - 10 h: **M<sup>me</sup> Henriette Barman**; église.

## ANNONCES PRIVÉES

## Immobilier

## A vendre

Unique et incomparable, **SIERRE-VILLE, un vrai attique.**

Vue imprenable 360°. Appartement 220 m<sup>2</sup>, 8,5 pièces modulables. Ascenseur privatif, 1 cave. A pied, proche commodités. Fr. 890000.-.

Double garage en sus.

Exclusivité Abytus - Yves d'Andiran

**079 225 75 55**

## Immobilier

App. rez dans chalet Crans-Briesses. Proche golf. Très tranquille. Magnifiques promenades. 3 chambres coucher 6 lits cuisine séjour terrasse. Prix et dates à convenir. Rabais longue durée.

**+41 79 221 06 31**

## Divers

Etes-vous un amateur de golf? Mon action de golf est à louer au Golf Club du Domaine Impérial pour l'année 2017. Le golf du Domaine Impérial est classé top 3 en Suisse. Prix de la location à négocier.

**+4179 778 03 97**

alexandrecurchod@gmail.com

## Immobilier

## NICE

A louer appartement de vacances dans résidence soignée, gardien, piscine, tennis, vue mer.

Dates libres mai, juillet, août.

**Tél. 044 918 13 45**

danielle.magnin@gmail.com

## LE TEMPS IMPRESSUM

## Editeur/Rédaction

Le Temps SA  
Pont Bessières 3  
Case postale 6714  
CH - 1002 Lausanne  
Tél + 41 21 331 78 00  
Fax + 41 21 331 70 01

## Conseil d'Administration

Présidence: Stéphane Garelli

## Direction

Ringier Axel Springer Suisse SA

Directeur Suisse romande:  
Daniel Pillard

Rédaction en chef:  
Stéphane Benoit-Godet

Rédaction en chef  
Rédacteur en chef print:  
Stéphane Benoit-Godet  
adjoint: Sylvain Besson

## Rédacteur en chef web:

Gaël Hurlimann  
adjoint: Jean Abbiateci

## Chefs de rubrique

Culture & Le Temps Week-end:  
Stéphane Gobbo

## Economie: Sébastien Ruche

adjoint: Ram Etwareea

## Iconographie: Marc Sauser-Hall

International: Boris Mabilard  
adjoint: Simon Petite

Opinions & Débats:  
Michel Danthe

Sciences & Société:  
Emmanuel Grandjean  
adjointe: Pascaline Minet

Suisse: Yelmarc Roulet  
adjointe: Catherine Dubouloz  
Sport: Laurent Favre

## Chefs d'édition

Nicolas Dufour (numérique)  
Olivier Perrin  
Philippe Simon  
Jean-Michel Zufferey

## Responsable production

Marc Borboën  
adjoint: Jacques Bertrand

## Responsables Magazine T

Isabelle Cerboneschi  
Emmanuel Grandjean  
adjointes: Khadija Sahli  
Emilie Veillon

La liste complète de tous les services et collaborateurs du Temps SA sur [www.letemps.ch/contact](http://www.letemps.ch/contact)

## Rédaction de Genève

Responsable: Alexis Favre  
Rue Gourgas 5

CH - 1205 Genève  
Tél. +41-21-331 78 00

Rédaction de Berne  
Bundesgasse 8  
CH - 3003 Berne  
Tél. +41-21-331 73 75  
Fax +41-21-331 73 76

## Rédaction de Fribourg

Place de la Gare 5  
Case postale 1528  
CH - 1701 Fribourg  
Tél. +41-26 322 42 02

## Rédaction de Neuchâtel

Place de la Gare 1  
Case postale 614  
CH - 2002 Neuchâtel  
Tél. +41-32 724 98 16

## Rédaction de Zurich

Dufourstrasse 49  
CH - 8008 Zurich  
Courrier: case postale

CH - 8021 Zurich  
Tél. +41-44-213 17 77  
Fax +41-44-213 17 89

## Relation clients

Ringier SA  
Pont Bessières 3  
CP 7289 - 1002 Lausanne

Lundi-vendredi  
8h30 à 11h30 - 13h30 à 16h30  
Tél. 0848 48 48 05  
Fax +41 21 331 70 01

## Responsable:

Alexandra Nathusius-Cordey

## E-mail:

relationclients@letemps.ch

Tarifs: découvrez nos offres sur [www.letemps.ch/abos](http://www.letemps.ch/abos)

## Marketing

Directeur: Stefan Wilberg  
Marketing titres: Yvonne Braun

## Marketing services:

Alexandra Nathusius-Cordey  
Digital: Caroline Roch  
Marketing Le Temps:  
Carine Cüérel  
adjointe: Cynthia Chabbey

## Publicité

Direction commerciale  
Média Luxe et Business:  
Marianna Di Rocco

## Service de vente d'annonces:

T + 41 58 909 98 21

Courrier: Admeira  
Publicité Le Temps  
Pont Bessières 3  
1002 Lausanne

IT + 41 21 331 70 00  
F + 41 21 331 70 01  
E-mail: [lt\\_publicite@admeira.ch](mailto:lt_publicite@admeira.ch)  
[www.letemps.ch/pub](http://www.letemps.ch/pub)

## Impression

Ringier Print Adligenswil

## SOS médecins à domicile:

Tél. 022 748 49 50

SOS Infirmières:  
Tél. 022 420 24 64

## VAUD

CHUV: Tél. 021 314 11 11

Hôpital de Yenfance, Lausanne:  
Tél. 021 314 84 84

Hôpital ophtalmique, Lausanne:  
Tél. 021 626 81 11

Centrale téléphonique des médecins  
de garde du canton de Vaud:  
Tél. 0848 133 133

Clinique Cecil, Lausanne:  
Tél. 021 310 50 00

Clinique La Longeraie, Lausanne:  
Tél. 021 321 03 00

Clinique de Montchoisi, Lausanne:  
Tél. 021 619 39 39

Clinique Bois-Cerf, Lausanne:  
Tél. 021 619 69 69

Clinique de La Source, Lausanne:  
Tél. 021 641 33 33

Clinique de Genolier:  
Tél. 022 366 90 99

## Centre hospitalier Yverdon:

Tél. 024 424 44 44

Hôpital Saint-Loup: Tél. 021 866 51 11

Hôpital Orbe: Tél. 024 442 61 11

Hôpital La Vallée, le Sentier:  
Tél. 021 845 18 18

Hôpital Riviera, Vevey:  
Tél. 021 923 40 00

Hôpital Riviera, Montreux:  
Tél. 021 966 66 66

Centre hospitalier de La Côte, Morges:  
Tél. 021 804 22 11

Hôpital de Rolle:  
Tél. 021 822 11 11

Hôpital de Gilly: Tél. 021 822 47 00

Clinique La Lignière, Gland:  
Tél. 022 999 64 64

Hôpital de Nyon: Tél. 022 994 61 61

Hôpital du Pays-d'Enhaut,  
Château-d'Œx: Tél. 026 923 43 43

Hôpital du Chablais, Aigle:  
Tél. 024 468 86 88

Policlinique médicale universitaire:  
Tél. 021 314 60 60

Permanence PMU-Flon:  
Tél. 021 314 90 90

VITE! J'EN PROFITE



Digital: accès digital illimité

L'abonnement d'essai Digital est à 9 CHF le premier mois (puis à 29 CHF / mois sans engagement)

Contactez-nous via [www.letemps.ch/abos](http://www.letemps.ch/abos) ou au 0848 48 48 05

[www.letemps.ch/abos](http://www.letemps.ch/abos)

LE TEMPS

## TÉLÉPHONES UTILES

## NUMÉROS D'URGENCE

Urgences santé/Ambulances:  
Tél. 144

Police Secours: Tél. 117

Sauvetage du lac: Tél. 117

Pompier: Tél. 118

Secours routier: Tél. 140

La Main tendue: Tél. 143

Centre d'information toxicologique: Tél. 145

Aide pour enfants Pro Juventute: Tél. 147

REGA: Tél. 1414

Air Glaciers: Tél. 1415

## HÔPITAUX ET CLINIQUES

## GENÈVE

HUG: Tél. 022 372 33 11

HUG Urgences adultes:  
Tél. 022 372 81 20

HUG Urgences de gynécologie et  
d'obstétrique: Tél. 022 372 42 36

HUG Urgences ophtalmologiques:  
Tél. 022 372 84 00

HUG Urgences pédiatriques:  
Tél. 022 372 45 55

HUG Urgences psychiatriques:  
Tél. 022 372 38 62

## HUG Prévention suicide:

Tél. 022 372 42 42

HUG Ophtalmologie: Tél. 022 382 84 00

Hôpital de La Tour: Tél. 022 719 61 11

Centre médico-chirurgical Grand-Pré:  
Tél. 022 734 51 50

Centre médico-chirurgical  
des Eaux-Vives: Tél. 022 718 03 80

Clinique de Carouge:  
Tél. 022 309 45 45

Clinique La Colline, urgences:  
Tél. 022 702 21 44

Clinique Générale-Beaulieu:  
Tél. 022 839 54 15

Clinique des Grangettes:  
Tél. 022 305 01 11

Urgences adultes:  
Tél. 022 305 07 77

Urgences enfants: Tél. 022 305 05 55

Clinique et permanence d'Onex:  
Tél. 022 709 00 00

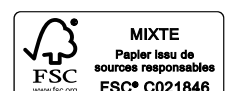
Clinique dentaire de Genève:  
Tél. 022 735 73 35

Garde pédiatrique de Lancy:  
Tél. 022 879 57 00 (Jour)

Tél. 0844 022 022 (Soir sur RDV)

utilisation sur des supports optiques, électroniques ou tout autre support, qu'elles soient totales ou partielles, combinées ou non avec d'autres oeuvres ou prestations. L'exploitation intégrale ou partielle des annonces par des tiers non autorisés, notamment sur des services en ligne, est expressément interdite.

ISSN 1423-3967  
No CPPAP: 0413 N 05139



Journal imprimé sur papier certifié FSC®



## 10 Grande interview

# «Notre civilisation n'a plus les moyens de défendre quoi que ce soit de positif»

**MICHEL ONFRAY** Avec «Décadence», le fondateur de l'Université populaire de Caen décrit la faillite de nos sociétés occidentales et judéo-chrétiennes. Son prochain livre, «Décoloniser les provinces», se veut un pavé dans la mare présidentielle, teinté de compliments politiques sur la Suisse. Rencontre avec un intellectuel avant tout désireux d'apparaître comme un «philosophe de combat»

PROPOS RECUEILLIS  
PAR RICHARD WERLY, PARIS  
@LTwerly

**Votre prochain livre, «Décoloniser les provinces» (Ed. de l'Observatoire), dessine des pistes pour sortir de l'impasse politique que vous ne cessez de dénoncer. Au-delà de la présidentielle, le mal français est donc profond?** Depuis Philippe le Bel jusqu'à... François Hollande, en passant par Louis XIV, Robespierre, Napoléon, de Gaulle, Mitterrand, la France est centralisée, jacobine si vous me permettez le néologisme pour les deux premiers noms propres. L'Etat qui décide tout d'en haut a montré ses limites antidémocratiques: désormais, ça n'est pas le peuple qui gouverne, mais des élus qui ont fini par constituer une caste politicienne technocratique qui, une fois de droite, une fois de gauche, mais toujours libérale, se partage le pouvoir. *Décoloniser les provinces* est un plaidoyer pour le girondinisme, le communalisme libertaire, le pouvoir de parlements régionaux, l'autogestion, l'autorité consentie. Vous connaissez bien cela en Suisse. Je fais d'ailleurs dans ce livre l'éloge de votre système...

**Ce scrutin à venir peut-il selon vous «changer la France»?** Non, car nous allons changer de tête mais garder le corps: le prochain président sera un libéral, Fillon ou Macron probablement, il ira dès le lendemain de son élection prendre ses ordres à Bruxelles: notre chef de l'Etat n'est plus que le premier ministre de l'Etat libéral autoritaire européen – un monstre inédit en politique: le libéralisme imposé, contrôlé et garanti par l'Etat... Autre option désespérante: Marine Le Pen. Si elle devait être élue, ce serait la guerre civile dans la minute. Mais comme le restant de la classe politique est contre elle, il y a peu de probabilités pour que les deux tiers que sont la droite et la gauche fassent moins que le tiers qu'est le Front national. L'Etat maastrichtien a plus d'un tour dans son sac pour assurer sa durée au pouvoir, bien que les peuples n'en veuillent plus.

**Etes-vous, Michel Onfray, l'héritier des grands philosophes de droite?** Je me suis moi-même posé la question. Elle est où, ma vision des choses? De qui suis-je le disciple? Eh bien, je ne suis le disciple de personne. Il n'est pas question pour moi d'aller chercher chez d'autres une pensée dont je pourrais dire qu'elle est la mienne. Je reste un homme de gauche, libertaire, proudhonien, pas un homme de droite. A droite, on constate en effet la réalité de la décadence, l'effacement des sociétés et des cultures. Sauf qu'à droite on nous dit: un homme providentiel peut inverser le mouvement. L'extrême droite est optimiste: elle dit que si on ferme les frontières, si on réapprend aux enfants l'histoire autrement, etc., tout changera. C'est le discours d'Eric Zemmour ou de Marine Le Pen: «Faisons autrement et la décadence disparaîtra!» Moi, je ne suis pas du tout optimiste. Je dis: il n'y a rien à faire, c'est ainsi. Ne nous berçons pas d'illusions. Ma lecture de la décadence n'est pas réactionnaire au sens étymologique, c'est-à-dire destinée à restaurer un ordre passé. Il y a un mouvement général de civilisation qui nous fait tendre vers la décadence. Tout le monde sait que des civilisations ont disparu, que les civilisations sont mortelles, mais personne ne veut l'accepter pour nous.

**Vous n'êtes donc pas un philosophe réactionnaire?** Si je devais m'attarder à tout ce qu'on dit de moi, je n'aurais pas fini. Ce genre de propos vient souvent de la part de ceux qui, de ce gros livre de plus de 600 pages, n'auront pas lu autre chose que son titre mais ne s'interdiront pas de parler longuement de son contenu. J'ajoute que créer et animer bénévolement une université populaire, comme je le fais à Caen depuis 2002, et ce afin de lutter contre les idées du Front national, paraît assez incompatible avec un engagement réactionnaire. Mais passons...

**Parlons justement de l'Université populaire de Caen. A l'heure où les candidats à la présidentielle**

**semblent avoir de plus en plus de mal à convaincre le pays réel, pour quoi votre modèle n'a-t-il pas fait plus d'émules? Avez-vous le sentiment que le monde intellectuel français refuse ce genre d'initiative?** Je vous répondrai très directement et cela, une fois de plus, ne va pas me faire que des amis. Il faut un homme déterminé et volontaire pour porter seul l'intendance d'un projet qui ne rapporte pas d'argent. Il faut beaucoup de détermination pour faire

## PROFIL

**Janvier 1959** Naissance à Argentan (Orne). Père ouvrier agricole. Mère femme de ménage.

**1979-1982** Journaliste stagiaire à «Ouest-France».

**1983** Commence une carrière d'enseignant en lycée technique à Caen.

**1993** Prix Médicis de l'essai pour «La Sculpture de soi» (Ed. Grasset).

**2002** Lancement de l'Université populaire de Caen pour réagir au choc de l'élection présidentielle d'avril-mai 2002, qui vit Jean-Marie Le Pen se qualifier pour le second tour.

**2007** Soutient le candidat d'extrême gauche Olivier Besancenot pour la présidentielle française.

**2015** Le philosophe est accusé par «Libération» de faire le jeu du Front national par son «simplisme polémique» et sa «médiaphobie».

**2017** «Décadence», 220 pages, intègre la liste des best-sellers.





face aux critiques constantes et habituelles de ceux qui ne font rien et attaquent ceux qui font. Il y a peu de candidats, parmi nos intellectuels, prêts à ce genre de martyre... Mais attention: rien de cela n'aurait pu réussir si j'avais été seul. J'ai à mes côtés une formidable équipe d'une quinzaine d'amis qui tous sont bénévoles et militants dans cette aventure collective, qui fête cette année ses 15 ans d'existence. Or, croyez-moi, il n'y a pas, dans cette équipe, un seul réactionnaire...

**Dans votre optique, la décadence de la civilisation judéo-chrétienne est dès lors inéluctable. Problème majeur: notre société y est-elle préparée?** Non, pas plus que nous ne nous préparons à notre propre mort! Nous savons que les civilisations sont mortelles, tout comme nous savons que nous le sommes également, mais il existe une formidable capacité à la dénégation chez ceux qui sont concernés directement par ces faits. On consent à cette vérité pour tout ce qui n'est pas nous, mais jamais pour nous. De la même manière, nous sommes capables d'être très critiques sur les religions d'autrui mais pas du tout sur la nôtre. C'est la fameuse histoire de la paille que l'on voit dans l'œil du voisin sans être capable de voir la poutre qui se trouve dans le nôtre...

**Vous associez largement la Révolution française à la terreur et à sa force destructrice. Pensez-vous que ce legs reste problématique dans la psychologie politique hexagonale? La France est en pleine campagne présidentielle. Les affaires occupent de nouveau le devant de la scène. L'idée de détruire est-elle plus forte que l'envie de construire?** La Révolution française, intellectuellement issue de Montaigne, Descartes, Spinoza et de la philosophie des Lumières, est un moment dans ce processus de décomposition du judéo-christianisme. 1789 est un formidable moment positif: contrat social contre théocratie, abolition des privilèges et déconstruction du féodalisme, règne de la raison contre l'ordre de la tradition, etc. Puis la confiscation de cette Révolution par les Jacobins en 1793 la fait basculer du côté de Thanatos: tribunal révolutionnaire, visites domiciliaires, loi sur les suspects, gouvernement révolutionnaire, terrorisme de la guillotine, génocide vendéen. Cette culture de la terreur, ce climat de guerre civile, cette résolution des tensions par la peine de mort sont, hélas, devenus des signatures de la vie politique (mais pas seulement...) française, bien au-delà du XVIIIe siècle.

**Vous pointez les errements des intellectuels français, observateurs de notre temps. Sont-ils si différents des intellectuels des autres grands pays? Y voyez-vous une explication du divorce actuel entre une partie des électeurs français et les élites, un carburant pour le discours anti-système?** J'ignore le détail de ce qu'ont fait les intellectuels dans les autres pays, mais ce que je sais des errances des intellectuels français est consternant – et l'est toujours... Au XXe siècle, ces fameux intellectuels ont été nombreux à célébrer les régimes totalitaires, Hitler ou Staline, puis Trotski et Mao, puis Castro et Pol Pot. En Mai 68, le gotha des intellectuels parisiens souhaitait légaliser la pédophilie. Il y eut ensuite la célébration du régime de l'ayatollah Khomeiny en Iran, dont Foucault nous fit un récit plus que problématique. A quoi assiste-t-on aujourd'hui, dans ce même lignage? A l'émergence d'un courant islamo-gauchiste qui continue à détruire la liberté, l'égalité, la fraternité, la laïcité, le féminisme, la démocratie pour vanter les mérites de la soumission, de l'inégalité, du communautarisme, de la théocratie, de la misogynie,



Michel Onfray (à droite), en 2002, en compagnie de militants de la CGT. (AFP PHOTO/MYCHELE DANIAU)



Dans son Université populaire de Caen, en 2005. (AFP PHOTO/MYCHELE DANIAU)

de la phalocratie, de l'homophobie, de l'antisémitisme. Et ce en toute impunité! Quiconque dénonce cette régression devient dans l'instant un islamophobe. Je l'ai déjà dit lors de la publication de mon essai *Penser l'islam* (Ed. Grasset): l'islam politique est une bombe.

**La violence actuelle de la société française, illustrée tant par les attentats islamistes que par les émeutes de banlieue, n'est-elle pas plus prosaïquement le résultat du chômage endémique et du manque de perspectives sociales?** Bien sûr que c'est une composante majeure, mais pas la seule. Car tous les jeunes sans emploi, tous les chômeurs ne basculent pas dans le terrorisme ou la violence. Par ailleurs, certains terroristes étaient très intégrés dans la société, avec diplômes et travail. Tout cela est à mettre en relation, en France, avec la fin de l'Etat, qui n'est plus respecté donc qui n'est plus respectable. L'Etat français, malgré l'état d'urgence en vigueur depuis les attentats parisiens de novembre 2015, n'a plus aucun moyen de se faire respecter dans des zones de non-droit qui prolifèrent sans contre-feux. Dès

lors, pourquoi lui obéir? La déliquescence généralisée permet le retour de la jungle – c'est ce que Hobbes avait déjà magnifiquement analysé en cas de rupture du contrat social dans le *Léviathan*...

**Une phrase de votre livre a fait couler beaucoup d'encre: «L'Europe est à prendre et à vendre.» La charge est très violente...** Notre civilisation n'a plus les moyens de défendre quoi que ce soit de positif. C'est ce que je nomme son épuisement. Nous ne jouissons plus que de repentance et de contrition. Nous réécrivons notre histoire dans l'unique sens du mea culpa. Nous criminalisons toute fierté possible quant à notre héritage culturel. Il y a quelques jours encore, le candidat Emmanuel Macron, formé à la philosophie près de Paul Ricœur, affirmait: «La culture française n'existe pas»... Nous condamnons la mémoire et le travail de l'historien au profit de la récitation du catéchisme idéologique et de l'annonce de lieux communs militants. Notre Education nationale condamne à mort les langues anciennes, les humanités. L'actuelle ministre socialiste de l'Edu-

cation, Najat Vallaud-Belkacem, n'a-t-elle pas déclaré que la grammaire était «négociable»? Cette même Education nationale a déjà enterré l'apprentissage et la mémoire au profit du développement d'une hypothétique créativité. On veut transformer en programmeur informatique des enfants qui ne savent pas encore lire et écrire. Notre présent n'est plein que de notre haine de notre passé et de notre incapacité à formuler un avenir. Je ne vois pas, dans ces conditions, comment l'Europe communautaire telle que nous la connaissons peut se ressaisir.

**Vous vous définissez vous-même comme un «philosophe de combat» et non un «philosophe de pouvoir». Quelle est la différence?** Le philosophe de pouvoir est contre un certain type de pouvoir (le capitalisme la plupart du temps) mais pas contre un autre type de pouvoir (le marxisme-léninisme). Sartre par exemple traitait de Gaulle de fasciste mais célébrait en même temps tous les dictateurs de la planète pourvu qu'ils soient marxistes. Je n'ose imaginer quel homme aurait été Sartre avec un régime de type soviétique en France! Camus, était un philosophe critique à l'endroit de tous les pouvoirs, quels qu'ils soient – il était un philosophe de combat. Il savait que ce qui est mauvais n'est pas tel ou tel pouvoir en particulier mais tous les pouvoirs.

**Que devraient faire les responsables politiques et les intellectuels pour réhabiliter «le peuple» et la terre, comme vous le réclamez souvent?** Je crois qu'il est peut-être trop tard. Mon propos n'est ni optimiste ni pessimiste, ni conservateur ni réactionnaire. Je ne crois pas au meilleur avec une montée indéfinie vers le progrès. Je ne crois pas au pire avec promesses de damnations et d'apocalypses. Je ne crois pas que nous pourrions garder ce qui est encore debout ni même que nous pourrions restaurer un ordre ancien. Nos sociétés ressemblent à un navire en grande difficulté qui continue de voguer sur des eaux toujours plus houleuses. La voie d'eau est largement ouverte dans la coque du bateau qui coule et il n'y a plus rien à faire d'autre que de mourir debout, avec élégance. Je suis un tragique: j'essaie de voir le réel tel qu'il est. Ni rire, ni pleurer, mais comprendre, écrivait déjà Spinoza en son temps. ■

A lire: **Décadence** (Ed. Flammarion). Prochain ouvrage à paraître le 15 mars: **Décoloniser les provinces** (Ed. de l'Observatoire).

PUBLICITE

CUNO AMIET

**JOURNÉES D'EXPERTISE  
TABLEAUX, DESSINS, SCULPTURES**

14 mars 2017, de 10 à 19 h  
Neuchâtel, Hôtel Beau-Rivage

15 mars 2017, de 10 à 19 h  
Lausanne, Hôtel Angleterre & Résidence

Schwarzwaldallee 171 4058 Bâle 061 312 32 00  
info@beurret-bailly.com www.beurret-bailly.com

**BEURRET & BAILLY** AUKTIONEN



# FONDS DE PLACEMENT

Fournis par: Swiss Fund Data AG en collaboration avec SIX Financial Information AG

PUBLICITÉ

Ordre des informations de fonds: Nom du fonds, monnaie comptable du fonds, Conditions d'émission / rachat, Particularités, Valeur d'inventaire (valeurs du vendredi, 10.03.2017, indication des fluctuations de cours voir particularités), Performance 2017 en %

### AS Investment Management

Tél. +41 22 716 52 00  
www.as-im.com

AS Equities - Flex Switzerland	CHF 2/2 a	125.76	4.6
AS Equities - Opp Switzerland	CHF 2/2 a	139.18	4.4

### Baloise Fund Invest

Tél. +41 58 285 80 72  
Fax +41 58 285 91 47  
www.baloisefundinvest.com

BFI EuroBond (EUR) R Acc	EUR 2/1	90.25	-1.8
BFI Swiss franc Bond (CHF) R Acc	CHF 2/1	117.39	-0.1

### Fonds en obligations

BFI EuroBond (EUR) R Acc	EUR 2/1	90.25	-1.8
BFI Swiss franc Bond (CHF) R Acc	CHF 2/1	117.39	-0.1

### Fonds en actions

BFI Equity Fund (EUR) R Acc	EUR 2/1	204.41	3.5
BFI InterStock (CHF) R Acc	CHF 2/1	90.11	4.3

### Fonds d'allocation d'actifs

BFI Activ (CHF) R Acc	CHF 2/1	120.54	1.8
BFI Activ (EUR) R Acc	EUR 2/1	75.04	0.6
BFI Capital Protect (CHF) R Acc	CHF 2/2	11.59	-0.5
BFI C-QUAD, ARTS Bal. (EUR) R CHF	CHF 2/1	12.88	2.5
BFI C-QUAD, ARTS Bal. (EUR) R EUR	EUR 2/1	13.46	2.5
BFI C-QUAD, ARTS Cons. (EUR) R CHF	CHF 2/1	12.53	1.2
BFI C-QUAD, ARTS Cons. (EUR) R EUR	EUR 2/1	13.01	1.3
BFI C-QUAD, ARTS Dyn. (EUR) R CHF	CHF 2/1	11.89	4.0
BFI C-QUAD, ARTS Dyn. (EUR) R EUR	EUR 2/1	12.49	4.2
BFI Dynamic (CHF) R Acc	CHF 2/1	115.54	4.0
BFI Dynamic (EUR) R Acc	EUR 2/1	69.50	3.3
BFI Progress (CHF) R Acc	CHF 2/1	123.53	2.7
BFI Progress (EUR) R Acc	EUR 2/1	77.81	2.1

### BONHÔTE

Tél. +41 32 722 10 00  
info@bonhote.ch  
www.bonhote.ch

### Fonds en obligations

Bonhôte Asym.-Oblig.(CHF) B (CHF)	CHF 3/1 a	100.72	1.5
Bonhôte Sel.-Obl. HR Multi-Fds (CHF)	CHF 4/2 a	100.05	2.0
Bonhôte Strategies-Obligations (CHF)	CHF 4/4 a	97.14	1.2

### Fonds en actions

Bonhôte Sel. Glob Emerg MF (CHF)	CHF 4/2 a	123.19	6.6
----------------------------------	-----------	--------	-----

### Fonds immobiliers

Bonhôte-Immobilier	CHF 2/2	148.00	2.4
--------------------	---------	--------	-----

### Investissements alternatifs

B. Alter. Multi-Arbitrage Cl. (CHF)	CHF 4/2 bf	9167.00	0.1
B. Alter. Multi-Arbitrage Cl. (EUR)	EUR 4/2 bf	6606.00	0.2
B. Alter. Multi-Arbitrage Cl. (USD)	USD 4/2 bf	7319.00	0.4
B. Alter. Multi-Performance Cl. (CHF)	CHF 4/2 bf	13790.00	0.3
B. Alter. Multi-Performance Cl. (EUR)	EUR 4/2 bf	9791.00	0.3
B. Alter. Multi-Performance Cl. (USD)	USD 4/2 bf	11056.00	0.6

### Autres fonds

Bonhôte Asym.-Act.(CHF) B (CHF)	CHF 3/1 a	102.40	5.6
Bonhôte Asym.-Gl.(CHF) B (CHF)	CHF 3/1 a	100.00	3.3
Bonhôte Strategies-Monde (CHF)	CHF 4/4 a	155.01	2.9

### Banque Cantonale de Genève

Tél. 058 211 21 00  
www.bcge.ch  
info@synchronyunds.ch

### Fonds en obligations

Synchrony (LU) Bonds (CHF) A	CHF 1/1 a	101.11	-0.3
Synchrony (LU) Bonds (EUR) A	EUR 1/1 a	105.32	-0.6
Synchrony LPP Bonds B	CHF 1/1 a	114.38	-0.1
Synchrony Swiss Government Bonds	CHF 4/3 a	111.71	-1.1

### Fonds en actions

Synchrony (LU) EuroPEAn Eq. (EUR) A	EUR 1/1 a	154.42	4.2
Synchrony (LU) World Equity (EUR) A	EUR 1/1 a	148.97	3.8
Synchrony All Caps CH A	CHF 1/1 a	170.48	6.7
Synchrony Emerging Equity A	USD 4/3 a	98.71	8.2
Synchrony Europe Equity A	EUR 4/3 a	162.02	3.9
Synchrony Small & Mid Caps CH A	CHF 1/1 a	105.60	8.1
Synchrony Swiss Equity	CHF 4/3 a	140.67	6.8
Synchrony US Equity A	USD 4/3 a	176.30	5.5

### Fonds d'allocation d'actifs

Synchrony (CH) Balanced (CHF)	CHF 2/1 f	135.97	2.0
Synchrony (CH) Balanced (EUR)	EUR 2/1 f	128.17	2.0
Synchrony (CH) Defensive (CHF)	CHF 2/1 f	104.88	1.0
Synchrony (CH) Dynamic (CHF)	CHF 1/1 f	110.23	3.0
Synchrony (CH) Dynamic (EUR)	EUR 1/1 f	113.11	4.4
Synchrony (LU) Balanced (EUR) A	EUR 1/1 a	120.36	1.6
Synchrony (LU) Dynamic (EUR) A	EUR 1/1 a	134.40	2.6
Synchrony LPP 25 B	CHF 1/1 a	111.16	2.1
Synchrony LPP 40 B	CHF 1/1 a	108.08	2.8
Synchrony LPP 40 SRI B	CHF 1/1 a	101.56	2.6

### Banque CIC (Suisse) SA

Tél. +41 61 264 14 51  
www.cic.ch

### Fonds en obligations

CIC CH - Corp Bond Eur - Swiss Foc B	EUR 2/1 a	866.35	0.7
CIC CH - CORPORATES BOND CHF B	CHF 2/1 a	1241.82	-0.1
CIC CH - GOVERNMENTS BOND CHF B	CHF 2/1 a	103.63	-0.4
CIC CH - HYBOND "CHF PRIMUS" B	CHF 2/1 a	106.78	0.7

### Fonds en actions

CIC CH - L CAPS SWISS EQ.ACT.B	CHF 2/1 a	2376.48	4.9
CIC CH - S&M CAPS SWISS EQ.ACT.B	CHF 2/1 a	166.90	7.8

### Fonds d'allocation d'actifs

CIC CH - STRATEGY (CHF) B	CHF 2/1 a	1025.62	2.6
---------------------------	-----------	---------	-----

### Autres fonds

CIC CH - CONVERT BOND B	EUR 2/1 a	1243.74	1.6
CIC CH - CONVERT BOND C	CHF 2/1 a	108.69	1.5

### BANQUE CRAMER & CIE SA

1211 Geneva 12  
Tél. +41 58 218 60 89  
Fax +41 58 218 60 01  
BANQUE CRAMER & C<sup>ie</sup> SA

### Fonds en obligations

BCC Bonds Opportunities	EUR 4/4 f	985.87	0.1
BCC Swiss Stocks	CHF 4/4 f	1746.23	4.7

### BBGI GROUP S.A.

Tél. +41 22 595 96 11  
www.bbgi.ch

### BBGI - Equities Sw. Behavior

BBGI Commodities (USD) A	USD 1/1 a	90.50	-2.2
BBGI Share Clean Energy (USD)	USD 1/1 a	56.80	5.0
BBGI Share Energy (USD)	USD 1/1 a	152.20	-6.6
BBGI Share Gold (USD)	USD 1/1 a	49.70	0.0
BBGI Swiss Physical Gold Cl CHF	CHF 1/1 a	81.70	3.7
BBGI Swiss Physical Gold Cl CHF hed	CHF 1/1 a	65.30	3.3
BBGI Swiss Physical Gold Cl EUR	EUR 1/1 a	97.50	3.7
BBGI Swiss Physical Gold Cl EUR hed	EUR 1/1 a	69.60	3.4
BBGI Swiss Physical Gold Cl USD	USD 1/1 a	76.60	3.9
BBGI Tactical Switzerland A	CHF 2/1 a	141.20	5.4
BBGI Tactical World A	USD 2/1 a	104.70	2.3

### BCV 0848 808 885

Gérifonds +41 21 321 32 00  
www.gerifonds.ch  
info@gerifonds.ch

### Fonds d'allocation d'actifs

BCV (LU) Strat Act Defensive (CHF) A	CHF 1/1 a	103.03	1.2
BCV (LU) Strat Act Defensive (EUR) A	EUR 1/1 a	109.62	0.9
BCV (LU) Strat Act Offensive (CHF) A	CHF 1/1 a	106.70	3.3
BCV (LU) Strat Act Offensive (EUR) A	EUR 1/1 a	117.26	2.8
BCV (LU) Strat Act Security (CHF) A	CHF 1/1 a	100.64	0.3
BCV (LU) Strat Act Security (EUR) A	EUR 1/1 a	105.85	-0.0
BCV (LU) Strat Act Security (USD) A	USD 1/1 a	119.55	2.4
BCV (LU) Strategy Balanced (CHF) A	CHF 1/1 a	142.47	1.9
BCV (LU) Strategy Equity (CHF) A	CHF 1/1 a	116.03	4.7
BCV (LU) Strategy Equity (EUR) A	EUR 1/1 a	128.85	3.7
BCV (LU) Strategy Growth (CHF) A	CHF 1/1 a	111.91	3.2
BCV (LU) Strategy Growth (EUR) A	EUR 1/1 a	122.11	2.6

BCV (LU) Strategy Income (CHF) A	CHF 1/1 a	108.17	-0.0
BCV (LU) Strategy Income (EUR) A	EUR 1/1 a	132.92	-0.2
BCV (LU) Strategy Yield (CHF) A	CHF 1/1 a	115.14	1.2
BCV (LU) Strategy Yield (EUR) A	EUR 1/1 a	138.40	1.0
BCV Actif Défensif (CHF)	CHF 2/1 f	94.20	1.0
BCV Actif Défensif (CHF)	CHF 2/1 f	89.50	3.1
BCV Actif Sécurité (CHF)	CHF 2/1 f	100.54	0.2
BCV Pension 25 -AP-	CHF 1/1	125.01	1.6
BCV Pension 40 -AP-	CHF 1/1	128.35	2.5
BCV Stratégie Actions Monde	CHF 2/1 f	103.97	4.7
BCV Stratégie Dynamique	CHF 2/1 f	94.33	3.1
BCV Stratégie Equipondérée	CHF 2/1 f	145.76	2.3
BCV Stratégie Obligation	CHF 2/1 f	97.54	-0.0
BCV Stratégie Revenu	CHF 2/1 f	112.73	1.2

### BlackRock Asset Management Schweiz AG

Tél. +41 800 08 80 20  
www.blackrock.com/ch

### Fonds en obligations

BGF FixedIncomeOps A2 USD	USD 3/1 ef	13.63	1.3
---------------------------	------------	-------	-----

### Fonds en actions

BGF Asian Dragon A USD	USD 2/1 ef	35.68	7.3
BGF Asian Growth Lead Fd A2	USD 1/1 ef	16.64	8.8
BSF MMAS A2	USD 1/1 ef	102.73	0.6

### Bordier & Cie

1204 Genève  
t +41 58 258 00 00  
bordier.com

### Fonds en obligations

BO Fd IV-Bordier Eur.ShTerm Bd EUR	EUR 4/4 a	112.85	-0.6
BO Fd IV-Bordier USD ShTerm Bd USD	USD 4/4 a	109.47	-0.6

### Fonds en actions

BO Fd IV-Bordier Core Hold Eur - EUR	EUR 4/4 a	99.69	4.0
BO Fd IV-Bordier Gl EmMkt USD	USD 4/4 a	162.30	6.0

### AUGMENTEZ LA PUISSANCE DE MT4 AVEC IG BANK

Boostez MetaTrader 4 grâce au No.1\* du courtage en ligne des CFD

### IG.com

ACTIONS | FOREX | INDICES | MATIÈRES PREMIÈRES

\*No.1 du courtage en ligne des CFD dans le monde en termes de revenus, hors Forex (source : états financiers publiés en octobre 2016)

BO Fd IV-Bordier Sat Eq Eur - EUR	EUR 4/4 a	95.00	1.7
BO Fd IV-Bordier US Sel Eq I USD	USD 4/4 a	116.15	5.7
BO Fd IV-Bordier US Sel Eq USD	USD 4/4 a	114.55	5.5

### Braun, von Wyss & Müller

Tél. +41 91 809 40 80  
www.bwm.ch

### Représentant pour la Suisse:

LB(Swiss) Investment AG, Zurich

### Fonds en actions

Classic Global Equity Fund	CHF 3/3 a	571.55	-0.6
Classic Value Equity Fund	CHF 3/3 a	162.35	0.7

### BSI SA

Tél. +41 91 809 31 69  
Fax +41 91 809 41 82  
www.bsi.ch

### Fonds en instruments du marché monétaire

BSI-Multinvest - Cash CHF A	CHF 2/1 a	99.28	-0.2
BSI-Multinvest - Cash EUR A	EUR 2/1 a	101.81	-0.1
BSI-Multinvest - Cash USD A	USD 2/1 a	102.38	0.2

### Fonds en obligations

BSI - Multibond CHF A	CHF 2/1 a	115.41	-0.1
BSI - Multibond EUR A	EUR 2/1 a	67.76	-2.8
BSI - Multibond USD A	USD 2/1 a	119.19	-0.5
BSI Global Dynamic cl. A	CHF 2/1 a	94.03	-0.1
BSI Global Dynamic cl. A	CHF 2/1 a	111.01	-0.1
BSI-Multinvest-Bonds CHF A	CHF 2/1 a	137.15	-2.5
BSI-Multinvest-Bonds EUR A	EUR 2/1 a	107.26	-0.6
BSI-Multinvest-Bonds USD A	USD 2/1 a	106.33	0.4
BSI-Multinvest-GIC Bd EUR A	EUR 2/1 a	157.34	-0.2
BSI-Multinvest-GIC Bds A	EUR 2/1 a	118.72	-0.1
BSI-Multinvest-ST Bonds CHF A	CHF 2/1 a	150.83	-0.7
BSI-Multinvest-ST Bonds EUR A	EUR 2/1 a	159.97	-0.2

### Fonds en actions

BSI-MultiEurope A	EUR 2/1 a	112.97	2.7
BSI-MultiEurope A	CHF 2/1 a	466.09	5.6
BSI-MultiEurope A	JPY 2/1 a	5086.00	3.9
BSI-Multinvest - Euro Stocks EUR A	EUR 2/1 a	103.65	2.6
BSI-Multinvest - Japanese Stocks A	JPY 2/1 a	102.00	4.1
BSI-Multinvest-Swiss Stocks A	CHF 2/1 a	255.50	5.7
BSI-Multinvest-US Stocks A	USD 2/1 a	189.76	6.2

### Fonds d'allocation d'actifs

BSI LIFE INVEST - 40 A	CHF 2/1 a	116.55	1.1
BSI-Mi-StratBall(EUR) A	EUR 2/1 a	131.50	1.8
BSI-Multinvest - Alternative UCITS A	EUR 2/1 a	103.85	1.1
BSI-Multinvest-Strat.Bal. (CHF) A	CHF 2/1 a	109.07	2.6
BSI-Multinvest-Strat.Inc. (EUR) A	EUR 2/1 a	104.00	1.1
BSI-Multinvest-Strat.Inc. (EUR) A	EUR 2/1 a	128.37	0.0

### Investissements alternatifs

BSI MM-Yd Enhanc. (USD) -A-	USD 2/1 a	112.55	-0.1
BSI-MM Direct. Fd (USD) A	USD 2/1 a	903.01	0.4

### Autres fonds

BSI-Multinvest - Dynamic European Markets EUR A	EUR 2/1 a	96.06	2.0
---	-----------	-------	-----

### CACEIS (Switzerland) SA

Tél. +41 58 261 94 00  
www.caceis.ch

### Fonds en obligations

BCP EM Fdnls F USD	USD 2/2 a	101.59	4.2
--------------------	-----------	--------	-----

### Fonds en actions

SVM VALUE FUND (SWITZERLAND)	CHF 3/3 a	260.98	3.8
Swissquote Quant European Eq. A CHF	CHF 1/1 f	82.93	2.8
Swissquote Quant European Eq. A EUR	EUR 1/1 f	61.39	2.8
Swissquote Quant Swiss Eq. (CHF) A	CHF 1/1 f	93.43	8.2

### CONINCO

Explorers in finance

### CREDIT SUISSE

Fonds en instruments du marché monétaire

CS (Lie) Money Market Fd CHF B	CHF 2/1 a	1001.28	-0.1
CS (Lie) Money Market Fd EUR B	EUR 2/1 a	1047.90	-0.1
CS (Lie) Money Market Fd USD B	USD 2/1 a	1035.50	-0.1
CS (Lie) Money Market CHF B	CHF 2/1 a	700.25	-0.2
CS (Lie) Money Market Fd EUR B	EUR 2/1 a	99.98	-0.1
CS (Lie) Money Market Fd USD B	USD 2/1 a	101.06	0.1

### Fonds en obligations

CS (CH) Corporate Bond EUR BF A	EUR 2/1 a	100.86	-0.2
CS (CH) Corporate Strat.Fd BF A	CHF 2/1 a	114.40	1.0
CS (CH) Sust. Intern. Bond A	USD 2/1 a	69.92	-0.4

CS (LU) Asia Corporate Bond Fund B	USD 2/1 a	125.17	1.3
CS (LU) Bond Asia Local Ccy BF B	USD 2/1 a	103.36	2.4
CS (LU) Broad EUR Bond Fund B	EUR 2/1 a	118.55	-1.1
CS (LU) Broad USD Bond Fund B	USD 2/1 a	113.99	-0.0
CS (LU) Corp ST Duration CHF BF B	CHF 2/1 a	115.95	0.1
CS (LU) Corp ST Duration USD BF B	USD 2/1 a	138.19	0.4
CS (LU) Emerging Mkt Corp Bd Fd B	USD 2/2 a	131.91	3.0
CS (LU) EMMA Corp IG Bd Fd B	USD 2/2 a	128.86	1.4
CS (LU) GL Bal Convertible B	USD 2/1 a	138.31	2.1
CS (LU) Global Value Bond Fund B	USD 1/1 a	127.59	1.5
CS (LU) High Yield USD BF B	USD 2/1 a	287.60	4.1
CS (LU) Inflation Linked CHF BF B	CHF 2/1 a	112.83	-0.0
CS (LU) Sustainable Bond Fund B	EUR 2/1 a	150.36	-1.7
CS (LU) Swiss Franc Bond Fund B	CHF 2/1 a	540.67	-0.2
CS (LU) GI Convert. IG Bd Fd B	USD 1/1 a	115.74	1.2
CS (LU) Corp ST Duration EUR BF B	EUR 2/1 a	130.07	0.2

### Fonds en actions

Credit Suisse (Lux) Italy EF B EUR	EUR 2/1 a	385.80	1.2
CS (CH) 130/30 Swiss Equity Fd B	CHF 2/1 a	23.33	7.4
CS (CH) Small Cap Switzerland EF A	CHF 2/1 a	343.13	7.3
CS (CH) Swiss Blue Chips Eq Fd B	CHF 2/1 a	278.74	6.0
CS (CH) Swiss Div Plus Eq Fd A	CHF 3/1 a	12.20	5.6
CS (CH) Swiss Div Plus Eq Fd B	CHF 3/1 a	15.56	5.6
CS (CH) Swiss Eq Fd B	CHF 2/1 a	372.46	6.6
CS (LU) Em Mkt Eq Fd B	USD 2/2 a	136.58	6.4
CS (LU) Euro Div Plus Eq Fd B	EUR 2/1 a	159.07	-
CS (LU) European Equity B	EUR 2/1 a	17.42	2.6
CS (LU) Eurozone Equity B	EUR 2/1 a	14.11	2.2
CS (LU) Eurozone Equity USD	USD 2/1 a	10.	

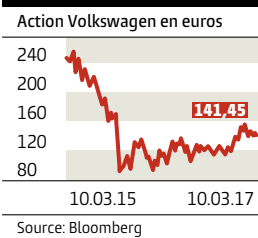


# Economie & Finance

## Inde: VW et Tata vont coopérer

Le groupe Volkswagen a annoncé vendredi examiner un partenariat avec Tata Motors afin de développer des composants ou des véhicules destinés au sous-continent indien.

### EN RÉMISSION



## MARTIN EBNER

Financier  
L'Alémannique de 71 ans a confirmé vendredi qu'il est en train de vendre le paquet d'actions de 17% qu'il détient dans Mobilezone. Il contrôlait à une époque jusqu'à 30% du prestataire zurichois de services de télécommunications.



# +235 000

**L'ÉCONOMIE AMÉRICAINE A CRÉÉ 235 000 EMPLOIS NETS, ALORS QUE LES ANALYSTES MISAIENT SUR 188 000 EMPLOIS NETS.** Le taux de chômage a perdu un dixième de point à 4,7%. Ces chiffres devraient conduire la Fed à relever ses taux comme ses dirigeants l'ont laissé entendre.

SMI 8669,97 +0,35%	↑	Dollar/franc	1,0105	↓
Euro/franc	1,0778	↑		
Euro Stoxx 50 3416,27 +0,19%	↑	Euro/dollar	1,0666	↑
FTSE 100 7343,08 +0,38%	↑	Libre st./franc	1,2285	↓
		Baril Brent/dollar	51,85	↓
		Once d'or/dollar	1202	↓

## Piratage massif chez Swisscom et Migros

**TECHNOLOGIE** Vingt mille clients en téléphonie fixe de Wingo, filiale de Swisscom, et de M-Budget se sont fait pirater. Leurs nom, prénom, adresse, numéro de téléphone et données d'accès ont été subtilisés. Ces informations pourraient mener à de nouvelles attaques

ANOUCHE SEYDTAGHIA  
@Anouch

C'est une affaire hors norme qui vient de secouer la Suisse. Vingt mille clients de l'opérateur télécoms Wingo – appartenant à Swisscom –, mais aussi de Migros viennent de se faire pirater leur compte. Leurs nom, prénom, adresse, numéro de téléphone, données d'accès et adresse IP de modem ont été volés par des pirates informatiques. Ce vol massif de données pourrait entraîner par la suite de nouvelles attaques, plus subtiles, contre ces clients.

C'est par un simple e-mail que les utilisateurs des services de téléphonie fixe de Wingo et de M-Budget apprennent, fin février, qu'ils ont été la cible d'une attaque. Les deux sociétés ont des liens étroits. Wingo est une filiale appartenant à 100% à Swisscom, spécialisée dans les produits à bas coût: elle vend à des prix attractifs téléphonie fixe, accès à Internet et depuis peu téléphonie mobile. M-Budget a aussi un lien avec Swisscom, puisque Migros revend, comme opérateur low cost, des services fixes et mobiles.



Wingo, avec ses campagnes de publicité décalées, est une marque de Swisscom qui vise avant tout les jeunes. (DR)

### «Aucune conséquence à déplorer pour toi»

Le 27 février, les clients de Wingo et de M-Budget fixe reçoivent un e-mail de leur prestataire, au contenu identique – sauf que Wingo, marque qui cible les jeunes, tutoie ses clients. «Nous aimerions t'informer qu'un service Wingo a été victime d'un piratage informatique», commence le message, qui affirme, plus loin en gras, qu'«aucune conséquence financière n'est à déplorer pour toi et il n'y a rien à entreprendre de ton côté». Mais «les criminels ont réussi à copier des données personnelles qui te concernent [...] Des données plus sensibles, telles que des données de paiement ou de communication n'ont pas pu être dérobées.»

Tant Wingo que Migros écrivent qu'il est «peu probable» que les données volées «soient utilisées à d'autres fins abusives». Contacté, Migros explique qu'«en principe, les criminels avaient accès aux données de 20 000 clients M-Budget et Wingo. [...] Ils ont exploité uniquement les accès de 5 clients M-Budget pour y faire 14 appels frauduleux.» Et il semblerait que les pirates aient exploité les données d'un client Wingo pour effectuer un appel frauduleux. Migros poursuit en expliquant que c'est un partenaire des deux sociétés, qui leur fournit le service de téléphonie via Internet (VoIP-Provider) qui a été attaqué, et pas Wingo et M-Budget.

Dans le cadre de ce cybercrime,

connu sous le nom d'«escroquerie VoIP», les criminels déclenchent des appels coûteux, dont ils ont empoché les frais, explique Migros. La société parle «d'importantes conséquences financières» – mais les clients finaux ne sont pas affectés.

### «Cette fuite pose problème»

Qui est ce partenaire piraté? «Nous ne pouvons pas dévoiler son nom pour des raisons de confidentialité commerciale», explique Migros. Ce n'est a priori pas Swisscom. Et, depuis, des mesures de sécurité ont été prises. Les deux sociétés excluent de dédommager leurs clients.

Affaire close? Non. «La masse de données semble assez importante, analyse Nicolas Capt, avocat au Barreau de Genève et spécialisé

dans la technologie. Cette fuite pose clairement problème dans la mesure où les informations obtenues pourraient être utilisées pour commettre des infractions à l'encontre des personnes visées. Le cas est donc à tout le moins sérieux.»

Un avis que partage la Centrale d'enregistrement et d'analyse pour la sûreté de l'information (Melani) de la Confédération: «Selon les affirmations de Migros, il semble que l'on puisse écarter l'hypothèse d'un vol de données hautement sensibles (mots de passe, numéros de carte de crédit, etc.), affirme Max Klaus, responsable adjoint de la centrale. Mais certaines données considérées non sensibles peuvent parfois être utilisées à des fins malhonnêtes. On pense

par exemple à des cas d'attaques usant d'ingénierie sociale, dans lesquelles des auteurs utiliseront certaines informations personnelles pour élaborer un scénario sur mesure.»

### Les deux sociétés excluent de dédommager leurs clients

Avec les données personnelles dérobées, les pirates pourraient donc agir plus subtilement pour approcher, ces prochains mois,

leurs victimes afin d'obtenir par exemple des données sur leurs comptes de réseaux sociaux ou leurs comptes bancaires. Ou plus directement pour se faire passer pour ces clients.

Qu'en pense le préposé fédéral à la protection des données et à la transparence? «Ni Migros, ni Swisscom ne nous ont informés de ce cas. A l'heure actuelle, ils ne sont pas obligés de le faire», explique Jean-Philippe Walter, préposé suppléant. Mais un projet de loi, en consultation jusqu'en avril, pourrait forcer les entreprises à annoncer des violations de données. En l'état, Jean-Philippe Walter estime que, selon les e-mails envoyés, «Migros a informé les clients concernés, ce qui est positif». Selon lui, les clients devraient modifier leurs codes d'accès.

### Difficile de garder le contrôle

Ces clients pourraient-ils se retourner contre Migros et Wingo? «En pratique, il est rare que des particuliers intentent une action contre une société à la suite d'une fuite de leurs données personnelles», estime Nicolas Capt. Pour qu'une telle action aboutisse, il faudrait notamment démontrer que la société n'a pas protégé son système d'information selon les règles de l'art.»

De son côté, Max Klaus estime qu'il «n'est pas de son ressort d'émettre un avis sur le niveau de sécurité d'une entreprise en particulier. Ce qui est intéressant dans ce cas, c'est que la faille, selon Migros, semble provenir d'un partenaire. Cela souligne combien il est important – et difficile – pour un prestataire de services de garder un certain contrôle sur l'ensemble de la chaîne de production en termes de sécurité. Une faille chez un prestataire pouvant en effet avoir un impact sur ses propres clients au final.» A ces clients, désormais, de redoubler de prudence. ■

## L'Europe récuse le protectionnisme de Donald Trump

### SOMMET EUROPÉEN Sans vouloir tourner le dos aux Etats-Unis, les Européens entendent consolider les relations commerciales avec le reste du monde

L'Union européenne (UE) ne se laisse pas impressionner par la rhétorique protectionniste du nouveau président américain Donald Trump. Réunis au sommet ces 9 et 10 mars à Bruxelles, ses dirigeants ont, dans une résolution, réaffirmé leur attachement au système multilatéral du commerce, avec l'Organisation mondiale du commerce (OMC) jouant un rôle central.

En réalité, il s'agit de la réponse européenne à Donald Trump, qui non seulement répète à l'envi son slogan «America First», mais qui laisse aussi entendre que les Etats-

Unis sont prêts à outrepasser les règles de l'OMC. «Nonobstant les signaux protectionnistes venant de part et d'autre, l'UE reste le moteur du libre-échange, a déclaré Donald Tusk, président du Conseil européen. Le commerce est central pour notre succès économique.»

Dans une tribune publiée jeudi dans le quotidien français *Le Figaro*, le président de la Commission Jean-Claude Juncker est allé dans le même sens: «Un retour à l'isolationnisme et au protectionnisme n'est pas une option. Je ne conçois aucun scénario dans lequel le nationalisme économique serait compatible avec notre idée de l'Europe et la prospérité de ses habitants.»

Les Vingt-Huit prennent déjà leur mal en patience par rapport à leurs relations avec les Etats-Unis

de Donald Trump. Dès son élection, celui-ci a mis en veilleuse les négociations en vue du Partenariat transatlantique de commerce et d'investissement, plus connu sous son acronyme en anglais TTIP. L'UE comptait sur cet accord pour donner une impulsion à son économie en panne de croissance et créer de nouveaux emplois.

### Négociations tous azimuts

Dès lors, les dirigeants européens ont décidé vendredi d'accélérer les négociations commerciales bilatérales avec d'autres régions du monde. Notamment avec le Canada, le Mercosur (neuf pays membres ou associés d'Amérique du Sud) ainsi que des pays d'Asie. «Nous souhaitons aussi renforcer les relations avec la Chine sur la base d'une vision com-

mune d'avantages réciproques et mutuels», disent-ils dans une résolution prise lors du sommet.

Le Japon est aussi une priorité. Du reste, son premier ministre Shinzo Abe est attendu à Bruxelles le 21 mars, et, selon la Commission européenne, les Vingt-Huit vont «tout faire pour conclure un accord» avec le partenaire nippon.

Pour l'UE, il n'est toutefois pas question de tourner le dos définitivement aux Etats-Unis, son allié historique et son plus grand partenaire commercial. La chancelière allemande Angela Merkel s'expliquera avec le président américain mardi prochain à la Maison-Blanche, notamment sur les relations transatlantiques. ■

RAM ETWAREEA  
@ram52

PUBLICITÉ



# MANAGEMENT

PREMIER VENDREDI DU MOIS  
3 février, 3 mars, 7 avril, 5 mai,  
2 juin, 1er septembre,  
6 octobre, 3 novembre,  
1er décembre

Pour votre publicité Admeira  
Tél. Lausanne +41 58 909 98 21  
Tél. Zurich +41 58 909 98 10  
www.letemps.ch/pub - publicite@letemps.ch

LE TEMPS







# «Aston Martin a besoin d'une voiture électrique»

**AUTOMOBILE** Parmi les constructeurs de luxe, Aston Martin tient une place à part. Il s'est diversifié en proposant des appartements et des bateaux haut de gamme estampillés de sa marque. Rencontre avec son patron, Andy Palmer

PROPOS RECUEILLIS PAR WILLY BODER  
@willyboder

Le Britannique Andy Palmer, 53 ans, a redressé le constructeur Aston Martin, qui était dans les chiffres rouges depuis six ans. Le patron de la marque prestigieuse mais confidentielle (3700 véhicules vendus l'an dernier) entend doubler rapidement la production tout en entrant dans l'ère de la voiture électrique.

Les nouveautés dévoilées au Salon de l'auto à Genève, en particulier le modèle Valkyrie, sont une réplique, pour la route, de voitures de F1. Pourquoi abordez-vous ce créneau de marché, comme l'a fait McLaren il y a quelques années? Cette voiture a été développée avec l'écurie Red Bull. C'est un bolide très haut de gamme qui sera construit à 150 exemplaires et vendu entre 2 et 3 millions de livres sterling (2,4 à 3,6 millions de francs). Cette



ANDY PALMER  
DIRECTEUR GÉNÉRAL  
D'ASTON MARTIN

«Lorsque Aston Martin lancera, en 2018, le modèle RapidE électrique, il y aura un peu de concurrence avec Tesla»

## INTERVIEW

nouvelle série AMR démontre qu'Aston Martin est capable de réaliser des voitures aux performances extraordinaires.

**Porsche ou Tesla figurent-ils parmi vos principaux concurrents?**

Porsche, avec 200 000 voitures produites par an, peut être considéré comme un constructeur de masse. Aston Martin fait partie du segment de luxe, avec Bentley, Rolls-Royce, McLaren ou Ferrari. Et lorsque nous lancerons, l'an prochain, le modèle RapidE électrique, il y aura un peu de concurrence avec Tesla.

**Pourquoi proposer des voitures de sport électriques alors que la plupart des amateurs apprécient le son particulier du moteur à combustion?** J'avais deux options pour pouvoir respecter le durcissement des normes CO<sub>2</sub> qui sont calculées sur l'ensemble de la flotte d'un constructeur. Soit réduire la taille des moteurs en supprimant les V12, et alors je tuais une part de l'attractivité d'Aston Martin car les clients sont aussi attachés au son particulier des moteurs. Soit développer une gamme de voitures de sport électriques à émission zéro qui offrent une autre forme d'émotion: de la vitesse pure sans bruit. Cette option est la meilleure.

**La société a-t-elle, pour la première fois depuis six ans, réalisé un bénéfice en 2016?** Oui et non. Le bénéfice d'exploitation Ebita, avec 101 millions de livres sterling (environ 124 millions de francs), n'a jamais été aussi élevé. Et le bénéfice opérationnel (EBIT) s'élève à 16 millions. La perte nette est due à la volonté d'assainir le bilan en amortissant une somme



Aston Martin a dévoilé au Salon de l'auto à Genève son modèle Valkyrie, une réplique pour la route de voitures de F1. (ARNOLD WIEGMANN/REUTERS)

de 49 millions liée au développement de l'ancien modèle DB9. Le bénéfice d'exploitation par véhicule produit est deux fois plus élevé qu'en 2007, meilleure année de la société. Cela prouve les gains d'efficacité réalisés à la suite de la transformation de l'entreprise ces dernières années.

**Ce n'est donc pas pour combler ses pertes qu'Aston Martin se diversifie dans le secteur de l'immobilier de luxe ou des vedettes rapides?** Par cette extension, nous voulons créer une société entièrement centrée sur le luxe au sens large du terme. Ainsi, quelqu'un peut vivre dans un appartement Aston Martin à Miami, descendre au port avec sa voiture de sport Aston Martin et passer une journée en

mer sur un bateau Aston Martin. C'est une question de style de vie. Ou pourrait même, pourquoi pas, lancer une marque de parfum. Le seul point commun de tous ces objets doit être un design et une beauté extraordinaires.

**Est-ce que la société, dont l'actionnaire majoritaire est Koweïtien, entrera en bourse?** Il se pourrait que ce soit le bon moment, alors que la société devient bénéficiaire. Mais cette décision appartient aux actionnaires privés, pas à moi.

**Quelle est l'influence du Brexit sur vos affaires?** Positive en ce moment pour notre entreprise basée en Grande-Bretagne et 100% exportatrice, car la livre sterling s'est affaiblie. ■

PUBLICITÉ

Berne et Lucerne, le 11 mars 2017

## Lettre ouverte à Monsieur Tidjane Thiam, P. D. G. du Credit Suisse

Monsieur,

Le Credit Suisse est impliqué dans une grande injustice : en Indonésie, de nombreuses personnes sont spoliées de leurs terres par des entreprises qui veulent y cultiver des palmiers à huile. Ces plantations détruisent l'environnement, épuisent les sols et polluent les cours d'eau.

Ces pratiques privent irrémédiablement les peuples indigènes dayaks de leur identité et de leurs moyens de subsistance.

Votre établissement, le Credit Suisse, est lié à ces pratiques par la prestation de services financiers et l'octroi de crédits. Il est le principal établissement financier suisse pour les producteurs et négociants d'huile de palme.

Votre groupe a ainsi fourni, pour la seule période allant de 2009 à 2016, des services à hauteur de plus de 900 millions de francs à des entreprises actives dans le secteur de l'huile de palme. Il détient par ailleurs des actions et des obligations émises par celles-ci d'une valeur supérieure à 50 millions de francs. Il a notamment prêté son concours à l'organisation de l'émission d'actions pour la société Dharma Satya Nusantara. Les villages et communautés indigènes des provinces indonésiennes de Kalimantan sur l'île de Bornéo qui travaillent avec les organisations partenaires de Pain pour le prochain et Action de Carême se voient mis sous pression par les filiales de cette société.

Ces dernières années, des millions d'hectares ont été déboisés et cédés à des sociétés de production d'huile de palme, qui dégagent de juteux bénéfices tout en foulant aux pieds les droits des personnes. En effet, ces entreprises s'approprient les terres sans en informer correctement les indigènes ou sans avoir au préalable obtenu leur autorisation. De la sorte, les clients du Credit Suisse ne respectent pas son code déontologique. Plus l'accapement des terres progresse, plus le nombre de personnes condamnées à la pauvreté et à la misère augmente.

### Pour que cette injustice cesse, nous vous demandons de :

1. Veiller à ce que le Credit Suisse exige de tous ses clients qu'ils respectent les droits humains et les principes de durabilité de leur banque.
2. Faire cesser toute relation commerciale du Credit Suisse avec des entreprises qui accaparent des terres et privent des millions de personnes de leurs moyens de subsistance, en particulier en Indonésie.

Monsieur Thiam, la préservation des moyens de subsistance des peuples indigènes dayaks dépend de vous. Nous vous prions de mettre un terme à cette injustice.

Nous vous remercions d'avance de votre réponse.

J. Pestalozzi  
Jeanne Pestalozzi, Présidente du Conseil  
de fondation Pain pour le prochain

Peter Niggli  
Peter Niggli  
Membre Conseil de Fondation Action de Carême

B. DuPasquier  
Bernard DuPasquier  
Directeur Pain pour le prochain

Matthias Dörnenburg  
Matthias Dörnenburg  
Directeur a.i. Action de Carême

Urs Müller  
Urs Müller  
Président Etre Partenaires

La terre source de vie,  
pas de profit !

Pain pour le prochain et  
Action de Carême sont  
responsables de  
tous les contenus

**PAIN POUR LE PROCHAIN ACTION DE CARÊME**  
En collaboration avec «Etre partenaires»  
**voir-et-agir.ch**

## PANORAMA

### BP veut se constituer un réseau de 1500 stations-service au Mexique

La compagnie pétrolière britannique BP a annoncé vendredi qu'elle allait se constituer un réseau de stations-service au Mexique qui pourrait atteindre 1500 points de vente. Le géant de l'or noir, qui n'a communiqué aucun montant concernant l'investissement représenté, a expliqué avoir ouvert le premier de ces sites ce vendredi dans la zone de Satélite, près de Mexico. Il a ajouté qu'il pensait ouvrir 200 stations-service BP dès cette année. La société a souligné dans un communiqué être le premier groupe pétrolier international à servir les clients du Mexique, sixième plus gros consommateur mondial d'essence et de diesel. AFP

### Chine: envolée de 22% des ventes automobiles en février

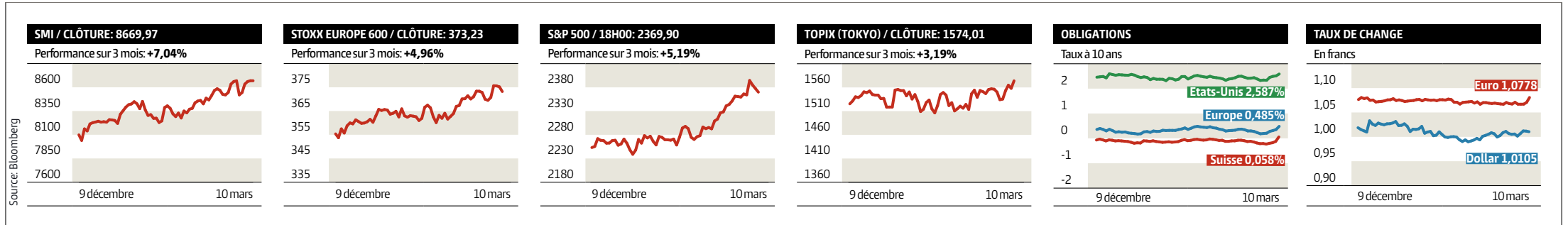
Les ventes de véhicules en Chine, premier marché automobile mondial, ont progressé de plus de 22% sur un an en février, résistant en dépit de la réduction d'un rabais fiscal, a indiqué vendredi une fédération professionnelle. Un total de 1,94 million d'unités a été écoulé dans le pays le mois dernier, a annoncé l'Association chinoise des constructeurs automobiles (CAAM) dans un communiqué, moins que les 2,52 millions de véhicules vendus en janvier, mais en hausse de 22,4% sur un an. AFP

### Chute du bénéfice net de Starrag

Le fabricant saint-gallois de machines-outils Starrag a enregistré l'an passé un bénéfice net en chute de 52% par rapport à celui de 2015, à 4,6 millions de francs. Le résultat opérationnel avant intérêts et impôts (EBIT) a reculé de 50%, à 7,4 millions. Cette baisse est surtout due à une demande plus faible dans l'industrie horlogère et à des dépassements des coûts, a indiqué le groupe de Suisse orientale vendredi dans un communiqué. Le chiffre d'affaires, déjà annoncé à la fin janvier, a crû de 2,2%, à 372 millions. Corrigée des effets de change, la marge atteint 1%. ATS



## 16 Finance



# UBS a baissé de 17% les montants alloués aux bonus de ses employés

**RÉMUNÉRATIONS** Les réserves pour litiges de la banque suisse ont augmenté de 280 millions de francs l'an dernier. Son rapport annuel révèle aussi que son directeur général, Sergio Ermotti, a reçu 600 000 francs de moins qu'en 2015

LT

Huit ans plus tard, le rapport annuel d'UBS porte encore les traces de la crise des «subprime» de 2008. La première banque suisse a augmenté ses provisions pour litiges de 280 millions de dollars (environ 283,4 millions de francs) en 2016. Désormais, les réserves qu'elle conserve pour payer des amendes atteignent 1,5 milliard de dollars.

La constitution de ces nouvelles provisions est justifiée par l'affaire des titres adossés à des créances hypothécaires résidentielles (RMBS) aux Etats-Unis. Elle intervient après l'accord trouvé avec la National Credit Union Association qui a traîné devant la justice les grandes banques impliquées dans la dissémination des produits toxiques qui a conduit à la crise de 2008.

## Montant alloué de 2,9 milliards de dollars

Ce provisionnement a grevé les résultats annuels 2016 présentés fin janvier. Pour rappel, le bénéfice net de la banque a baissé de 102 millions de francs par rapport à 2015, à 3,204 milliards. L'exercice 2016 a été «une nouvelle année difficile pour l'industrie, marquée par des incertitudes macroéconomiques, des tensions géopolitiques et des dissensions politiques qui ont affecté les clients», résumant



Le directeur général d'UBS, Sergio Ermotti, voit son bonus 2016 baisser. La part variable de son salaire est passée de 11,5 à 10,9 millions de francs. Sa rémunération totale atteint 13,7 millions, contre 14,3 millions un an auparavant. (MICHAEL BUHLER/AFP)

dans leur lettre aux actionnaires le directeur général Sergio Ermotti et le président Axel Weber.

Conséquence directe pour les employés: le montant alloué à leurs bonus a baissé de 17% à 2,9 milliards de francs. C'est la somme la plus basse depuis 2012. Cette année-là, rappelle l'agence Bloomberg, UBS n'avait distribué que 2,5 milliards de francs, alors qu'elle venait d'annoncer une grande restructuration de sa banque d'investissement et de payer des amendes en lien avec l'affaire de la manipulation du Libor.

La banque suisse n'est pas la seule

à baisser ses bonus. Deutsche Bank, embourbée dans des procédures judiciaires, a réduit son enveloppe de 80% par rapport à 2015. C'est inédit dans son histoire. HSBC et Barclays se sont aussi montrées moins généreuses. Credit Suisse, quant à elle, publie son rapport annuel le 24 mars.

## Moins pour Sergio Ermotti, plus pour Axel Weber

Le directeur général d'UBS, Sergio Ermotti, voit lui aussi son bonus baisser. La part variable de son salaire est passée de 11,5 à 10,9 millions de francs. Et sa rémunération

totale atteint 13,7 millions, contre 14,3 millions un an auparavant. La part fixe est donc quasi inchangée, à 2,8 millions.

Au total, la direction d'UBS, qui a été élargie de 10 à 12 membres, a touché 97,9 millions, contre 93,4 millions en 2015. Ces bonus restent soumis à l'approbation des actionnaires lors de l'assemblée générale du 10 mai prochain.

Le président Axel Weber a quant à lui reçu 6,06 millions de francs, contre 6,03 millions l'année précédente. Le conseil d'administration dans son ensemble touchera 13,2 millions de francs (+3,5%). ■

# La banque centrale chinoise réplique à Trump

**DEVISES** Après le plongeon du yuan face au dollar, la banque centrale chinoise a évacué les accusations de sous-évaluation de l'administration Trump et imputé d'éventuelles fluctuations au relèvement des taux américains

Alors que le yuan a chuté de 7% face au billet vert en 2016, le président américain, Donald Trump, accuse volontiers Pékin d'affaiblir délibérément sa devise pour doper ses exportations. Lors d'une rare apparition, le gouverneur de la banque centrale chinoise (PBOC), Zhou Xiaochuan, s'est attaché vendredi à désamorcer la controverse.

«La volatilité du yuan en 2016 a été entretenue par des investissements chinois effrénés

à l'étranger [...] et par les incertitudes liées à l'élection américaine», a-t-il fait valoir lors d'une conférence de presse.

En réalité, de massives fuites de capitaux, sortis de Chine par des investisseurs affolés par l'essoufflement de l'économie et en quête de placements plus rémunérateurs, ont largement plombé le yuan, en dépit des restrictions décidées par les autorités pour endiguer l'hémorragie.

## «Pas de fondement pour une dépréciation continue du yuan»

Et, à rebours des accusations de Donald Trump, Pékin s'est efforcé d'enrayer le déclin de sa monnaie, rachetant des yuans à tour de bras en puisant dans les réserves de changes du pays. Celles-ci ont fondu d'un quart en deux ans, suscitant l'inquiétude: «Un phénomène parfaitement normal», selon Zhou Xiaochuan. «Avec la stabilisation de l'économie chinoise, [...] le yuan devrait rester relativement stable cette année», a martelé le gouverneur, rappelant qu'il n'y avait «pas de fondement pour une dépréciation continue du yuan».

C'est l'antienne de Pékin depuis août 2015, lorsque le régime communiste avait dévalué le yuan d'environ 5% en affirmant qu'il s'agissait d'une décision purement technique. Depuis, le renminbi (autre nom du yuan) s'est effondré de 11% face au dollar, malgré les efforts de la PBOC pour freiner la dégringolade.

Même Zhou Xiaochuan a dû reconnaître qu'il était difficile d'exclure d'imprévisibles «fluctuations» du yuan: «Le marché des changes

est très sensible à la conjoncture internationale et aux évolutions internes de la Chine, personne ne sait ce dont sera fait 2017.» Avant d'imputer ces éventuelles turbulences... à Washington.

De même, le gouverneur a joué les équilibristes sur la question de la dette chinoise totale (270% du produit intérieur brut, selon des estimations), assurant que l'endettement public était soutenable, mais reconnaissant que des entreprises privées étouffaient sous des créances excessives: «Le système financier ne leur portera pas secours», a-t-il prévenu.

Des assouplissements et baisses répétées des taux d'intérêt, adoptés par Pékin depuis fin 2014 pour tenter de stimuler l'activité, ont contribué à alimenter les bulles spéculatives et l'envolée de la dette.

Des fonds se perdent dans le «chaotique» marché des produits financiers et «n'arrivent jamais à l'économie réelle», a déploré le gouverneur, appelant à «renforcer» la supervision de risques financiers qui prolifèrent.

Pour autant, pas question de relever les taux d'intérêt au risque de faire boire la tasse à une économie déjà fragilisée, au moment où Pékin veut au contraire conforter la précaire stabilisation de l'activité: «La politique monétaire restera dans l'ensemble stable et neutre», a insisté Zhou Xiaochuan.

Une formule qui autorise des arrangements: quoiqu'elle s'en défende, la PBOC a esquissé début février un resserrement, en relevant ses taux courts sur le marché monétaire pour la première fois en quatre ans. ■ AFP

## BOURSE

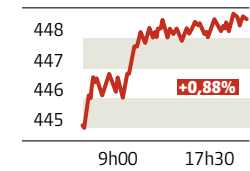
### MARCHÉ DE ZURICH

#### Bonne tenue des bancaires

La bourse suisse a entamé la dernière séance de la semaine en hausse de 0,1% à 8648,03 points. Jeudi soir, Wall Street avait

#### LE TITRE VEDETTE

Swisscom, en francs



Source: Bloomberg

terminé dans la zone positive, porté en fin de séance par un rebond du secteur de l'énergie. Dans la matinée, Tokyo a progressé de 1,5%. Les statistiques de l'emploi américain en février,

publiées en cours d'après-midi, ont dépassé les attentes des analystes. Le taux de chômage a reculé à 4,7%. Le SMI a clôturé en

hausse de 0,35% à 8669 points et le SPI de

0,4% à 9557 points. Les bancaires se sont

raffermies vendredi. **Credit Suisse** a gagné

0,8% à 15,58 francs et **Julius Baer** 0,7% à

49,34 francs. **UBS** (+0,4% à 16,17 francs) a

ajusté son bénéfice net et avant impôts suite

à la constitution de provisions

supplémentaires dans l'affaire des titres

adossés à des créances hypothécaires

résidentielles (RMBS) aux Etats-Unis. Aux

assurances, **RBC** a relevé l'objectif de cours

de **Zurich Insurance** (+0,3% à

282,70 francs) à 280 francs. La

recommandation «performance du

secteur» reste de mise, et les experts de RBC

disent préférer les titres des concurrents

Allianz et Axa à celui de l'assureur

zurichois. **Baloise** (+0,4% à 136,40 francs) a

publié son offre d'achat pour la société

immobilière Pax Anlage, pour laquelle

l'assureur propose 1600 francs par action.

Bernstein a relevé l'objectif de cours de

**Sika** (+1,1% à 5755 francs) à 6550 francs,

contre 5714 francs précédemment. La

recommandation reste cependant à

«outperform». Se basant sur un scénario

optimiste, le gérant d'actifs américain prédit

même un possible envol du titre jusqu'à

10000 francs. Pour sa part, **Swisscom** s'est

apprécié de 0,88% à 448,60 francs. Parmi les

ponds lourds défensifs, **Nestlé** a gagné 0,3% à

75,45 francs. **Novartis** 0,6% à 76,10 francs et

**Roche** 0,3% à 258,50 francs. Enfin, **Aryzta** a

cédé 0,6% à 33,07 francs. ■ BCGE, SALLE DES

MARCHÉS

## EN BREF

### BMPS: perte nette 2016 de 3,24 milliards d'euros

La banque BMPS, qui s'apprête à être nationalisée provisoirement par le gouvernement italien, a annoncé avoir enregistré en 2016 une perte nette de 3,24 milliards d'euros (3,48 milliards de francs), contre un bénéfice net de 390 millions en 2015. Ce chiffre, définitif, est meilleur que la perte de 3,38 milliards d'euros annoncée le 9 février, lors de la publication des résultats préliminaires. Malgré l'annonce de la suppression de 2450 emplois et la fermeture d'un quart de ses agences, la banque n'est pas parvenue en décembre à récolter sur le marché les 5 milliards d'euros dont elle avait besoin alors pour se recapitaliser. Son besoin en capital est estimé à 8,8 milliards. ATS

### Compagnie Financière Tradition: hausse du profit


La société de courtage lausannoise Compagnie Financière Tradition (CFT) a vu en 2016 son bénéfice net après minoritaires s'envoler sur un an de 24,5%, à 50,4 millions de francs. La hausse à taux de change constants atteint 24,2%. Comme publié en janvier, CFT a vu son chiffre d'affaires reculer de 1,4%, à 803,4 millions de francs, l'année dernière. ATS

PUBLICITÉ

Our client is a kind, sophisticated, successful gentleman based in Basel, early 40s. Seeking a man in his 30s, cultured, hard-working with a warm nature and an appreciation for the outdoors, for a long term relationship. Switzerland only.

Reply to: [Caroline@grayandfarrar.com](mailto:Caroline@grayandfarrar.com)





# La confiance, une plus-value – EY Suisse fête ses 100 ans

Un grand merci à nos clients et partenaires commerciaux, ainsi qu'à nos Partners et collaborateurs

[www.ey100.ch](http://www.ey100.ch)



**EY**

Building a better working world



# A Paris, la mode à l'épreuve de la réalité

**MODE** Pendant la Fashion Week, les créateurs se sont imprégnés de l'instabilité politico-sociale du moment. Mais sans perdre espoir

SÉVERINE SAAS, PARIS

@sevsas

Une Fashion Week passe souvent pour une bulle, un cocon où l'on s'enivre de beauté et de champagne, un abri antiatomique où se réfugient une poignée de privilégiés. C'est en partie vrai, et en partie faux. Cette saison, c'était particulièrement faux. Les présentations des collections automne-hiver 2017-2018 n'ont jamais été aussi politisées. A New York par exemple, les créateurs n'ont pas hésité à transformer leurs collections en plateforme anti-Trump, indispensable riposte au masochisme et au racisme ambiants. A Paris, le message n'était pas aussi explicite. Mais à quelques semaines de l'élection présidentielle française, impossible d'évacuer la dimension politique des défilés. A leur façon, les créateurs ont tous répondu à l'instabilité sociale du moment.

Mardi soir, dernier jour de la Fashion Week parisienne, Louis Vuitton conviait des centaines d'invités dans la cour Marly du Louvre, le musée le plus visité du monde, là où convergent toutes les nationalités, toutes les cultures. Le choix n'avait rien d'anodin: pour sa nouvelle collection, Nicolas Ghesquière a voulu délivrer un message fort, celui d'une mode capable de transcender les différences et les divisions, peut-être même de les réconcilier. Une mode qui regarde autour d'elle, absorbe son environnement pour mieux le sublimer. Traduction stylistique? Un vestiaire sans frontières, mélange de classiques urbains et de touches folkloriques. La ville et la nature, le masculin et le féminin, l'ici et l'ailleurs. Au milieu de statues en marbre datant du XVIIe et du XVIIIe siècle, on a vu passer des pantalons 7/8 à la coupe chirurgicale portés avec des vestes en fourrure aux accents ethniques slaves, on a vu des vestes courtes et ceinturées étreindre de gros pulls aux couleurs terriennes et de délicates robes en soie portées avec des bottines à grosses semelles. Une aventure intellectuelle et émotionnelle menée avec brio.

## Fausse fourrure

Chez Dior, il était aussi question d'abolition des frontières, mais dans un tout autre langage. Après le plaidoyer féministe de sa première collection (les fameux t-shirts «We Should All Be Feminists»), l'Italienne Maria Grazia Chiuri s'empare du bleu marine, seule couleur à pouvoir «rivaliser avec le noir et présenter les mêmes atouts», selon le fondateur de la maison. Pour Maria Grazia Chiuri, une femme ancrée dans son temps, le bleu marine représente aussi une couleur démocratique favorable au brouillage des identités sexuelles. Sur le podium, on découvre donc une collection à s'approprier selon ses propres termes. Les accents sportifs sont intégrés avec intelligence à l'esprit féminin de Dior: les tuniques à capuche sont taillées dans du cachemire ou du taffetas, les capes sont découpées façon couverture de l'armée. Et puis il y a du denim, oui, du denim chez Christian Dior! Pantalons d'ouvrier, bleus de travail, vestes de plombier. Un réalisme efficace et bienvenu. Pour rêver, il reste toutefois les longues robes en velours ou en tulle brodé d'un ciel étoilé ou de planètes... qui explosent. Le réalisme, toujours.

Si le monde doit s'écrouler, autant s'amuser. C'est ce que



Dior. (SYLVIE ROCHE)



De gauche à droite: Louis Vuitton, Vanessa Seward, Elie Saab. (OLIVIER BUHAGIAR/SYLVIE ROCHE)

semblent dire certains designers comme Miuccia Prada. Pour son défilé, l'intello de la mode a fait tapisser l'intérieur du Conseil économique, social et environnemental de Paris de fausse fourrure mauve. Il fallait oser. Un écrin délirant pour des tenues encore plus délirantes: des manteaux en faux poils couleur dragées, des minirobes à sequins, des sandales ornées de bijoux et de mèches roses, des bottes velues façon pattes d'ours. La musique hip-hop/funk de De La Soul donnait une furieuse envie de danser, de sauter dans tous les sens, de célébrer la vie. On aurait voulu que ce défilé ne se termine jamais, surtout, on aurait voulu emporter les murs avec nous.

## Capter l'époque

Chez Hermès, Nadège Vanhee-Cybulski nous avait habitués à une mode chic et sobre,

un luxe intime dont elle semble cette saison dévier. Audacieuse, dynamique, sa collection hiver 2017 est un festival de couleurs raffinées: du violet, du vert pomme, du jaune pâle, du bleu canard s'invitent dans les doublures de vestes en mouton retourné, sur les gros pulls en maille ou les pantalons en cuir à la coupe parfaite. Et que dire de ces longues robes en soie, sortes d'homothéties des carrés Hermès? Les bottes monta-

gnardes lacées jusqu'à la hauteur du genou ajoutent un fraîcheur supplémentaire à cette allure bourgeoise qui semble s'encanailler.

Même type de démarche chez Céline. Pour la mise en scène, Phoebe Philo a fait appel à l'artiste Philippe Parreno, qui a imaginé des gradins tournant sur eux-mêmes, permettant au public d'observer les vêtements sous tous les angles. Il y avait bien sûr les tailleurs-pantalons noirs

ou kaki à la coupe arty et cérébrale. Il y avait aussi ces trenchs flous, ces longues franges au bout d'épaisses écharpes en laine. Mais les yeux du public étaient rivés sur ces incroyables plaids d'un vert vif et, pour certains, imprimés du menu d'un pub anglais bon marché. Le genre de plat que l'on avalerait bien le soir d'une élection présidentielle ou à la veille d'une guerre, emballée dans notre grosse couverture. Avec humour et détachement, Phoebe Philo sait capter les besoins de son époque.

## Féminité raffinée

Et la séduction dans tout ça? Demandez donc à Vanessa Seward. Pour l'hiver prochain, la plus Parisienne des Argentines continue d'explorer le parfait vestiaire féminin. Comme à son habitude, la créatrice signe des tenues élégantes, sobres et joyeuses.

Peut-être parce qu'elle est une femme, Vanessa Seward parvient à anticiper les désirs de ses pairs et à les rendre belles. L'hiver 2018 s'annonce particulièrement glamour avec des mailles à capuche sous des robes de cuir, des trenchs en vinyle à la Catherine Deneuve, des combi-pantalons en lurex, des imprimés fleuris violets ou rose fuchsia, des jupes portefeuilles et costumes-pantalons aux accents *seventies*. Une féminité raffinée et très parisienne.

Mention spéciale pour la collection d'Elie Saab, qui imagine des danseuses romantiques inspirées de *Giselle*, le ballet d'Adolphe Adam. Les tulles, organzas, mousselines de soie, velours se superposent dans des tons foncés comme le grenat et le bleu abyss. Les broderies foisonnent de détails dorés et brillants. Le message? L'amour plus fort que la mort. ■

**Chez Louis Vuitton, Nicolas Ghesquière a voulu délivrer un message fort, celui d'une mode capable de transcender les différences et les divisions**



# Le muscle et l'extase selon Daniel Léveillé

**SPECTACLE** L'artiste québécois cultive la beauté du geste dans des spectacles léchés jusqu'à en être glacés, à découvrir ce week-end à Genève, puis à l'Arsenic à Lausanne. Rencontre avec un collectionneur de sensations

ALEXANDRE DEMIDOFF  
@alexandredmidff

Sous le soleil, un petit rapace sort d'un bois mélancolique. Le chorégraphe québécois Daniel Léveillé a l'air farouche de ceux qui volent de nuit de préférence. Il vous guette haut perché dans ses pensées, sur la terrasse d'un bistrot genevois. Cet homme ne se pavane pas, il s'efface, comme si seule comptait l'œuvre du soir, cette parade à contre-courant des modes où des garçons et des filles croisent leur nudité qui est un peu de leur vague à l'âme. Les titres de ces pièces sont à eux seuls des tentations: *La Pudeur des icebergs* ce week-end encore à la Salle des Eaux-Vives à Genève; *Crépuscule des océans* et *Solitudes solo* dès la semaine prochaine au Théâtre de l'Arsenic à Lausanne.

Car il faut les voir défilés, ces Hercule sans gloriole, ces cariatides affranchies, enchaînant implacablement des figures qu'on dirait élémentaires. *Solitudes duo*, à l'affiche la semaine passée à Genève, commence ainsi: deux garçons en slip s'aventurent sur le plateau vide, rigides comme des fantassins spartiates dans l'hiver; puis sur la vague entêtante d'une musique de cour, l'un porte haut son camarade, comme pour lui faire voir une citadelle au loin; dans un moment, l'un fera la tortue au sol et l'autre se couchera sur cette carapace, de dos, jambes bientôt dressées. Verticalité est le maître mot de Daniel Léveillé.

## Géométrie charnelle

Racoleur? Non. Léchés jusqu'à en être glacés. Malicieux parfois. Ce déhanché-là par exemple est une manière de drague inattendue. Et que dire de ces plexus, lyriques à l'improviste quand ils tournent comme l'héliotrope? Mais voici qu'au milieu de ces maîtres-nageurs se glisse une baigneuse en débardeur bleu. Elle chasse l'un des comparses. Autre duo, autre solitude, allez savoir. Mais toujours cette même attraction: une façon d'épouser la peau de l'autre, de se laisser porter, de porter à son tour, d'implorer une étreinte, de la subir de plein fouet.

L'art de Daniel Léveillé, son sillon, tient à ça. Une géométrie



«Le Crépuscule des océans». Daniel Léveillé pratique un langage chorégraphique entêté. Il ressasse, il varie, il s'enivre de la prouesse de ses danseurs. (DENIS FARLEY)

charnelle et brute à la fois, suite de pas de deux musclés, d'étreintes sèches, d'embrassades fantomatiques. Un air d'absence dans les visages de ses interprètes comme l'ombre d'un pays perdu. Un lyrisme de fin de partie, irrigué ici par la prière majestueuse de Jean-Sébastien Bach, là par une élégie de Frédéric Chopin, là encore par une guitare au rock fatidique.

Daniel Léveillé, 64 ans, est un obsédé de la forme. «J'écris avec le corps, confirme-t-il. Est-ce parce que j'ai commencé des études d'architecture quand j'avais 20 ans à Montréal? Je suis un maniaque de l'espace. Je dispose les interprètes sur scène au millimètre près. Quand tout joue, la scène vibre.»

Mais pourquoi tant de nudité? «Je crée des spectacles depuis quarante ans, je n'étais pas spécialement adepte de cela jusqu'à *Acide, amour et noix*, au début des années 2000. Les danseurs répétaient en slip, je voulais qu'on puisse voir comment leurs muscles fonctionnaient. Un jour, j'ai fait un pas de plus et ça a été comme une révélation. Ils étaient entièrement livrés aux spectateurs et ils donnaient envie qu'on les protège.»

Le nu est une monnaie à jamais stable. Depuis cette époque, les spectacles de Daniel Léveillé voyagent en Suède, au Danemark, en Italie, en France, dans toute l'Europe. Ce qui séduit sans doute, c'est l'étrangeté de ces présences marmoréennes, leur

**«J'aspire à l'équilibre et à la beauté. Mes danseurs sont tellement beaux! Mon travail les glorifie. On n'est pas loin de la sculpture classique»**

DANIEL LÉVEILLÉ, CHORÉGRAPHE

labeur d'atelier, cette intelligence de la mécanique en somme qui fascinait déjà Praxitèle l'Athénien. Son écriture chorégraphique, il la compare à celle de Marguerite Duras dans *L'Amant*. La phrase est courte. Les mots reviennent en ritournelle. Le lexique est économe, comme chez Racine qui n'aurait pas utilisé plus de six cents mots dans toutes ses tragédies. Daniel Léveillé a la prose entêtée. Il ressasse, il varie, il s'enivre de la prouesse de ses danseurs qui le suivent pour la plupart depuis des années. Faut-il chercher un message? Surtout pas. «J'aspire à l'équilibre et à la beauté. Mes danseurs sont tellement beaux! Mon travail les glorifie. On n'est pas loin de la sculpture classique.»

«Seriez-vous romantique, Daniel Léveillé?» «J'en suis l'incarnation. Beethoven est le compositeur qui me touche le plus.» Dans son studio montréalais pourtant, il répète toujours en silence, parce que le rythme vient de l'enchaînement des pas, souffle-t-il. On l'imagine au travail, attentif comme le rapace dans sa forêt, anticipant une friction, un attelage, un édifice fugitif. «Au début d'une création, je ne sais jamais où je vais. Autrefois, j'avais des cahiers remplis d'idées, aujourd'hui, je me laisse surprendre.» Avec le temps, le chorégraphe s'est dénudé: ses spectacles surgissent du subconscient, affirme-t-il. Cet homme aspire à quelque chose qui n'a pas de nom: appelons ça l'extase des icebergs.

## À VOIR

**La Pudeur des icebergs**  
Genève, Salle des Eaux-Vives, sa à 19h; di à 18h; rens. www.adc-geneve.ch;

**Crépuscule des océans**  
Lausanne, l'Arsenic, les 14 et 15 mars;

**Solitudes solo**  
Lausanne, l'Arsenic, du 21 au 23 mars; rens. www.arsenic.ch

## A Lausanne, Philippe Saire sacré son 20e printemps

**SCÈNES** Jusqu'au 26 mars, le Théâtre Sévelin 36 accueille des chorégraphes d'ici et d'ailleurs pour son festival annuel. Débuts stimulants, jeudi, avec une proposition en équilibre sur la frontière judéo-arabe

Philippe Saire a un style à lui. Concerné, mais pas accablé. Et ses Printemps lui ressemblent. La manifestation de danse, qui fête ses 20 ans cette année, parle parfois du chaos du monde, mais conserve en tout temps une forme d'élégance et de légèreté.

Jeudi, *We Love Arabs*, spectacle d'ouverture vu à Sévelin 36 en compagnie des autorités culturelles de la Ville de Lausanne et du canton de Vaud, relevait exactement de cette alchimie. L'Israélien Hillel Kogan s'y entend pour jongler entre les statuts de guetteur et d'amuseur. Ce week-end, même climat avec Claire Dessimoz et Marco D'Agostin. La première parle de mémoire du corps (*Du bist was du holst*), le second, de la société du spectacle

(*Everything is OK*). Les deux optent pour des formes astucieuses et réflexives.

### La couleur du houmous

Le houmous est-il un plat typiquement juif ou arabe? Dans *We Love Arabs*, l'Israélien Hillel Kogan attribue à son pays la paternité de la préparation à base de pois chiches. Mais pour mieux la partager avec Adi Boutrous, le danseur arabe que le chorégraphe a engagé pour danser l'impossible réconciliation entre les deux peuples du Proche-Orient.

**La manifestation parle parfois du chaos du monde, mais conserve en tout temps une forme d'élégance et de légèreté**

Dit comme ça, on pourrait penser que sa proposition est grave. C'est tout l'inverse. Et c'est sans doute pour cette approche teintée d'ironie et de bienveillance que le spectacle a tant plu au festival off d'Avignon, l'été dernier, et tourne partout depuis.

### Woody Allen dansant

La proposition? Les coulisses de la création d'une pièce sur l'identité dont l'enjeu est de montrer que le conflit, tel qu'il est polarisé aujourd'hui, ne reflète pas la multitude d'identités crépitant dans la région. Tout d'abord, commence Hillel Kogan, il a beau «être de gauche», il n'a pas dans ses contacts des «tonnes de danseurs arabes». Autrement dit, explique-t-il, la frontière n'est pas idéologique, elle est pratique. Et cela même s'il habite dans un quartier multiculturel de Tel-Aviv. Du coup, petite annonce et engagement d'un «danseur arabe» étalon en la personne d'Adi Boutrous. Que Hillel considère instantanément comme musulman

alors qu'il est chrétien. Premier bug de conditionnement.

Ensuite, le chorégraphe demande à Adi de «danser ce qu'il est» et non «ce qu'il sait». Et là, très finement, le public assiste à une différence d'approches, révélatrice ou non. Alors que l'Israélien ne cesse d'être au cœur de lui-même, comme un Woody Allen dansant, son collègue arabe et né à Beer Sheva ne se reconnaît pas dans une approche introspective de son art. Mais a-t-il le choix? En lui imposant le jeu de miroir, Hillel Kogan montre avec finesse que le meneur de jeu qu'il est continue à dicter les règles du jeu – pour ne pas dire du «je»... Malin. Et joliment ludique. Peut-être un peu trop. A la fin de ce pas de deux qui se termine par une dégustation de houmous, on reste un peu sur notre faim, question profondeur de propos. ■ MARIE-PIERRE GENECAND

**Les Printemps de Sévelin**, jusqu'au 26 mars, Sévelin 36, Lausanne. www.theatresevelin36.ch

## Cinéma

### Nouvelles récompenses pour «Ma Vie de Courgette»

Le film d'animation franco-suisse *Ma Vie de Courgette* a été de nouveau honoré vendredi à Cartoon Movie, le forum européen du cinéma d'animation, à Bordeaux. Le Valaisan Claude Barras s'est notamment vu décerner l'accolade du Réalisateur européen de l'année. La récompense du Producteur européen de l'année est revenue conjointement à trois sociétés pour *Ma Vie de*

*Courgette*: la société indépendante genevoise Rita Productions, Blue Spirit Productions, société française avec des studios à Angoulême et à Montréal, et Gebeka Films. Enfin le prix du Distributeur européen de l'année a été attribué à la société danoise Angel Films, qui s'est spécialisée ces dernières années dans la distribution de films d'animation dans les pays scandinaves. ATS

PUBLICITÉ

**Le Palais Oriental**

Restaurant (Saveurs d'Iran, Liban, Maroc) • Salle de banquet Veranda • Galerie d'Art • Caviar d'Iran • 1820 Montreux  
Tél. 021 963 12 71 • www.palaisoriental.ch • Fermé le lundi



# En play-off, longue vie aux stéréotypes

**HOCKEY** En quarts de finale, le LHC et Genève-Servette risquent l'élimination sur le score de 4-0. De quoi renforcer le cliché selon lequel seuls les Alémaniques ont le sérieux nécessaire pour répondre présent quand cela compte vraiment

LIONEL PITTET  
@lionel\_pittet

L'heure est grave pour le Lausanne HC et Genève-Servette HC. Menés 3-0 en quarts de finale des play-off de Ligue nationale A, Vaudois et Genevois joueront samedi pour prolonger leur saison de quelques jours – au moins – et maintenir l'espoir de retourner la situation à leur avantage. Jeter un coup d'œil aux statistiques ne rassure pas: depuis 1998 et l'introduction des séries au meilleur des sept matches, seules trois équipes ont réussi une telle «remontada». Mais peu importe, il faut sauver l'honneur: si Davos (contre Lausanne) et Zoug (contre Genève) devaient classer l'affaire dès ce week-end, le double 4-0 serait une lourde défaite symbolique pour le hockey romand. Et une victoire pour les stéréotypes.

De part et d'autre du Röstigraben, ils ont la vie dure, comme l'expliquait le journaliste Christophe Büchi, qui fut le correspondant en Suisse romande de la *Neue Zürcher Zeitung* entre 2001 et 2014, dans une opinion publiée par *Le Temps*: «Les clichés que se renvoient Romands et Alémaniques créent

une sorte d'équilibre. La rigueur alémanique face à la rondeur romande, la lourdeur alémanique face à la légèreté romande: ces binômes ne sont finalement pas si antipathiques. Ils transforment la différence en complémentarité. Tout le monde peut s'estimer gagnant.» Sauf sur un terrain de sport, bien sûr, où les situations *win-win* n'existent pas.

## «Des gens décontractés»

Traduit dans le langage de la compétition, le match oppose le Romand talentueux mais fainéant à l'Alémanique bosseur et efficace. Dans le cas particulier du hockey sur glace, cela donne l'idée qu'au moment des play-off – c'est-à-dire quand les choses sérieuses commencent – le championnat ne se joue plus que d'un seul côté de la Sarine. Un fan du LHC nous le glissait ce vendredi: «Ce qui est terrible, c'est que si nous perdons 4-0, on va nous ressortir le vieux refrain des Welsches incapables de se surpasser dans les moments importants.»

Tout le monde connaît la chanson, à défaut de l'entonner ouvertement en public. En 2013, alors que Fribourg-Gottéron se cassait les



Dans les play-off, Genève-Servette a déjà perdu trois matches face aux Alémaniques de Zoug. (KEYSTONE/ALEXANDRA WEY)

dents sur le CP Berne en finale des play-off, l'ancien international Michel Zeiter l'avait, lui, interprétée sur le plateau de TeleClub. «Qu'on me montre l'équipe qui a gagné des titres avec plus de cinq ou six Romands. Ce sont simplement les faits.» Et de renchérir:

«Fondamentalement, je n'ai rien contre les Welsches, qui sont des gens décontractés. Il y a aussi de bonnes individualités qu'un entraîneur va apprécier. Mais dès que les Welsches sont en majorité au sein d'une équipe, cela crée une scission.»

Remplacez «Welsches» par n'importe quel groupe ethnique et ces déclarations auraient déclenché un tsunami. En l'occurrence? Quelques vaguelettes à peine, pour au moins trois raisons. La première: ces clichés renvoient à une certaine réalité. Il faut remonter au titre du HC La Chaux-de-Fonds en 1973 pour trouver la trace d'un club romand champion de Suisse de hockey. La deuxième: les Romands ne se privent pas non plus de tancer les Alémaniques. «Je connais des personnes au-dessus de tout soupçon qui ne se permettraient pas la moindre pique sur les Juifs, les Arabes ou les Kosovars (heureusement, d'ailleurs), mais qui ne voient aucun problème à échanger des plaisanteries plus ou moins déplaisantes sur les Bourbines», soulignait Christophe Büchi. Troisième et dernière raison: certains sportifs welsches eux-mêmes reconnaissent des différences de mentalité fondamentales avec leurs collègues alémaniques, quelle que soit la discipline.

## Posture romantique

L'ancien footballeur Ludovic Magnin le détaillait auprès de *Blick* en 2013, après les déclarations de

Michel Zeiter: «En Suisse romande, en juniors, on entend souvent qu'il vaut mieux perdre en ayant bien joué que gagner après une mauvaise prestation. Personnellement, ce n'est qu'en équipe nationale que j'ai vraiment appris à me battre.» Un Röstigraben tactico-philosophique qu'avait déjà identifié Daniel Jeandupeux dans les années 70: «Les Suisses allemands étaient dans le combat quand nous rêvions de technique et de passes courtes.» Mais si la posture romantique peut fonctionner sur un terrain de football, elle ne résiste pas à une charge contre la bande sur la glace...

En 2012, la *Weltwoche* disait des Romands, champions du chômage et cancre de la productivité, qu'ils étaient les «Grecs de la Suisse». «On peut y voir une insulte: les Romands, pour simplifier, seraient des flemmards, décryptait Christophe Büchi. Mais on peut y déceler aussi le plus beau des compliments. Quel bosseur n'aspirerait pas, au fond de lui, à l'art de vivre méditerranéen?» Réponse: un hockeyeur, qui ne troquerait pour rien au monde une qualification pour les demi-finales des play-off contre des vacances anticipées. Qu'il soit Alémanique ou Romand. ■

PUBLICITÉ



# INVITATION EXCLUSIVE

GRAND THÉÂTRE DE GENÈVE  
À L'OPÉRA DES NATIONS

## UNE AUTRE PASSION

Mardi 4 avril 2017 à 19h30

Ballet d'après la «*Passion selon saint Matthieu*» de Johann Sebastian Bach  
Création mondiale, chorégraphie de Pontus Lidberg  
Ballet du Grand Théâtre de Genève

18h30 Accueil, apéritif et champagne

19h30 Une autre passion

Privilèges réservés aux abonnés du Temps.

Pour gagner deux invitations, vous pouvez participer:

**PAR TÉLÉPHONE** (CHF 1.–/appel)

Appelez le 0901 001 002 et tapez le code 11. Suivez les instructions

**PAR SMS** (CHF 1.–/SMS)

1. Tapez LE TEMPS 11, suivi de vos coordonnées

(nom, prénom, adresse, tél.)

2. Envoyez le message au numéro 959

**PAR COURRIER**

Envoyez une carte postale avec vos coordonnées (nom, prénom, adresse, tél., code 11) à:  
Le Temps Concours Privilèges, Case postale 6714, 1002 Lausanne.

Cette offre est valable jusqu'au lundi 13 mars à minuit.  
Seuls les gagnants seront avertis par courrier.



# La pub sur les maillots gagne du terrain

**MARKETING** Samedi, l'équipe de France de rugby portera pour la première fois un emblème publicitaire sur son maillot. La NBA s'y est mise aussi, après le Barça il y a quelques années. Partout, le besoin d'argent est plus fort que le symbole

LAURENT FAVRE  
@LaurentFavre

Les téléspectateurs de France 2 risquent d'être choqués samedi sur le coup de 14h30. Non pas que l'équipe de France de rugby puisse perdre contre l'Italie à Rome (encore que...), mais, en retirant leur veste de survêtement après les hymnes, les joueurs du XV de France dévoileront pour la première fois le nom d'un sponsor sur le maillot bleu. Altrad.

Mohed Altrad, né en Syrie à une date indéterminée, est un immigré qui a fait fortune en France dans le matériel pour le BTP. L'histoire est belle. Voir son nom sur le maillot du XV de France lui procurera sans doute une fierté comparable à celle que Hans Leutenegger, entrepreneur parti sans un sou de Thurgovie, ressent depuis que son nom brille la nuit au-dessus de la rade de Genève.

Pour l'amateur de ballon ovale, en revanche, c'est un coup de plus porté au mythe du rugby tricolore, déjà orphelin de son *flair*. La France était la dernière grande nation mondiale à n'avoir pas vendu son âme à une marque. Même la prestigieuse tenue noire des All Blacks porte depuis 2012 les trois lettres de l'assureur américain AIG (après le brasseur néo-zélandais Steinlager dans les années 1990). Mais en France, où l'on se méfie de l'argent, «le maillot est un emblème dont le joueur n'est pas le propriétaire, mais seulement le locataire», prévient Daniel Herrero dans son *Dictionnaire amoureux du rugby*.

## Une pilule avalée en plusieurs gorgées

Le nouveau président de la Fédération française de rugby (FFR), l'ancien sélectionneur Bernard Laporte (qui avait à l'époque tourné une publicité pour du jambon), a tranché dans le vif. La fédération a besoin d'argent pour mettre sous contrat une quarantaine de joueurs internationaux, comme le font les nations de l'hémisphère Sud. Le rêve de grand stade exclusivement dédié au rugby étant enterré, il fallait dégager de nouvelles recettes pour financer ce projet.

Pour faire passer la pilule, la FFR a agi en plusieurs phases. Depuis le 12 février et un déplacement en Ecosse, le maillot bleu n'était plus



Comme trois autres clubs de NBA, les Philadelphia Sixers font figurer depuis cette saison sur les maillots des joueurs le nom d'un sponsor, mais celui-ci reste discret. (NBA)

vierge. Figurait sur le torse des joueurs l'inscription «#France2023». Une manière de préparer le terrain. A partir de samedi et jusqu'aux tests-matches de novembre, le soutien à la candidature de la France à la Coupe du monde 2023 de rugby sera assorti de la mention «soutenu par Altrad». On parle d'un montant de 2 à 3 millions d'euros. En fin d'année, le maillot des Bleus pourrait être vendu à un «vrai» sponsor. Ce ne sera sans doute pas Altrad, que sa position de propriétaire du club de Montpellier expose à de possibles conflits d'intérêts.

## Barcelone, de l'Unicef au Qatar

Le FC Barcelone avait utilisé la même stratégie marketing entre 2006 et 2013 pour introduire une marque sur son maillot après 107 ans sans publicité. La célèbre tenue *blaugrana* a d'abord accueilli le nom de l'Unicef (2006-

2011). En 2010, un autre sponsor à but «humanitaire», la Fondation du Qatar, lui succédait pour la période 2011-2016 et 30 millions d'euros par saison. Le FC Barcelone était alors fortement endetté, à plus de 400 millions d'euros. Bon prince, le Qatar laissa un espace dans le dos à l'Unicef mais, en 2013, fit jouer une clause du contrat qui lui permettait d'afficher le nom qu'il souhaitait. Ce sera Qatar Airways, un vulgaire sponsor commercial.

Un autre bastion est tombé cette année: la NBA. Trouver de nouveaux financements est aussi la quadrature du panier de basket pour les propriétaires de franchises de la ligue nord-américaine. En avril 2016, ils ont voté l'arrivée de la publicité sur les maillots pour la saison 2017-2018. Une révolution, même s'il ne s'agit que d'un modeste macaron de 6,35 centimètres de côté sur l'épaule gauche, un peu comme au tennis ou en golf. La NBA a pourtant signé en 2014

un contrat télé d'un montant record (24 milliards de dollars sur neuf saisons), mais l'objectif est ailleurs. «Une fois qu'elles auront leur nom sur les maillots, les entreprises utiliseront leurs moyens de communication pour promouvoir la NBA de façon considérable», espérait Adam Silver, le commissaire de la ligue.

Un an après, seules quatre équipes ont effectivement franchi le pas: les Celtics de Boston, les Sixers de Philadelphie, Utah Jazz et les Kings de Sacramento. Dans les faits, beaucoup de sponsors potentiels butent sur les multiples contrats d'exclusivité (dont celui de Tissot) signés aux niveaux local et national. De nombreux secteurs d'activité sont en outre exclus par l'accord, tels l'alcool, le tabac, les jeux d'argent.

Peu importe, le sport américain a mis le doigt dans le pot de confiture du sponsor maillot. «Je pense qu'à terme, les quatre ligues majeures – la NFL pour le football

américain, le MLB pour le baseball, la NBA pour le basketball et la NHL pour le hockey – accepteront toutes des représentations commerciales sur leur équipement, explique le consultant et chroniqueur pour *Le Temps* Ray Lalonde. La NBA s'est lancée la première parce que c'est la ligue la plus novatrice et la plus ouverte sur le monde.»

Pour Ray Lalonde, les autres suivront. «En football américain et en baseball, la valeur symbolique se situe plus sur le casque et la casquette que sur le maillot, qui pourrait recevoir une publicité sans trop de contestation des fans. C'est très différent en hockey. La NHL aurait grandement besoin de cet argent, mais j'ai travaillé dans beaucoup de sports et dans pas mal de pays et je n'ai vu nulle part une symbolique aussi forte autour du maillot que dans le hockey nord-américain. De plus, on joue au hockey dans deux pays – il y a sept franchises au Canada – mais très peu dans le sud

des Etats-Unis. Cela rend le marché potentiel assez compliqué pour un partenaire.»

## En football, la révolution de 1968

La Ligue nord-américaine de soccer (MLS) s'y est mise dès sa création, inspirée par les pratiques européennes. Dans le football, la publicité est partout sur les maillots. Elle sera même bientôt sur les manches des joueurs de Premier League. Seules les équipes nationales résistent. La raison en est simple: la FIFA l'interdit, pour ne pas nuire commercialement à ses partenaires.

En football, la publicité sur les maillots est une histoire récente. Elle part de France, qui fait sa révolution culturelle en 1968. Cette année-là, la ligue professionnelle autorise les clubs à porter le logo de l'équipementier et signe un accord avec les eaux de Vittel, dont le nom doit figurer sur les maillots de toutes les équipes de première et deuxième division. Cette initiative déplaît fortement à la télévision publique, qui s'offusque de devoir montrer «des hommes-sandwichs» et déprogramme une rencontre au dernier moment.

L'Angleterre et l'Allemagne s'y mettent en 1973. La pratique se généralise au début des années 1980 et le sponsor, qui est souvent lié durablement au club, devient un marqueur identitaire. On se souvient du maillot Ariston de la Juventus, des années JVC d'Arsenal ou de la période Placette du Servette. Deux clubs européens seulement traversent le XXe siècle sans sponsor maillot. L'Athletic Bilbao cède en 2004, le FC Barcelone deux ans plus tard.

L'été dernier, la prolongation d'un an du contrat du Barça avec Qatar Airways a entraîné et le club a commercialisé durant quelques mois des maillots sans publicité. Manuel Arroyo, l'un des vice-présidents, a tenté d'en faire un acte politique: «Nous vendons des maillots, pas une marque.» Une joie de courte durée pour les puristes. Quelques mois plus tard, un nouveau contrat était signé pour 55 millions d'euros par an jusqu'en 2021 avec la firme japonaise Rakuten. Le Barça a autant besoin de publicité sur son maillot que de Lionel Messi. ■

PUBLICITÉ

## Le temps de savourer



## Le guide des gourmets

Commandez votre exemplaire directement par internet à l'adresse: [www.illustre.ch/gaultmillau](http://www.illustre.ch/gaultmillau).

Ou en écrivant à: Ringier Axel Springer Suisse SA, GaultMillau, CP 7289, 1002 Lausanne. TVA incluse, frais d'expédition en sus





# Amérindiens réconciliés avec la génétique

**ÉTHIQUE** Longtemps, les généticiens ont négligé la portée des résultats de leurs études sur les peuples autochtones, attisant la méfiance des Amérindiens. Les modèles de recherche participative permettent de dépasser ces clivages et de décrypter dans l'ADN les traces de la colonisation

CATHERINE MARY

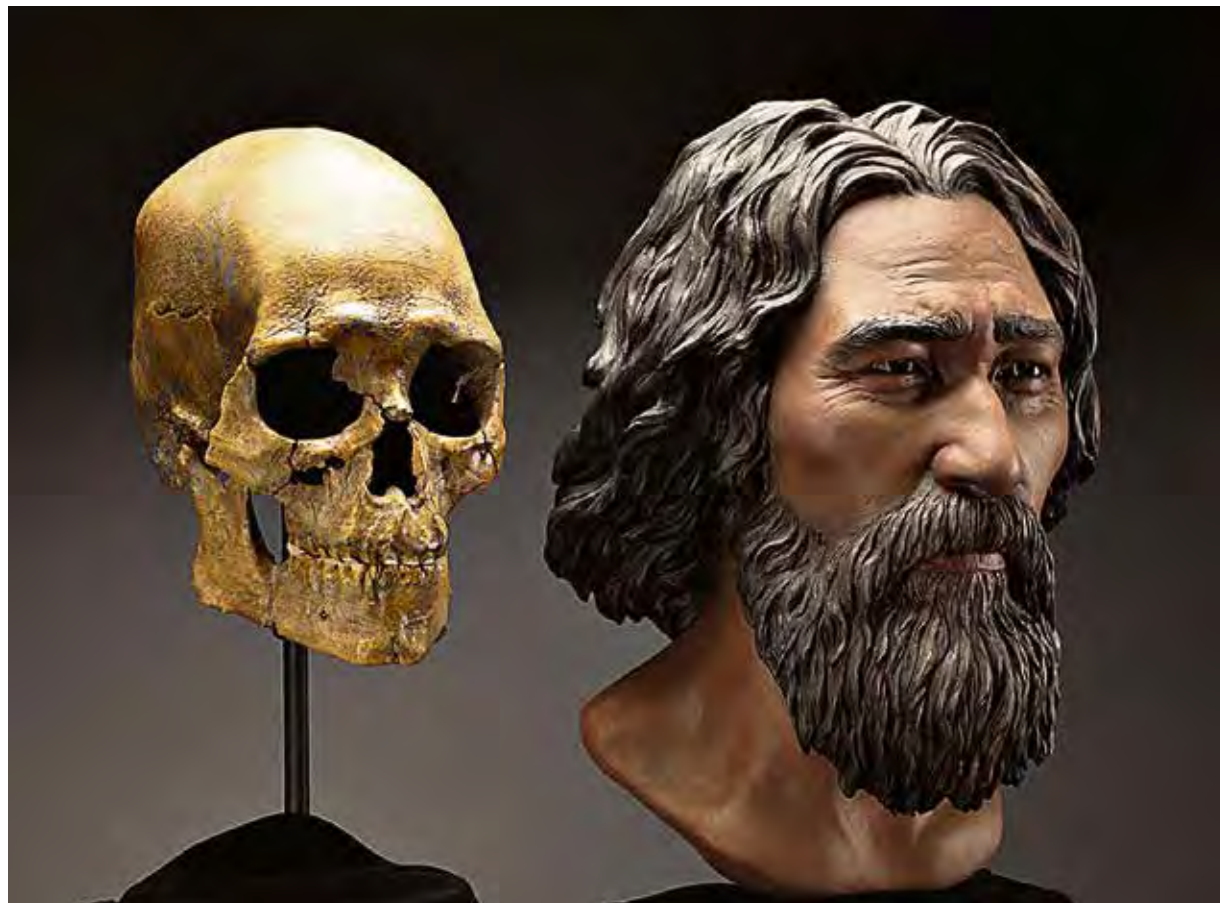
Le 18 février dernier, les cinq tribus amérindiennes Colville, Nez-Percé, Umatilla, Yakama et Wanapum ont inhumé selon leurs rites sacrés, dans un lieu tenu secret, celui qu'elles dénomment «l'ancien». Elles le considéraient depuis sa découverte en 1996 comme l'un des leurs. Les scientifiques, eux, avaient baptisé «homme de Kennewick» ce squelette vieux de 8500 ans, du nom de la ville de l'Etat de Washington à proximité de laquelle il avait été déniché, presque intact, par deux adolescents. Deux dénominations révélatrices de l'antagonisme culturel qui, durant plus de vingt ans, alimenta la bataille opposant les scientifiques aux cinq tribus amérindiennes réclamant la restitution de «l'ancien». Alors que des études de morphologie crânienne avaient affilié ce squelette au peuple Ainu du Japon et à un peuple européen, les études sur l'ADN ancien menées en 2014 l'ont au contraire affilié aux Amérindiens.

«A ma connaissance, c'est la première fois qu'un peuple autochtone bénéficie directement d'une étude génomique. La plupart de ces recherches présentaient jusqu'alors un intérêt pour les scientifiques, mais pas pour les Amérindiens. En deux ans, l'étude a permis à ces derniers d'obtenir ce qu'ils réclamaient depuis des années et cela leur montre que quelque chose de bon peut sortir de la génétique», s'enthousiasme le généticien Eske Willerslev, de l'Université de Copenhague, dont l'équipe a produit les résultats ayant permis de trancher.

## Mésentente profonde

Car la mésentente entre Amérindiens et généticiens reste profonde, au point où certaines tribus, comme les Navajos, refusent toute collaboration. L'origine? La négligence passée des généticiens envers les retombées culturelles et sociétales des résultats de leurs études.

L'ADN des peuples autochtones est pourtant précieux pour les scientifiques. Ils y recherchent les signatures génétiques des origines géographiques des premiers peuples dispersés sur la



L'«homme de Kennewick» reconstitué grâce aux analyses scientifiques du squelette découvert en 1996. (SMITHSONIAN)

planète ainsi que les déterminants génétiques de maladies telles que le diabète ou l'arthrite, particulièrement fréquentes dans certaines populations. Mais longtemps ces études ont fait fi du consentement des intéressés, les généticiens se contentant de prélever des échantillons biologiques qu'ils conservaient ensuite dans des congélateurs afin de pouvoir les réutiliser. D'où les procès intentés par les tribus amérindiennes d'Amérique du Nord, dans les années 2000, contraignant parfois les généticiens à réparer leurs torts. Comme lorsqu'ils durent verser 700000 dollars à la tribu Havasupai en 2010, en compensation des études qu'ils avaient menées sur leur brassage ethnique, leurs prédispositions à la schizophrénie et leur taux élevé de consanguinité.

Développés en réponse à ces conflits, les modèles de recherche participative permettent l'implication des représentants des peuples autochtones, de la conception du projet à la publication des résultats. En 2010, dans un discours intitulé *Culture: le langage silencieux que les généticiens doivent*

*apprendre*, le biologiste Rod McInnes, président de la Société américaine de génétique, exhortait ainsi les 7000 participants de l'assemblée annuelle à se conformer à ces modèles de manière à mieux respecter les croyances, les revendications et à partager les bénéfices des recherches. «La réalité prédominante aux yeux des populations autochtones réside sans doute dans le fait que nous, généticiens de culture occidentale, appartenons à la culture dominante», soulignait-il.

## Collaboration plus étroite

Si les généticiens consacrent désormais une part importante de leur temps à recueillir le consentement des populations autochtones, rares restent ceux qui collaborent avec elles. Pour les pionniers, comme l'anthropologue Ripan Malhi de l'Université de l'Illinois Urbana-Champaign, les recherches participatives font aussi émerger de nouvelles questions concernant l'histoire des anciens peuples colonisés. Lors d'une collaboration, les Indiens de la tribu Tsimshian installée en Colombie-Britannique au Canada ont

souhaité retrouver dans leur génome les traces de l'impact des maladies infectieuses importées par les colons. En comparant l'ADN prélevé sur les restes d'ancêtres à celui des Tsimshians contemporains, les chercheurs ont pu relier la raréfaction d'un variant génétique fréquent dans cette tribu à l'importation de la rougeole et de la variole par les colons. Selon ces résultats publiés en 2016 dans la revue *Science*, ce variant révélait l'adaptation des Tsimshians à d'autres maladies infectieuses auxquelles étaient exposés les Amérindiens avant l'arrivée des colons.

«Je pense que la voie est de sensibiliser les futures générations de généticiens à la collaboration avec les communautés. Il y a une prise de conscience sur les bénéfices à long terme de ce type de recherche, plutôt que de prélever des échantillons d'ADN sans lien avec les membres des communautés. Cela génère des résultats plus informatifs que des articles tapageurs dans *Nature* ou dans *Science*. Ce sont des résultats qui sont porteurs de sens», conclut Ripan Malhi.

## PANORAMA

### Ibuprofène dangereux pour les fœtus masculins

La prise d'ibuprofène, un médicament très répandu contre la douleur ou la fièvre, pendant la grossesse pourrait perturber le développement de l'appareil génital du garçon à naître, selon une étude publiée vendredi dans la revue *Scientific Reports*. «Tous les faisceaux d'indices convergent vers une grande prudence quant à l'utilisation de ce médicament au premier trimestre de grossesse», résume Bernard Jégou, le chercheur de l'Institut national français de recherche sur la santé (Inserm), qui a coordonné l'étude. Disponible sans ordonnance dans de nombreux pays dont la France, l'ibuprofène fait partie des médicaments généralement autorisés en début de grossesse tout comme l'aspirine ou le paracétamol. AFP

### Les coraux de la Grande Barrière pâlisent

Les récifs de la Grande Barrière de corail en Australie ont connu un épisode de blanchissement sans précédent pour la deuxième année consécutive, ont indiqué vendredi des responsables scientifiques. L'écosystème qui s'étend sur 2300 km – le plus grand du monde – a subi l'an passé le plus grave épisode de blanchissement jamais enregistré, en raison du réchauffement des températures de l'océan en mars et avril. Le blanchissement se poursuit une nouvelle fois, a observé le parc marin de la Grande Barrière de corail, après des relevés aériens effectués au-dessus de la côte nord-est de l'Australie. Ce phénomène deux années de suite signifie que les coraux n'ont pas suffisamment de temps pour récupérer pleinement, observe pour sa part Neal Cantin, de l'Institut australien des sciences marines. AFP/LT

### La Réunion déclare la guerre aux requins

Les autorités de La Réunion ont annoncé vendredi le renforcement de la pêche ciblée des requins le long du littoral ouest de cette île française de l'océan Indien, pour les «éradiquer» des zones fréquentées par les «usagers de la mer». «L'objectif est d'accroître l'effort de pêche» afin que la population puisse «se réapproprier les zones d'activités nautiques», a déclaré le préfet au cours de travaux du comité réunionnais de réduction du risque requin (C4R). AFP

## MÉTÉO

## ÉPHÉMÉRIDE

Samedi 11 mars 2017



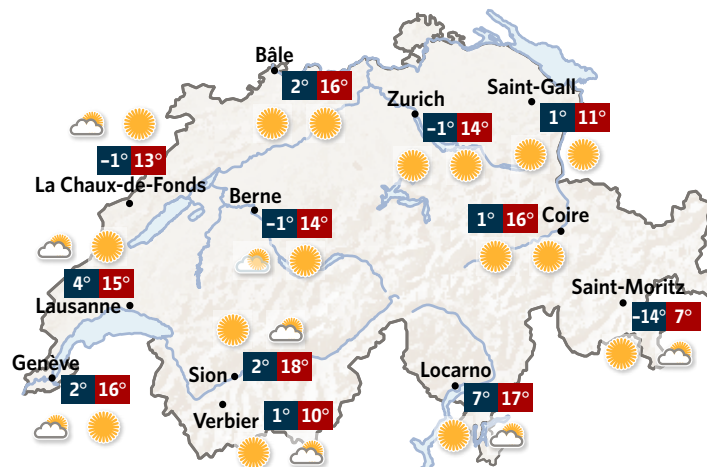
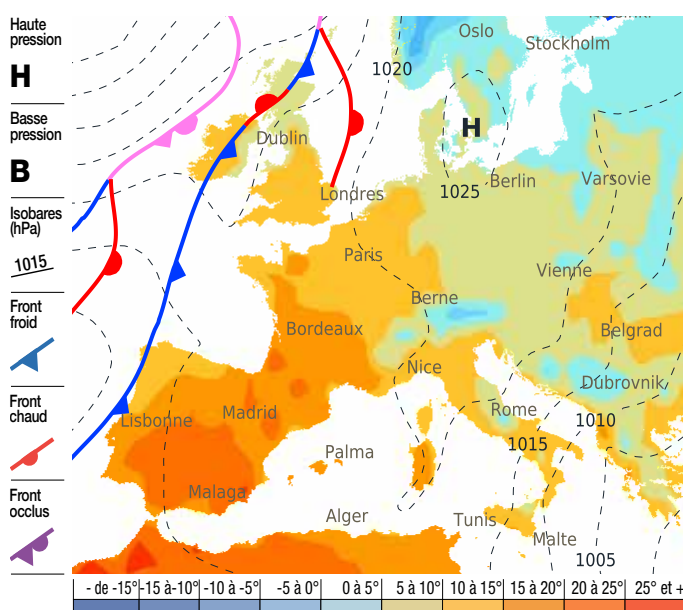
lever: 06h55  
coucher: 18h36  
4 minutes de soleil en plus



lever: 17h30  
coucher: 06h25

lune croissante  
taux de remplissage: 98%

## Situation générale aujourd'hui à 13h



**AUJOURD'HUI, LE SOLEIL DOMINERA** et seuls la présence de quelques nuages bas en début de matinée et des passages de nuages élevés de plus en plus denses pourront altérer l'azur. Les températures, supérieures à la norme, atteindront 16 à 18°. Même

type de temps dimanche, avec des nuages plus menaçants. Quelques gouttes pourraient même tomber en soirée. Températures toujours douces avec une quinzaine de degrés. Ce temps bien ensoleillé et sec persistera une bonne partie de la semaine prochaine.

## PRÉVISIONS À CINQ JOURS

	DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI
	80%	70%	60%	50%	40%
	1° 15°	3° 14°	3° 15°	2° 15°	3° 15°
Bassin lémanique, Plateau romand et Jura					
Limite des chutes de neige	-	-	-	-	-
Alpes vaudoises et valaisannes (500 m)	2° 16°	4° 18°	4° 19°	4° 18°	5° 19°
Limite des chutes de neige	-	-	-	-	-
Suisse centrale et orientale	2° 16°	4° 18°	4° 19°	4° 18°	5° 19°
Limite des chutes de neige	-	-	-	-	-
Sud des Alpes	2° 16°	4° 18°	4° 19°	4° 18°	5° 19°
Limite des chutes de neige	-	-	-	-	-

Prévisions en Suisse pour le matin et l'après-midi. Les températures indiquées sont les valeurs minimales (en bleu) et maximales (en rouge)

MétéoSuisse tél. 0900 162 666 en ligne avec nos météorologues, 24 heures sur 24 (fr. 2.90 la minute)

www.MeteoSuisse.ch



# LE TEMPS

## Week-end

### Rithy Panh, une œuvre marquée par l'exil



EDDY MOTTAZI

**CINÉMA** Le cinéaste franco-cambodgien est l'hôte du Festival du film et Forum international sur les droits humains. A l'invitation de la manifestation, qui présente en compétition son dernier

film, «Exil», il dévoile une installation conçue lors d'une résidence en janvier et faisant écho à Genève comme ville de refuge. «Le Temps» a suivi les étapes de cette création. ●●● PAGES 24-25



### MUSIQUE TEMPLES AU SOMMET DU VOLCAN

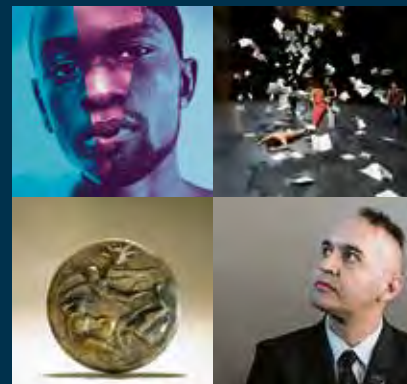
Le groupe britannique publie un deuxième album qui le voit monter en puissance. Sur l'éruptif «Volcano», il alterne ballades mélancoliques et pop cosmique. ●●● PAGE 26

### IDÉES TRUMP EN MODE «1984»

Le président américain admire-t-il en secret le roman-culte du Britannique George Orwell? Multipliant les mensonges grossiers, il paraît engagé dans un combat contre la vérité tout droit inspiré de «1984». ●●● PAGE 29



### SORTIR



### LE GUIDE CULTUREL

Retrouvez la sélection éclairée de nos journalistes du 11 au 17 mars 2017. ●●● PAGES 31-33

### PORTRAIT DAVID BOSCH

Lausannois d'adoption, Méridional de cœur, l'écrivain place son œuvre sous le signe de l'élan et de l'engagement libertaire. ●●● PAGE 40



### SUSPENSE STEPHEN KING

Le maître américain conclut sa trilogie «Mr Mercedes» avec «Fin de ronde», où il cède malheureusement à son penchant pour le surnaturel. ●●● PAGE 37

### POLÉMIQUE MEKLAT

Gauthier Ambrus interroge l'affaire des tweets haineux du journaliste Mehdi Meklat à la lumière de l'œuvre du poète Paul Celan. ●●● PAGE 36



SAMEDI 11 MARS 2017 LE TEMPS WEEK-END

La construction de l'installation de Rithy Panh. A la rencontre des exilés, de leurs regards captés par les photographes, réunis ici au cœur de la ville.  
(DAVID WAGNIERES)



## Rithy Panh, partageur d'exils

Le cinéaste cambodgien est l'invité d'honneur du Festival du film et Forum international sur les droits humains, à Genève. Il est venu dès janvier en résidence d'artiste à Meyrin pour préparer une installation baptisée «Exils»

PAR ÉLISABETH CHARDON

► Dans la cour de la Maison communale de Plainpalais, le lieu central du FIFDH (Festival du film et Forum international sur les droits humains), à Genève, Rithy Panh est seul. Debout, il regarde la longue courbe des images qu'il a sélectionnées en janvier à Meyrin. Parmi des milliers de photographies évocatrices des exils que n'ont cessé de provoquer les troubles mondiaux du XXe et du XXIe siècle, il a puisé pour concevoir cette vaste fresque. Pour évoquer le quotidien de ces migrants partis sur les routes, sur les vagues, de ces générations d'hommes, de femmes et d'enfants restant parfois leur vie entière dans des camps, des vêtements font face aux images, soumis comme ces voyageurs d'infortune, au soleil, à la pluie, au froid de la nuit. Entre ces deux courbes, des oiseaux blancs servent de support aux images en mouvements de Rithy Panh, des oiseaux comme ceux que le personnage du film *Exil*, projeté pendant le festival, imagine dans sa cabane, cette maison intérieure qui reste son seul territoire face à la noirceur totalitaire.

En janvier, au bout de cette semaine parmi les photographies d'exilés, nous avons rencontré Rithy Panh pour parler d'*Exil*, film inspiré une fois de plus par son propre parcours, adolescent rescapé des camps de travail des Khmers rouges, à la famille décimée, réfugié en France, devenu cinéaste-témoin. Mais surtout pour parler d'*Exils*, cette installation créée pour le FIFDH et qu'il imagine déjà faire vivre et développer ailleurs.

**Le passage au pluriel entre le film «Exil» et l'installation, «Exils» est révélateur. Pouvez-vous l'expliquer?** Dans le film, l'exil est comme une protection, contre l'envahissement idéologique, psychologique des Khmers rouges. Ils sont partout, ils observent partout. Le fait de pouvoir s'isoler dans son mental est une façon de résister. Ce sont des thèmes que j'ai déjà développés dans *L'Image manquante*. Si vous pouvez réciter en cachette quelques vers de Desnos ou vous souvenir d'une chanson, même si vous ne connais-

sez pas les paroles, que vous vous imaginez en couleurs alors que les autres sont tous en noir, c'est une forme poétique de résistance. C'est en pensant à ça que m'est venue l'idée d'une installation avec laquelle je voulais rendre hommage à tous les exilés. L'avantage d'une exposition de photographie c'est que l'image reste fixe, contrairement aux reportages à la télévision qui passent vite, ce qui participe même à l'effacement. On peut rester devant, réfléchir, partager, échanger. J'ai trouvé important de reprendre le travail de ces photographes. On y voit les exilés dans leurs trajets, dans ces climats d'insécurité, d'inquiétude constante. On a utilisé les banques de données de l'AFP, de l'UNHR, qui sont des partenaires extrêmement généreux. Des gens de Genève nous ont aussi amené leurs images personnelles puisqu'il y a pas mal d'émigrés ici, avec des origines espagnoles, italiennes, asiatiques... Je cherche à raconter une histoire avec les images des autres. J'essaie de dialoguer à partir d'images qui étaient stockées sur des bases de données ici et là, auxquelles j'essaie de redonner une vie, une nouvelle force. Quand on voit les images des réfugiés à la télévision, on est dans la compassion, mais on oublie

très vite. Dans les photographies, il y a le regard, la possibilité d'un dialogue.

**L'exil est-il une sorte de territoire abstrait que les exilés ont en partage?** Il ne faudrait jamais connaître l'exil. Une fois qu'on est exilé, apatride, réfugié, une fois qu'on a eu ce genre de statut, on le porte toute sa vie. On se sent bien partout et mal partout. L'exil n'est pas un choix heureux. C'est une absence de choix. Personne n'arrive facilement à quitter son village, sa maison, sa famille.

**De quoi nous exile-t-on? Quel est l'exil le plus profond, le plus grave?** Exiler, c'est arracher, couper les racines. Même si trente ans plus tard vous pouvez revenir, les racines ne reprennent pas. On perd beaucoup. Notre temps d'exilé est un temps suspendu. Nous sommes toujours en décalage par rapport au temps présent, au temps qui continue dans le pays que vous quittez.

**Vous aviez arrêté de parler votre langue et cette langue a continué son chemin sans vous.** Sous le régime des Khmers rouges, une langue totalitaire, je dirais même une sorte de langue «khmer rouge» a été imposée.



## L'humanité, entre tourments et sollicitudes

Pour cette 17<sup>e</sup> édition, le FIFDH multiplie les expositions. Sélection

**«Under the Skin» (photo ci-contre), installation de Mounir Fatmi, Maison des arts du Grütli, Genève**

En collaboration avec la galeriste Barbara Polla, le président du jury 2017, Mounir Fatmi, présente une œuvre sensible, liée aux questions d'identité. Le plasticien, qui vit entre Tanger et Paris, propose ici une variante d'œuvres qu'on a pu voir au Mamco en 2014. Il reprend des images du film expérimental *Darkening Process*, et plus précisément des portraits de l'écrivain John Howard Griffin qui en «devenant Noir» souhaitait estimer le vécu de ses concitoyens. Un papier peint, comme un dégradé de gris, rend compte de l'impossibilité de réduire un individu à une couleur. Sur ce papier peint, des tableaux, de la série *Blinding Light* (2013). Celle-ci est basée sur une peinture de Fra Angelico intitulée *La Guérison du diacre Justinien*, illustrant la légende de Justinien auquel les saints Côme et Damien auraient

greffé la jambe d'un Ethiopien. Les collages de l'artiste installent la scène dans un bloc opératoire actuel.

**«Chroniques d'Alep», de Mouna Ikhlassy, Flux Laboratory, Carouge**

Les estampes de cette Syrienne exilée depuis 2012 sont inspirées par la cartographie de sa ville natale. Elle redessine les rues, les quartiers, à partir de calligraphies, de fragments de poèmes, de noms de disparus. Flux Laboratory (Carouge), en partenariat avec la Galerie Ligne treize. Jusqu'au 24 mars.

**«Not a Target/Pas une cible», MSF, Espace Pitoëff**

Les hôpitaux ne sont pas une cible. Pourtant, en Syrie, au Yémen, en Afghanistan, ils sont régulièrement bombardés. MSF a lancé une vaste campagne de sensibilisation, baptisée «Not a Target», contre ces attaques défilant toutes les conventions humanitaires. La reconstitution d'un morceau d'hôpital en ruine attend ainsi les visiteurs du lieu central du FIFDH. ■





Les images des êtres chers, telles qu'on peut les garder en mémoire, en haut dans une scène du film «Exil», en bas, dans l'installation, offertes par des Genevois, tous enfants de l'exil. (DR, DAVID WAGNIÈRES)



**Rithy Panh au FIFDH**  
«Exils», installation, cour de la Maison communale de Plainpalais/Espace Pitoëff, rue de Carouge 52, Genève. Jusqu'au 19 mars.

«Exil», film, Cambodge/France, 2016, 77 min. Sa 11 à 19h et lu 13 à 20h15, en présence du réalisateur. Espace Pitoëff, Salle communale de Plainpalais, Genève.

Ma 15 à 19h30 à la Bobine, Le Sentier (VD). Je 13 aux Cinémas du Grütli, Genève.

«Talking Heads», rencontre avec Jean Perret, responsable de la section cinéma de la HEAD, lu 13 à 18h30, Espace Pitoëff.

FIFDH, jusqu'au 19 mars, Genève. [www.fifdh.org](http://www.fifdh.org)

Une langue de propagande, de terreur, selon les mêmes processus décrits par Victor Klemperer pour la langue des nazis. Pour donner un exemple, le mot qui signifie «épouse» était interdit, on devait utiliser le mot qui signifie «famille», qui reste collectif. Deux individus qui s'aiment, c'est une famille, ce qui enlève aussi l'aspect sexué. La langue entre ainsi dans ma vie privée. Aujourd'hui encore, des anciens utilisent encore famille pour appeler leur femme. Il m'a fallu du temps pour me réconcilier avec ma propre langue, en refaire une langue de paix. La langue, c'est le lien avec votre pays.

**Quel est le sentiment de l'exilé vis-à-vis de ceux qui n'ont pas pu partir?** Ceux qui sont partis se sentent affreusement coupables. Coupables de ne pas avoir été là. Ils se demandent s'ils auraient pu aider, sauver. En même temps, ils savent qu'ils seraient morts. Après, on essaie de se réconcilier, entre ceux qui sont restés et ceux qui sont partis, considérés comme des chanceux même s'ils vivent dans des conditions précaires, qui ont dû apprendre une langue, s'intégrer, trouver les moyens de prendre part, économiquement, socialement, politiquement, au monde

nouveau. S'ils ont des enfants, ceux-ci sont devenus les citoyens du nouveau pays.

**Ce n'est pas si évident en Suisse où la naturalisation facilitée de la troisième génération a fait l'objet d'une votation.** C'est totalement injuste, ils ont leur vie, leurs amis ici. Les exilés ne sont pas des conquistadors. Il y a toujours eu des déplacements, avec les guerres mondiales, mais aussi depuis que l'homme existe, pour des problèmes économiques, de nourriture. Quand quelqu'un va au Cambodge s'installer, ouvrir un business, on ne l'appelle pas un émigré mais un «expat». Il ne faut pas sentir les gens comme une menace. C'est un repli sur soi dangereux. On a besoin de la culture, on a besoin des cultures. Je n'ai jamais vu de guerre qui rassemble, j'ai vu des cultures qui rassemblent. Quelles que soient les raisons de l'exil, le monde reste compliqué. Avant, c'était les régimes totalitaires contre le monde libre, maintenant, le monde libre rejette aussi. Avec la mondialisation, 1% de la population possède 50% des richesses de la terre. Comment peut-on partager et revenir aux fondamentaux? Qu'est-ce que la Cité? Qu'est-ce que la République? Il faut remonter à Platon, à Socrate.

**Votre installation peut-elle participer à une prise de conscience?** Je suis toujours dubitatif quand on dit que l'art éveille les consciences. Ce serait trop facile. Mais je pense que ce qui importe dans toutes les formes d'art, c'est de nous faire comprendre que le choix existe, qu'on peut transformer les choses. La lutte entre le bien et le mal existe depuis aussi longtemps que l'humanité. C'est un combat inégal, mais le choix donne un sens à la civilisation.

**Comment se passe le passage du cinéma à l'installation?** J'ai toujours été un peu plasticien, j'ai commencé par la peinture. Dans les derniers films mon penchant pour les arts plastiques revient. C'est un mouvement tout à fait naturel chez moi. Je viens de collaborer à un requiem avec le compositeur Him Sophy (*Bangsokol; a Requiem for Cambodia*). C'est intéressant de travailler avec d'autres, des musiciens, des chorégraphes. Pour préparer mes projets plastiques, je travaille avec To, qui est à la fois paysan et sculpteur au Cambodge. Pour mes livres, je travaille avec Christophe Bataille. Je pense que c'est plus facile pour moi que pour lui. Il est écrivain, il a l'habitude de travailler seul, alors qu'en tant que

cinéaste je travaille avec un chef opérateur, un décorateur, des comédiens, j'ai l'habitude de concevoir tout à plusieurs.

**Dans vos films, et en particulier dans *Exil*, il y a une attention particulière au geste: préparer le repas, s'habiller, etc. Etes-vous aussi attentif à cela dans les images des autres?** Oui, je repère des gestes, des couleurs, quelqu'un qui se couvre avec une couverture orange. Je vais trouver des belles images, c'est presque gênant parfois. Pendant toute une semaine vous passez devant tous les malheurs du monde, le manque d'eau, la fuite, la souffrance des enfants, les promiscuités, l'abandon. Vous avez entre les mains l'image d'une personne plutôt qu'une autre. Un jeune ce matin m'a dit que le monde allait mieux, qu'on se comprenait mieux, qu'il n'y avait plus de génocide. Mais moi qui ai un peu plus de 50 ans, j'en ai déjà connu quatre ou cinq. La Bosnie, le Cambodge, le Rwanda, sans parler du Darfour, il continue à y avoir de grands crimes de masse. Il y a un déficit de pédagogie. Si le dialogue entre les peuples semble un peu illusoire, peut-être pas celui entre les personnes. ■

PUBLICITÉ

**DÉCOUVRIR L'ASIE**  
VOYAGES EN PETIT GROUPE

**soirées de présentation**

Sur la Route de la Soie 30 mars / 19h00

Voyage en Chine  
6 au 27 juillet 2017  
avec Sun Zhimin-Cretton

Genève - Beijing - Luoyang - Xi'an - Dunhuang - Turfan - Kuqa - Aksu - Kashgar - Urumqi - Beijing - Genève

Sur le chemin des notes persanes 27 avril / 19h00

Voyage en Iran  
1<sup>er</sup> au 17 septembre 2017  
avec Mathieu Clavel

Genève - Téhéran - Tabriz - Sanandaj - Kermanshah - Hamadan - Ispahan - Shiraz - Genève

Lieu:  
VOYAGES ET CULTURE  
Rue de Bourg 10 - 1003 Lausanne

Entrée libre, inscription auprès de:  
info@voyages-et-culture.ch - Tél. +41 21 312 37 41  
www.voyages-et-culture.ch

KIRCHNER  
LES ANNÉES BERLINOISES

**MÉTROPOLE  
TRÉPIDANTE  
NATURE  
IDYLLIQUE**

10 FÉVRIER - 7 MAI 2017  
KUNSTHAUS ZÜRICH

14.03-02.04.2017  
**CAILLOU/  
LES VISAGES  
CACHÉS...**  
DE MYRIAM BOUCRIS

**la comédie**<sup>GE</sup>  
COMÉDIE DE GENÈVE BD DES PHILOSOPHES 6, 1205 GENÈVE  
T. +41 22 320 50 01 / COMEDIE.CH



## Quand risque rime avec errance

**JAZZ.** Ce ne doit pas être un fantôme gratuit: la rencontre entre Branford Marsalis, saxophoniste encore et toujours de pointe, et le crooner branché Kurt Elling réveille forcément le souvenir de cette incongruité géniale qui avait vu le bouillant John Coltrane s'acoquiner, le temps d'un disque «beyond category», avec le crooner versant black Johnny Hartman. Le résultat, moins explosivement décalé peut-être, est ici aussi largement concluant. D'abord parce qu'il accouche de la plus belle ballade entendue depuis des lustres dans le champ/chant du jazz, ce «Blue Gardenia» qui suffit à faire d'Upward Spiral un must difficilement dispensable. Le reste est une célébration ininterrompue du goût du risque déguisé en déambulation maîtrisée et vaguement classieuse au hasard d'un répertoire vagabond. Marsalis s'y abandonne à un lyrisme d'avant Coltrane, mais



avec une syntaxe bien postérieure. Un peu à la manière de cet autre brasseur de références qu'a su être Archie Shepp dans son évocation du gospel ou des grands maîtres du passé. ■ PAR MICHEL BARBEY

**Branford Marsalis Quartet & Kurt Elling**, «Upward Spiral» (Okeh/Sony Music)

## LE TEMPS DES SÉRIES TV

### Le vieil ami Magnum

► Vacances. Me voici à déambuler à la lisière des plages de Waikiki, temple mondial de la rôtisserie de panses ourlées depuis au moins les années 1960, puis à flâner dans le centre-ville de Honolulu. Une sorte d'Amérique idéale dans sa mixité culturelle, son imbattable sens du commerce, et aussi une Amérique réelle, avec ses sans-abri hawaïens, mais pas seulement, dormant devant les centres commerciaux.

L'amateur de séries ne peut s'empêcher de songer à *Hawaii police d'Etat*, mais surtout à *Magnum*. La première utilisait le cadre exotique, tout en abordant de véritables thèmes sensibles des îles, tels que l'emprise croissante du trafic de drogue. Avec ses fanfaronnades et ses blondes en courtes tenues de plage, *Magnum* avait un côté plus léger, mais elle a aussi raconté autant qu'inventé une certaine Hawaii.

Dans les épisodes de *Magnum*, à commencer par le premier générique, les réalisateurs s'amusaient d'un jeu d'aller et retour, en Ferrari, entre les hauteurs et la ville. La série ne vantait pas une Hawaii idyllique: elle montrait les buildings qui défiguraient déjà le rivage. Elle laissait traîner ses caméras dans le centre, parmi ses bars à filles et ses gars louches. Les auteurs californiens dessinaient une Hawaii toujours duale: les montagnes, refuges des tueurs mais aussi terrain de jeu rigolard de la propriété de Robin Master, avec Higgins en adversaire sec comme une feuille de thé; le centre, lieu de décisions et de perdution; et les clubs près des vagues façon Waikiki, terrasses des langueurs et des manipulations.

Grâce à Tom Selleck, les aventures du moustachu le plus sympa de la TV ont marqué leur temps alors même que l'époque évoluait. On apprend qu'après les débuts du tourisme dans les années 1920, le boom de 1960, la décennie 1980 a représenté une nouvelle étape dans l'extension des plages. Si ancienne, *Magnum* reste inoubliable pour une génération, tant elle apporta de vacances. Elle demeure une série plaisir inoxydable. Depuis, Hawaii est devenu l'Etat de Barack Obama. C'est déjà, aussi, lointain. ■

PAR NICOLAS DUFOUR @NicoDufour



La pop des Anglais renvoie autant à Pink Floyd qu'aux Beatles de «Revolver». (ED MILES)

## Le psychédéisme cosmique de Temples

Révélation britannique de la pop voilà trois ans, le quatuor anglais franchit avec son deuxième album, l'éruptif «Volcano», un irrésistible cap cosmique

PAR OLIVIER HORNER

### Quelque chose de mystérieux

Dès le départ, Temples élargit ainsi son paysage sonore, avec des morceaux à la portée plus cinématographique et grandiloquente. A l'image de «Certainty», tout en synthés et envolées vocales réverbérées pour lequel James Bagshaw, leader du groupe, indique dans la notice biographique avoir voulu «créer quelque chose de mystérieux, dans la veine des premiers Disney, un truc harmonieux et ludique à la fois, mais avec une touche un peu plus sombre». Mélodies solaires et

expérimentations troubles semblent en tout cas avoir présidé la genèse de cet album autoproduit et enregistré dans leur ville d'origine de Kettering, dans les Midlands.

A ce tourbillonnement inaugural succèdent les effets spatiaux, intergalactiques par moments, de «All Join In», où le chant haut perché ajoute une touche rétrofuturiste. Un titre à la féerie un brin bancale suivi par «(I Want To Be Your) Mirror» et ses airs de flûte enchantée sous acide, avec empiement de nappes atmosphé-

riques. Le pays de Disney, même perverti pas Pink Floyd, n'est pas loin mais se voit rapidement chasser par «On the Saviour», titre d'une facture pop plus classique qui rappelle que Temples sait aussi se priver habilement de ses fantômes cosmiques.

Les effets interstellaires reviennent toutefois au galop parmi les huit titres restants, où la voix évanescence de Bagshaw continue de faire merveille. Au chapitre des irrésistibles figurent la douce folie irradiante de «Born into the Sunset», le tournoyant et insouciant «Open Air», les montagnes russes opératiques de «Mystery of Pop» que n'aurait pas renié Queen et, surtout, les sidérants «Roman God-Like Man» et «Strange or be Forgotten». Entre la terre et le ciel, ballades mélancoliques et pop cosmique, Temples semble avoir trouvé dans les cendres de *Volcano* son nouveau mantra sonore. ■



### A écouter

Temples, «Volcano» (Heavenly Recordings/Musikvertrieb).

En concert le 20 avril à Lausanne, Les Docks. www.docks.ch

PUBLICITÉ

**verbierfestival**  
21 juillet – 6 août 2017

Reservez dès maintenant!  
verbierfestival.com  
T +41 (0) 848 771 882

Julius Bär NESPRESSO NEVA FONDATION TIMTCENKO

Partenaire média

LE TEMPS



## Enchanteurs inédits

Retrouvailles émouvantes avec Charlie Parker et Erroll Garner, dont on exhume des trésors jamais édités, et tout sauf anecdotiques

PAR MICHEL BARBEY

Deux fois au moins, ces derniers temps, notre cœur de mélomane a fait «boum». Rien à voir avec la mésaventure des Dupondt dans *Tintin au pays de l'or noir*: ici, l'essence n'est pas frelatée, même si on a d'abord envisagé le canular. Annoncer tout de go des *Unissued Takes* de Charlie Parker, et dans la foulée un recueil entier d'interprétations d'Erroll Garner tout simplement passées à la trappe, c'est le fantasme absolu. Il faut y croire: ces trésors existent, souvent bloqués par des problèmes de droits, ou égarés dans les caves des studios, bien plus opaques que celles du Vatican. On ne parle pas ici du tout-venant de l'inédit, pour l'essentiel concerts plus ou moins bien captés qui jettent un éclairage vaguement alternatif sur l'œuvre connue d'un artiste. *Ready Take One* ressemble à un vrai disque d'Erroll Garner, et pour cause: toutes ces pièces, presque toujours des premières prises, proviennent de studios d'enregistrement, et bénéficient donc des moyens techniques les plus performants de l'époque.



Chez Charlie «Bird» Parker, albums officiels, raretés et inédits composent une œuvre d'une cohérence extrême. (GETTY IMAGES)

Le disque s'ouvre sur une dentelle de notes égrenées au conga, qui sembleront suspectes aux adrateurs du *Concert By The Sea* mais très familières aux garnériens de la dernière heure. Ces années 1967-1971 sont celles où le pianiste s'appuyait invariablement sur un arrière-plan percussif (conga, bongo) pour rajeunir son jeu, qui n'en avait nullement besoin. En

résulterent des disques estimables mais un brin formatés, que *Ready Take One* surpasse de façon inespérée par sa spontanéité à fleur de... prise. Soit, exhumé un demi-siècle plus tard, «LE» disque de Garner pour cette période conclusive de son œuvre. Parmi les scoops, on relève la première version jamais enregistrée du standard de Caesar et Youmans «I Want

To Be Happy» par un Garner dont ç'aurait pu être la devise et pourquoi pas l'indicatif: où trouver piano plus heureux que le sien dans l'entière jazzosphère?

C'est bien ce que disent les grognements chaleureux du maestro (rien ou si peu à voir avec les intempetifs cris de macaque de Keith Jarrett), intégrés à la substance de l'œuvre au point de



### A écouter

Charlie Parker, «Unheard Bird - The Unissued Takes» (2 CD Verve/Universal Music)

Erroll Garner, «Ready Take One» (Octave Music/Sony Music)

former une soufflerie sur laquelle viennent se déposer, comme suspendues entre ciel et terre, les phrases si (é)mouvantes du pianiste. On retrouve aussi, à deux reprises au moins («Caravan», «Chase Me»), ces introductions sidérantes, génialement déconnectées de la suite de l'interprétation, véritables morceaux dans le morceau. Si l'on s'avisait un jour de les mettre bout à bout, on obtiendrait le plus inclassable des aliens stylistiques, quelque part entre le postimpressionniste mutant et le mentor lointain de Cecil Taylor. Cure d'euphorie assurée, ce *Ready Take One* remplace avantageusement les anti-dépresseurs les plus prescrits.

### Fragments arrachés

L'intérêt du *Unheard Bird* de Parker est d'un autre ordre. Plus encore que la partie achevée de son œuvre, ces fragments arrachés à un très improbable Tout déclenchent une méditation vertigineuse sur le génie et sur la notion, soudain si problématique, d'«œuvres complètes». L'incapacité à se répéter, la faconde, l'urgence dont chaque solo de Parker est une sorte de raccourci aléatoire, tout cela pose la question de la «complétude» en des termes qui frisent le délire: où commence, où s'arrête l'œuvre d'un artiste? Comment et surtout de quel droit ignorer les répétitions, mises au point, échauffements, toute cette périphérie d'une œuvre qui, avec Parker, devient aussi essentielle que son centre supposé, soudain si relatif? D'ailleurs, lui arrivait-il de jouer dans son sommeil, de rêver ses solos?

Auquel cas il faudrait absolument mettre la main sur cette matière onirique pour prétendre à l'intégralité. On en sort tout chamboulé dans ses certitudes de musicologue cartésien, habitué à numéroter des prises, à les ranger par ordre d'excellence: que faire quand il n'y a pas d'ivraie? Tout simplement admettre, avec humilité et perplexité, que les faces «officielles» ne le sont devenues que par hasard. Une convention dont ces 48 «*incomplete, false starts, alternate takes*», toutes de pur bonheur, soulignent le total artifice. ■

PUBLICITÉ

## Festival du film et forum international sur les droits humains

Genève, 10-19 mars 2017

Ce week-end au festival, de nombreux films et forums à ne pas manquer.

### Samedi:

- 15h00 *Combattre la faim et la misère: les exemples du Brésil et de l'Inde*
- 15h00 *Photojournalistes, la guerre en images*
- 20h00 *Un état des droits humains dans un monde devenu imprévisible*

### Dimanche:

- 13h45 *Israéliens et Palestiniens contre l'occupation*
- 15h30 *Droits des femmes: une lutte permanente*
- 19h15 *Genève, Kuala Lumpur, Hollywood: un scandale financier global*

Tous les événements sur [www.fifdh.org](http://www.fifdh.org)



Partenaire média



LE TEMPS



«En impro, on ne peut pas jouer contre. On est forcément solidaires les uns des autres, sinon, la proposition ne décolle pas. C'est aussi pour cela que j'aime cette activité»



Le catch impro se joue avec deux équipes de deux comédiens encadrées par un maître de cérémonie. (SÉBASTIEN MONACHON)

## Le catch impro, ça fuse et ça boume

► D'un côté, il y a le catch, ses mises en scènes tapageuses, sa science exquise de l'excès. De l'autre, il y a l'improvisation, sa vivacité d'esprit, son comique d'efficacité. Au milieu, il y a le catch impro, dont les Mondiaux ont lieu à Genève depuis 2004 et remportent chaque printemps un vrai succès. «Comme on a très peu de subventions, c'est assez simple à calculer», sourit Tony Romaniello, le fondateur de l'événement en Suisse. «Si on ne remplit pas chaque soir les 500 places du Casino-Théâtre, on n'arrive pas à tourner.» Les forces du catch impro? Sa légèreté de distribution (moins de comédiens, moins de staff), sa rapidité d'exécution (zéro temps de réflexion) et sa virtuosité d'interprétation.

«Dans cette compétition, on a affaire à la crème des improvisateurs, des professionnels de Suisse, de Belgique, de France et du Québec qui sont actifs depuis quinze ou vingt ans. Ils déchirent tout. C'est du plaisir de bout en bout!»

### Plus rapide, plus léger

Mais comment ça marche exactement? Qu'est-ce que Tony Romaniello demande à ses athlètes du bon mot? «D'abord rendre à César ce qui lui appartient. Je n'ai pas inventé le catch impro. Ma compagnie, la Cie lesArts l'a importé de Strasbourg où deux artistes de l'Inédit-Théâtre l'ont créé en 1997. Ils l'ont imaginé pour sortir de la lourdeur de l'impro classique.» Explications. Les

De mercredi à dimanche prochains, Genève accueille ses 14<sup>es</sup> Mondiaux de catch impro. Une discipline qui fonce, raconte Tony Romaniello, l'organisateur de la manifestation

PAR MARIE-PIERRE GENECAND

matchs d'improvisation «normaux» sont fondés sur des règles de hockey avec deux équipes de six comédiens, un coach par équipe, un arbitre qui joue la carte de la sévérité, deux arbitres assistants, un maître de cérémonie et un musicien.

Autrement dit, un bastringue très coûteux. «A l'inverse, le catch impro se joue avec un maître de cérémonie et deux équipes de deux comédiens, cadrées par un maître de jeu qui intervient non comme censeur, mais comme soutien. C'est beaucoup plus léger», explique Tony Romaniello. Mais surtout, la grande différence, c'est la rapidité. Dans l'impro, une fois les thèmes donnés, les participants cogitent pendant plusieurs minutes et les presta-

tions elles-mêmes peuvent durer... En catch, tout est ultrarapide et envoyé. Il n'y a pas de temps de réflexion, mais un compte à rebours de cinq secondes que le public clame à l'unisson. Et les impros sont liftées. En quarante-cinq minutes, le ring en accueille six ou sept d'affilée.

### En impro, impossible de jouer «contre»

Avec, donc, un principe d'affrontement nation contre nation? «Oui et non. Pour les impros comparées, chaque équipe donne en effet sa version du thème et le public élit l'équipe qui l'a le mieux traité», répond Tony Romaniello. Mais il existe aussi l'impro mixte où un Belge et un Suisse jouent

côte à côte, par exemple, et le public doit choisir lequel s'en est le mieux sorti. «Un peu comme une battle? «Oui, sauf qu'en impro, on ne peut pas jouer contre. On est forcément solidaires, sinon, la proposition ne décolle pas. C'est aussi pour cela que j'aime cette activité», poursuit l'organisateur du rendez-vous.

### Vacances en famille, façon Tarantino

Car, oui, l'improvisation, c'est d'abord l'avènement, joyeux et fascinant, d'une minifiction. Dans laquelle les athlètes subliment les consignes pour créer une vraie situation. Comme une visite chez le médecin, mais en alexandrins. Ou des vacances en famille, façon Tarantino. Ou encore un goûter

chez la grand-mère, manière Molière. «On donne à la fois des thèmes et des catégories. Les acteurs doivent réaliser le meilleur précipité à partir de ces deux éléments», détaille Tony Romaniello. Ses propositions préférées? «J'aime beaucoup le doublage de films. On passe des extraits connus ou non et les acteurs doivent imaginer des dialogues qui n'ont rien à voir avec le scénario. C'est toujours très croustillant.» Dans la série déroute, le téléphone arabe est pas mal aussi. «Le maître de jeu raconte un fait divers que le premier acteur mime sans paroles à un collègue de jeu. La manœuvre se répète deux fois et le quatrième acteur raconte, de nouveau avec des mots, le fait divers qu'il a compris. Je vous laisse imaginer le décalage...»

### L'art de la sape

Le catch, le vrai, se caractérise par des costumes insensés. Pareil pour le catch impro? «Oui chaque équipe choisit un univers. Cette édition, les Suisses débarquent en Austin Flowers, les Belges en liposuceurs, les Français en bobos et les Québécois en «very one person», un look type hip-hop, West Coast. Mais le jeu ne dépend pas de cet univers, c'est plus pour la joie du style.» Le catch, le vrai, se

caractérise aussi par un recours à la vulgarité. Le catch impro reprend-il ce trait? «Non, au contraire, on est assez stricts sur la correction des joueurs. Par exemple, j'interdis la critique directe d'une personne du public. C'est très marrant de tailler un costard à un spectateur, le reste de l'audience adore, mais, moi, je déteste ça.» L'organisateur du mondial veille aussi à ne pas tester de nouvelles consignes en spectacle, pour éviter «l'effet chaotique du laboratoire». Enfin, il empêche le maître de jeu de prendre toute la place. «J'ai assisté à des soirées où le maître de jeu faisait un véritable show. Ça peut être génial, mais, pour moi, ça rompt la rapidité du catch impro.»

### L'impro, tout le monde en fait

Justement, Christian Baumann, -41 ans et meilleur improvisateur de Suisse et même du monde, selon Tony Romaniello- est l'un des maîtres de jeu, cette année. Pour lui, le bon improvisateur sait se placer dans l'espace, exprimer des intentions avec son corps en plus de la parole et jongler avec les répertoires théâtraux et cinématographiques. «Des aptitudes qu'on travaille beaucoup dans les cours.» Et ça plaît. A Genève, la Cie lesArts emmène par Tony Romaniello accueille 200 élèves dans ses 18 cours hebdomadaires. Parallèlement, la Fédération d'improvisation genevoise (FIG) compte près de 250 membres dont une centaine de juniors. «Catch impro ou impro tout court, l'improvisation a deux grands atouts. Elle rend joyeux quand on la pratique et ingénieux dans beaucoup de circonstances de la vie quotidienne.» Pas mal, non? ■

## Le mondial, côté pratique

Les mondiaux de catch impro se déroulent du mercredi 15 au dimanche 19 mars, au Casino-Théâtre, à Genève.

- Mercredi: soirée de gala où les acteurs jouent sans compétition.  
- Du jeudi à samedi, deux matches par soirée permettent à toutes les équipes de se mesurer.  
- Dimanche: petite et grande finale, à 18h et 20h.

Jusque-là, la Belgique et la France sont à égalité avec cinq victoires chacune, la Suisse et le Québec aussi, avec deux victoires chacune. 2017, année décisive! ■

PUBLICITÉ

**GEO**  
**decouverte**  
Circuits culturels guidés

**BOHÈME & MORAVIE**  
Paysages, villes & châteaux  
13 - 22 mai 2017 2880 fr.\*

**MOSCOU & L'ANNEAU D'OR**  
30 mai - 8 juin 3750 fr.\*

**ARMÉNIE**  
Histoire, paysages & saveurs  
13 - 24 juin 2017 3430 fr.\*

**TRANSSIBÉRIEN**  
MOSCOU - PÉKIN  
Populations locales et mini-randonnées  
15 - 31 juillet 2017 dès 6950 fr.\*

\* prix TTC par personne incl. vol/train, ch. double (sauf Transsibérien: compartiment 4 places), pension selon programme, car, entrées, guide.

[www.geo-decouverte.com](http://www.geo-decouverte.com)  
Rue du Cendrier 12-14 - GENÈVE  
Tél. 022 716.30.00



Avoir

Mondial de catch impro, du 15 au 19 mars, Casino-Théâtre, Genève, [www.catch-impro.ch](http://www.catch-impro.ch)



# Trump, adversaire du réel et lecteur d'Orwell

Le président américain admire-t-il en secret le roman-culte de l'écrivain britannique? Multipliant les mensonges grossiers, il paraît en tout cas engagé dans un combat contre la vérité tout droit inspiré de «1984»

PAR DAVID BRUN-LAMBERT

► 22 janvier 2017. Sean Spicer, porte-parole de l'administration Trump, raconte n'importe quoi lors de sa première conférence de presse, arguant que la passation de pouvoir entre Obama et son successeur constitue «la plus grande foule jamais vue lors d'une investiture»! Il suffit pourtant à un imbécile de comparer des clichés aériens des cérémonies présidentielles de 2009 et 2017 pour observer que «The Don» n'a de loin pas fait le plein au Capitole. A peine plus tard pourtant, Kellyanne Conway, conseillère de Trump, enfonce le clou. Spicer n'a pas servi un mensonge, dit-elle, mais établi des «faits alternatifs». Des quoi?

Tous les gouvernements démocratiques pratiquent le mensonge afin de préserver leurs intérêts. A ce titre, duperie et dissimulations sont des armes éprouvées de la vie politique. «Sois subtil jusqu'à l'invisible; sois mystérieux jusqu'à l'inaudible; alors tu pourras maîtriser le destin de tes adversaires», enseigne le stratège chinois Sun Tzu dans *L'Art de la guerre*. Généralement, ces arrangements d'un gouvernement avec la vérité ne se traduisent que par de brefs écarts hors des limites du réel. Parfois néanmoins, il arrive qu'une administration



Les Américains traumatisés par l'élection de Donald Trump, et la notion très personnelle qu'il a des réseaux sociaux et de la notion de réalité, feraient bien de relire «1984», de George Orwell, pour comprendre son fonctionnement. (GETTY IMAGES)

échauffe des «réalités parallèles», à l'exemple de l'équipe Bush entrée en campagne messianique contre les «ennemis de la démocratie» à la grâce d'un leurre. On connaît la suite... Mais comment appréhender les incohérences constamment servies par Donald Trump et sa clique?

### Mal radical

Voyons: jusqu'à preuve du contraire, elles ne paraissent pas viser à dissimuler des informations gênantes ou encore créer de quelconque «réalité parallèle». Peut-être alors sont-elles le produit d'un forcené mi-babouin, mi-autruche, convaincu que, s'il ne le voit pas, le réel ne le voit pas non plus? Paresseuse, c'est ce que la Toile se plaît à penser, ricanant des «hyperboles véridiques» inventées par le milliardaire quand la presse s'épuise à rappeler à chacun l'évidence: un fait est un fait. Le contraire d'un fait, c'est une contre-vérité. Un mensonge! Et puis soudain il est question de

1984. Le roman-culte de l'écrivain britannique George Orwell carole en effet en tête des ventes d'Amazon aux Etats-Unis. Hasard? Bien entendu, non.

Que 1984 connaisse un brusque regain d'intérêt, un demi-siècle après sa publication, n'est pas un fait isolé. Après les révélations d'Edward Snowden en 2013 concernant l'existence d'un système de surveillance de masse, le récit d'Orwell avait connu un engouement comparable, forçant comme aujourd'hui l'éditeur Penguin à lancer une impression en urgence pour satisfaire la demande. Cette fois, cette œuvre fondatrice de la science-fiction dystopique est scrutée pour ce qu'elle traduirait de la logique trumpienne. Mais d'abord, ça commence mal. Un média américain avance que l'expression «faits alternatifs» serait directement piquée à 1984. Ses confrères, puis la Toile, relayent l'info tête baissée. Las, aucun terme semblable n'apparaît dans le roman. En

revanche, la stratégie actuellement appliquée par «The Don» et Steve Bannon y transparait, elle, clairement.

Résumons d'abord 1984: l'histoire d'un individu écrasé par une machine totalitaire. Une matérialisation de la notion kantienne de «mal radical» fondée sur la surveillance généralisée, la haine collective, l'appauvrissement de la langue et de la logique, l'épuisement de tout esprit critique par l'acceptation simultanée de deux points de vue opposés et une falsification systématique de la vérité. 1984: un monde carcéral où la NSA et Pyongyang se partageraient les pleins pouvoirs. Une société verrouillée qui pourrait bien être la nôtre demain si venaient à reculer les acquis démocratiques, et dans laquelle les traces du passé seraient minutieusement effacées, l'histoire sans cesse réécrite, où personne ne se souviendrait, ni ne chercherait à savoir. «Si vous désirez une image de l'avenir, écrit Orwell,

imaginez une botte, piétinant un visage humain... Eternellement.»

La fabrique d'une irréalité omniprésente: c'est bien le grand sujet de 1984, texte rédigé par un écrivain alors exaspéré de la complaisance des intellectuels socialistes anglais envers le régime stalinien. On le sait: le «petit père des peuples» et sa «doctrine officielle» ont servi de modèle à Orwell. Du *Vojd*, l'auteur a disséqué la manie du trucage, comme les mécanismes d'un combat engagé contre le réel par un roi Lear pervers narcissique «certain que le tonnerre s'apaiserait s'il l'en implorait».

### Perception déstabilisée

Le cas Trump relève-t-il d'une pathologie comparable? Non, pressent-on à la lecture de 1984. Chez l'inquiétant président, le «faux et le plus que faux» servent plutôt les intérêts d'une stratégie de désorientation des masses. En entretenant constamment la confusion à coups de déclarations aberrantes exprimées dans un langage de cours de récréation, le New-Yorkais cherche à asseoir chez ses contemporains un état permanent de perception déstabilisée. «L'effrayant était que tout pouvait être vrai, écrit Orwell. Lorsque quelqu'un n'a pas de points extérieurs à quoi se référer, le tracé même de sa propre vie perd de sa netteté.»

### Viol psychologique

Voilà pourquoi, après huit années de gouvernance Obama marquées par un discours cohérent, les premières semaines de Trump au pouvoir se vivent comme un viol psychologique, une bascule vers un territoire incertain où tout est à la fois vraisemblable et où plus rien ne l'est... A cet effet, le *Los Angeles Times* rapporte que le nombre de patients souffrant sur les divans de psychanalystes d'angoisses directement liées au magnat de l'immobilier a explosé. Pour autant, la Toile continue de glousser à chacune de ses insultes à l'intelligence. L'idiotie! Tombée dans le panneau, sans même le réaliser... «Dans un sens, c'est sur les gens incapables de la comprendre que la vision du monde qu'avait le Parti s'imposait avec le plus de succès, écrit Orwell. On pouvait leur faire accepter les violations les plus flagrantes de la réalité parce qu'ils ne saisissaient jamais entièrement l'énormité de ce qui leur était demandé.»

PUBLICITÉ

Ils sont inventifs, jeunes et québécois.  
Bienvenue dans  
**Le NoShow!**

Théâtre du 18 au 20 mars

Théâtre Forum Meyrin  
Théâtre Forum Meyrin / forum-meyrin.ch  
Service culturel Migros / culturel-migros-geneve.ch  
Stand Info Balexert / Migros Nyon-La Combe

Co-accueil  
**MIGROS**  
pour-cent culturel

**ASA NISI MASA**  
THÉÂTRE & DANSE  
José Montalvo [FR]

SAMEDI 18 MARS – 16h30  
SALLE DU LIGNON  
Place du Lignon 16 – Vernier

DÈS 4 ANS

VERNIER  
Une Ville pas Commune

Service culture et communication  
[www.vernier.ch/billetterie](http://www.vernier.ch/billetterie)

Stand info  
**balexert**

**OSR**  
ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE

www.osr.ch  
022 807 00 00

17.03  
2017

Victoria Hall  
Genève – 20h00

**WAR REQUIEM**  
Benjamin Britten

Charles Dutoit  
DIRECTION

Tatiana Pavlovskaya  
SOPRANO

Toby Spence  
TÉNOR

Hanno Müller-Brachmann  
BARYTON-BASSE

Zürcher Sing-Akademie  
DIR. ANDREAS FELBER

Maîtrise du CPMDT  
DIR. MAGALI DAMI & FRUZSINA SZUROMI

Grand Médiathèque  
Mise à disposition

Partenaire de diffusion  
RTS

Partenaire radio  
RADIO SPOUR

Avec le soutien de  
CANTON DE GENÈVE  
VILLE DE GENÈVE

**PIGUET**  
HÔTEL DES VENTES | GENÈVE | 1978

VENTES AUX ENCHÈRES  
13-16 MARS

EXPOSITION  
10-12 MARS

51 RUE PRÉVOST-MARTIN | 1205 GENÈVE  
+41 22 320 11 77 | PIGUET.COM





(ALIKI BRAINE)

## Loup y es-tu?

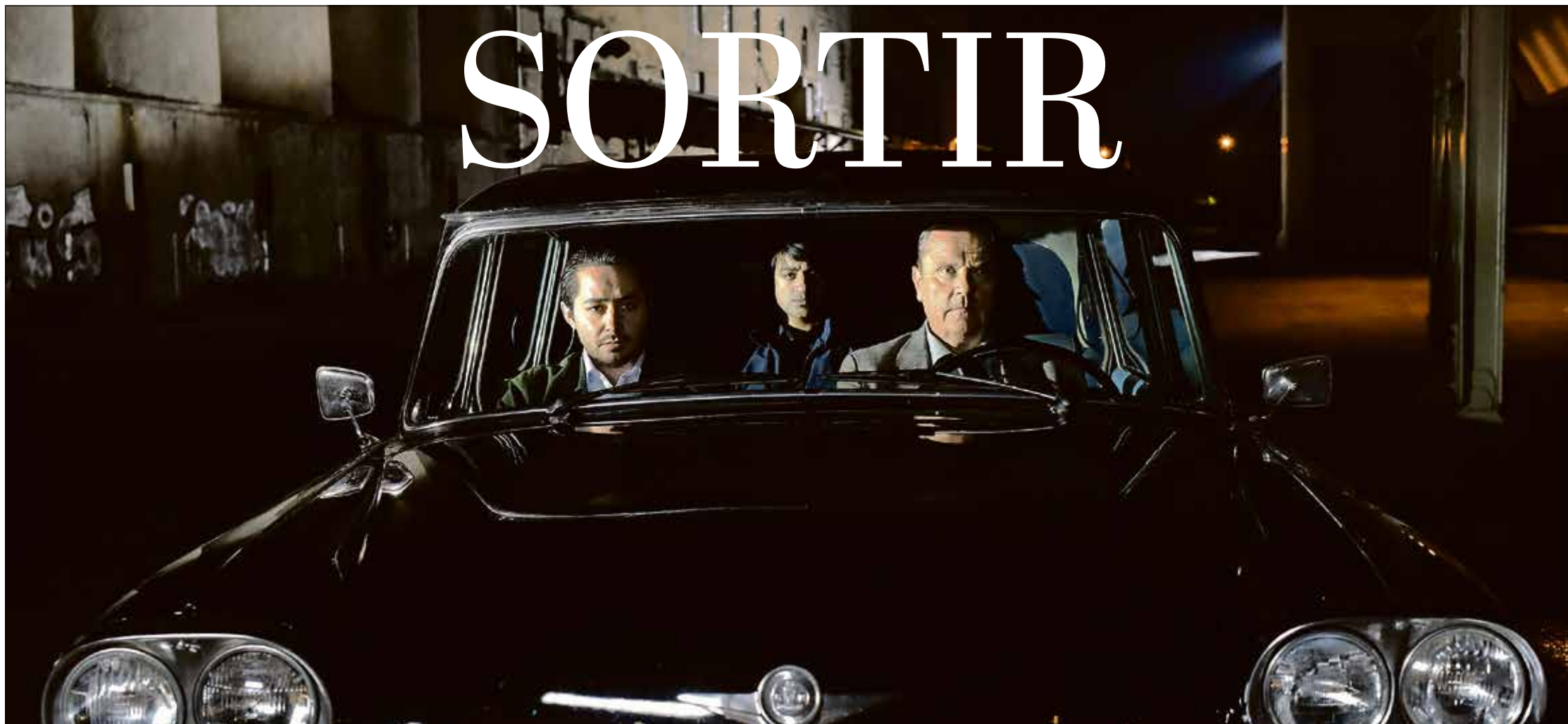
► La Chine maoïste, parmi d'autres, retravaillait les négatifs pour effacer les indésirables de la mémoire collective. Les artistes grattent, perforent, découpent ou collent pour questionner le médium et son pouvoir d'illusion. Une quinzaine d'artistes exposent leurs tirages customisés au Musée d'art de Pully. Parmi eux: Martina Bacigalupo, Mishka Henner,

Simon Roberts ou Corinne Vionnet. Ici, une œuvre d'Aliki Braine, née à Paris en 1976 mais établie à Londres. La forêt percée de trous noirs devient mystérieuse et poétique, un rien effrayante. ■  
PAR CAROLINE STEVAN [@CarolineStevan](#)

«Evidences du réel. La photographie face à ses lacunes», jusqu'au 30 avril au Musée d'art de Pully. [www.museedartdepully.ch](http://www.museedartdepully.ch)



# SORTIR



«The Other Side of Hope», d'Aki Kaurismäki. (FILMCOOP) ●●● PAGE 32

## Les choix du Temps

### Cinéma

#### Moonlight

Chiron, gringalet peu viril, sert de souffre-douleur aux gosses du voisinage. Il se trouve un substitut de père auprès de Juan, un dealer qui a du cœur. Les années passent. Les garçons à l'école continuent à le prendre pour punching-ball. Jusqu'au jour où il se rebelle... Oscar du meilleur film, *Moonlight* se compose de trois tableaux, l'enfance, l'adolescence et l'âge adulte. Elliptiques et poignants, les deux premiers actes sont remarquables. Centrée sur les retrouvailles du héros, devenu dealer lui-même, avec Kevin, son amour de jeunesse, la troisième partie déçoit, alors que le tempo ralentit et que le sentimentalisme s'en mêle. ● A. DN

DRAME de Barry Jenkins. Sortie me 15.



(DCM)



(JASON MARIS)

### Musiques actuelles

#### Shannon Wright

Son dernier album, *Division*, qui vient juste de sortir, est sombre et hanté. Shannon Wright est une folk-rockeuse dont la musique minimaliste et théâtrale peut être tour à tour séduisante et inquiétante, passe en un clin d'œil de l'acoustique à l'électrique. Produite à ses débuts par le maestro Steve Albini, révélée en France à travers sa collaboration avec Yann Tiersen, l'Américaine mène depuis la fin des années 1990 une carrière aussi discrète qu'impeccable. ● S. G.

VEVEY. RKC. Sa 11 à 21h. [www.rocking-chair.ch](http://www.rocking-chair.ch)

### Spectacle

#### François Morel

Deux spectacles, mais une même tendresse humaine à l'humour canaille. François Morel joue à trois reprises en Suisse romande. Mardi, il sera au Forum Meyrin pour *La Vie*, un tour de chant où il croque les gens qu'il aime avec sa bienveillance fûtée. Puis le fantaisiste sera au Locle et à Vevey pour *Hyacinthe et Rose*, évocation de l'union improbable entre un coco et une catho qui ne sont autres que ses grands-parents. ● S. G.

GENÈVE. Forum Meyrin. «La Vie», ma 14 et me 15 à 20h30. [www.forum-meyrin.ch](http://www.forum-meyrin.ch)

LE LOCLE. Casino-théâtre. «Hyacinthe et Rose», je 16 à 20h30. [www.grange-casino.ch](http://www.grange-casino.ch)  
Puis à VEVEY. Le Reflet. Sa 18 mars à 20h. [www.lereflet.ch](http://www.lereflet.ch)



(CHRISTOPHE MANQUILLET)

PUBLICITÉ

DU 14 MARS AU 9 AVRIL 2017

**“ERIK SATIE”**  
OU L'INCONNU D'ARCUEIL  
De Jean O'cottrell  
Par Céline Sorin

THÉÂTRE  
LE CRÈVE CŒUR

Du mardi au samedi à 20h00  
Dimanche à 18h00, lundi relâche  
Réservations +4122 786 86 00  
[www.lecrevecoeur.ch](http://www.lecrevecoeur.ch)  
Chemin de Ruth 16, Coligny

LES BAINS D'OVRONNAZ  
WELLNESS & SPA-ACHIEVE RESORT

**Soirées «Lounge»**  
Tous les vendredis soir

Une coupe de bienvenue et agape offertes au SPA

Ouverture prolongée jusqu'à 22h30

[www.bains-ovronnaz.ch](http://www.bains-ovronnaz.ch)

**Hodler Monet Munch**  
Organisé par le Musée Marmottan Monet Paris avec le Musée Munch Oslo

Fondation Pierre Gianadda  
3 février – 11 juin 2017  
Martigny Suisse Tous les jours de 10h à 18h



## Cinéma

## The Other Side of Hope

Dans le port d'Helsinki, une figure humaine s'arrache à la houille transportée par un cargo. C'est Khaled, fuyant les atrocités de Syrie. Le parcours du combattant commence pour lui. Refoulé, il choisit l'option de la clandestinité. Un restaurateur au grand cœur l'engage. Autour de Khaled se constitue un réseau de solidarité. Après *Le Havre* (2011), Aki Kaurismäki revient au thème de l'immigration à travers une approche moins enchantée. On est toutefois loin du réalisme social. Le drame humain s'allège de moments burlesques et d'intermèdes musicaux – un air d'oud venu d'Orient, un peu de tango finnois gratté sur une guitare... ● A. DN

DRAME d'Aki Kaurismäki. Sortie me 15.



FILMCOPII



SISTER PRODUCTION

## Cinéma

## I Am Not Your Negro

En 1979, James Baldwin entame l'écriture de *Remember This House*, un livre dans lequel il entend raconter l'histoire de l'Amérique à travers la vie de trois leaders noirs assassinés au cours des années 60: Medgar Evers, Malcolm X et Martin Luther King Jr., ses amis. Le mémoire restera inachevé. Il sert de support à *I Am Not Your Negro*. Lus par Samuel L. Jackson, les mots de l'écrivain constituent la trame narrative de cet essai documentaire qui, fort d'un impressionnant montage de documents rares, remonte dans la fournaise du mouvement pour les droits civiques tout en relatant l'histoire personnelle de l'écrivain. Passionnant, bouleversant, le film ouvre une page d'histoire trop méconnue. ● A. DN

DOCUMENTAIRE de Raoul Peck. Sortie me 15.

## Exposition

## Trop c'est trop! Mythes et limites

L'orgueil de l'Homme, et son inconséquence, sont au cœur de cette exposition, qui revisite les mythes de Prométhée, de Narcisse ou de Midas, dans l'idée de pointer les dégâts causés, à la longue, par cette arrogance. Des dégâts qui touchent notre planète, dont toute la science et la technologie, plutôt que de la sauver, semblent en aggraver l'état. Des pièces antiques dialoguent avec des produits modernes et futuristes, présentés sur les étagères d'un «magasin». Sous une forme ludique, un constat inquiétant. ● L. C.

LAUSANNE. Musée romain. Jusqu'au 7 janvier 2018. [www.lausanne.ch/mrv](http://www.lausanne.ch/mrv)



MUSÉE ROMAIN DE VIDY

## Cinéma

## L'Ame du tigre

Né d'un père chinois et d'une mère française, Alex retourne à Paris après le décès de son frère. Il réintègre la communauté chinoise dont il est issu et qui lui semble si mystérieuse, si étrangère. Il mène l'enquête (comment et pourquoi son aîné est-il mort?), découvre quelques secrets du passé et renoue avec ses racines. Pleine d'enthousiasme, un peu molle et maladroite, cette quête a les défauts et les qualités des premiers films. ● A. DN

DRAME de François Yang. Sortie me 15.

## Tadmor

Tadmor, en Syrie, est une prison tristement célèbre. Des opposants politiques libanais au régime syrien y ont été internés. Pour dire l'indicible, le film imagine un dispositif narratif tenant de la thérapie de groupe: huit anciens détenus racontent et mettent en scène les horreurs vues et subies, les coups et les humiliations perpétuelles. Un film glaçant. ● A. DN

DOCUMENTAIRE de Monika Borgman, Lokman Slim. Sortie me 15.

## L'Embarras du choix

Juliette (Alexandra Lamy) a un défaut, qu'elle traîne depuis l'enfance comme un boulet: elle ne sait pas prendre de décision, n'a aucun esprit d'initiative. Lorsqu'elle doit choisir entre A et B, au pire elle optera pour C... Et voilà que Juliette a deux Roméo, un ténébreux écossais et un jovial cuisinier auvergnat, comme son papa. Il y a dans ce scénario tout simple matière à comédie. Certes, mais Eric Lavaine n'est ni Judd Apatow ni Richard Curtis, encore moins Ernst Lubitsch. Son film enfonce les portes ouvertes et s'avère au final embarrassant pour les comédiens, qui s'agitent sans provoquer le moindre rire. ● S. G.

COMÉDIE de Eric Lavaine. Sortie me 15.

## Monsieur &amp; Madame Adelman

A la mort de Victor Adelman, le fameux écrivain membre de l'Académie française, un jeune journaliste interviewe sa veuve et découvre un gouffre entre l'image publique et la réalité. Le grand homme était un écrivain raté bourré de défauts. L'insolent Nicolas Bedos tient le rôle-titre du premier film qu'il écrit et réalise. Il confie à sa compagne et coscénariste, Doria Tillier, le second rôle. Ni l'un ni l'autre ne sont de bons comédiens, ils en font des tonnes, à grand renfort de postiches, pour raconter 45 ans de vie commune. Oui, c'est long, nettement moins drôle que ne le pense son auteur. ● A. DN

COMÉDIE de Nicolas Bedos. Sortie me 15.

## Spectacles

## Nathanaël Rochat &amp; Thomas Wiesel

Ils sont jeunes, mordants et adorent vanner nos travers humains. Thomas Wiesel va même plus loin. Dans les chroniques qu'il livre pour différents médias, l'humoriste «a physique d'informaticien», comme il se définit lui-même, s'en prend régulièrement aux grands, politiciens et peuple de Suisse et d'ailleurs, dont il démonte les discours trompeurs. Nathanaël Rochat est plus du type profil bas. Lui joue le bon gars sympa qui tire naïvement dans le tas. Ce qui ne l'empêche pas de toucher aussi. Vous savez pourquoi il n'aime pas l'échangisme, Nathanaël Rochat? Parce que «c'est comme dans les buffets canadiens, il y a toujours un type qui amène un truc pas bon et qui se précipite sur les trucs que les autres ont amenés...» A eux deux, ils vont faire s'esclaffer Romont. ● M.-P. G.

ROMONT. Bicubic. Sa 11 à 20h. [www.bicubic.ch](http://www.bicubic.ch)

## 38 Séquences

Deux histoires autour de l'échec. Deux récits qui font acte d'une impasse, mais avec une belle énergie. D'un côté, une équipe de joyeux scénaristes essaie d'écrire une série pour le prime time de la RTS. Ils s'inspirent de *Madame Bovary*, mais prennent Charles, le mari marri et ici étranger, pour héros de leur scénario. Au départ, c'est la fête, puis, tablant sur la fameuse ménagère de plus de 50 ans, les producteurs freinent leurs ardeurs. L'autre échec? L'échec personnel de l'auteur, double de Marie Fourquet, qui, prise par la réalité d'un divorce, ne parvient plus à écrire. Les comédiens sortants de la Manufacture enchaînent un principe de séquences brèves et pèchues qui racontent l'effervescence de la création, tandis que Roland Vouilloz s'interroge sur la légitimité de la spectatrice étalon. Le jeu des jeunes acteurs est moins maîtrisé que l'écriture, mais le tout reflète bien l'effolement contemporain. ● M.-P. G.



DELPHINE SCHACHER

LAUSANNE. Arsenic. Jusqu'au 12. [www.arsenic.ch](http://www.arsenic.ch)

LA CHAUX-DE-FONDS. Théâtre populaire romand. Du 15 au 18 mars. [www.tpr.ch](http://www.tpr.ch)

## Le NoShow

Un spectacle où le public donne à l'entrée la somme qu'il juge nécessaire pour que les comédiens se mettent à jouer? C'est ce que propose *Le NoShow*, performance canadienne à voir au Théâtre du Passage, à Neuchâtel, le 15 mars, avant le Forum Meyrin à Genève et l'Equilibre à Fribourg. Quelle est la valeur de l'art? Qu'est-on prêt à dépenser pour affoler ses sens, alarmer son cœur et nourrir son esprit? Et, au-delà de l'argent, dans quelle estime tient-on l'artiste? Ces questions et bien d'autres, les drôles les abordent avec une force d'action hors norme. Il se pourrait bien qu'un putsch et une manif musclent la soirée... ● M.-P. G.

NEUCHÂTEL. Théâtre du Passage. Me 15 et je 16 à 20h. [www.theatredupassage.ch](http://www.theatredupassage.ch) Puis à GENÈVE. Forum Meyrin. Du 18 au 20 mars. Et FRIBOURG. Théâtre Equilibre. ve 24 mars.

## Les Insatiables

Impayables. Claude-Inga Barbey, Antony Mettler et Thierry Janssen sont simplement impayables en losers au petit cœur dans *Les Insatiables*, satire plus amère qu'amoureuse signée Hanokh Levin. Par deux fois, à vingt ans de distance, Bella la pharmacienne tente d'épouser Jonathan ou plutôt ses économies, et par deux fois, l'impossibilité de (se) donner met fin au projet. Pareil avec Schmouel, le deuxième prétendant de Bell, qui débarque avec ses dix mille boîtes de préservatifs, drôle de dot qui fait plutôt office d'antidote... Avec ce trio, Françoise Courvoisier raconte la fin de l'émerveillement amoureux et la victoire du pragmatisme désenchanté. C'est triste, mais c'est aussi croustillant, car l'auteur israélien s'amuse de cette détresse. ● M.-P. G.

GENÈVE. Alchimic. Jusqu'au 19 mars. [www.alchimic.ch](http://www.alchimic.ch)

## Hante-moi si tu peux!

Le titre est en soi tellement malicieux qu'on ne saurait résister. L'auteur, poète et directeur du Théâtre Am Stram Gram Fabrice Melquiot est joueur. Sa complice, l'actrice et metteuse en scène Mariama Sylla, est faite de la même étoffe. Ces deux artistes rêvent le théâtre comme un révélateur. L'an passé à Am Stram Gram, Mariama Sylla montait *Jean-Luc*, virée juvénile dans l'ombre de Jean-Luc Godard – sur un texte de Fabrice Melquiot. C'était merveilleux. Cette fois, le duo invite à bivouaquer dans un immeuble du côté du quartier des Acacias. Il y fera froid peut-être. On s'y serrera, pelotonné amoureux, dans l'attente d'une apparition. Une tribu de jeunes acteurs promet des surprises en chaîne et en musique. On parie qu'on sera hanté. ● A. DF

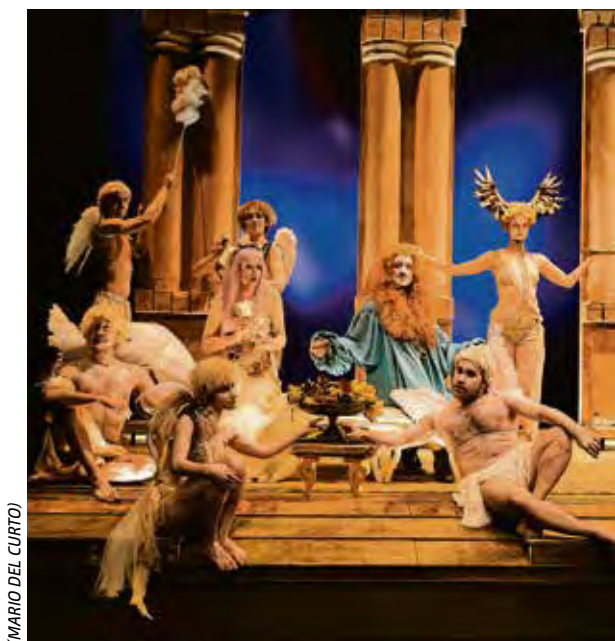
GENÈVE. Immeuble Arcoop, rue des Noirettes 32. Ve 17 à 20h, sa 18 et di 19 mars à 20h. [www.amstramgram.ch](http://www.amstramgram.ch)

## Crépuscule des océans

Les spectacles du chorégraphe québécois Daniel Léveillé ressemblent parfois à l'atelier d'Auguste Rodin. On y voit parader des hommes et des femmes nus comme au premier jour. Ils bombent le biceps et le torse, prennent la pose, mêlent bientôt leurs formes, portés par des musiques sublimes. Après l'Association pour la danse contemporaine à Genève, le Théâtre de l'Arsenic à Lausanne invite à caresser des yeux ces Apollon et Aphrodite. La première pièce s'appelle *Crépuscule des océans* – les 14 et 15 – la seconde, *Solitudes solo* – du 21 au 23 mars. Les spectacles de Daniel Léveillé sont troublants jusque dans leurs titres. ● A. DF

LAUSANNE. Arsenic. «Crépuscule des océans», ma 14 et me 15; puis «Solitudes solo», du 21 au 23 mars. [www.arsenic.ch](http://www.arsenic.ch)





(MARIO DEL CURTO)

**Spectacle****Les Molière de Vitez**

Molière en baskets, comme pour une sortie le long du Rhône. Molière au trot, à condition qu'il soit allègre, athlétique ce qu'il faut. Le metteur en scène français Gwenaël Morin offre à Jean-Baptiste Poquelin une cure de jouvence. Sur les tréteaux, des comédiens tout frais sortis du Conservatoire régional de Lyon. Ils jouent *Tartuffe*, *Le Misanthrope*, *L'École des femmes* et *Don Juan*. En 1978 au Festival d'Avignon, Antoine Vitez, l'un des esprits les plus fins de sa génération, revitalisait sur le même mode cette tétralogie. Certains soirs, sa troupe offrait l'intégrale. Molière jusqu'à l'ivresse, c'est la promesse de Gwenaël Morin. ● A. DF

GENÈVE. Théâtre Saint-Gervais. Du 14 au 25 mars.  
www.saintgervais.ch

**Spectacle****Amour et Psyché**

Avec Omar Porras, tout commence souvent ainsi. Il cherche une fable à sa taille comme le dandy aspire à un habit jamais porté. Il la découvre sur un rayon oublié, s'enthousiasme et en imagine les mille et une nuits. C'est ainsi que l'artiste est tombé sur *Amour et Psyché*, comédie méconnue de Molière. Il y est question de la délicieuse Psyché qui fait de l'ombre à la toute-puissante Vénus. Cette dernière veut régler son compte à sa cadette. Omar Porras retrouve ici son frère Fredy, qui signe le décor. Cette fantaisie est sa première création à l'enseigne du Théâtre Kléber-Méleau qu'il dirige depuis 2015. Psyché est une muse déraisonnable. Exactement ce qu'il faut à Omar Porras. ● A. DF

RENENS. Théâtre Kléber-Méleau. Du 14 mars au 9 avril.  
www.t-km.ch



(PIERRE GROSBOIS)



(MARTIN BAUMGARTNER)

**Festival****Noise Fest**

Le bruit est un art dérangeant, et c'est en cela qu'il ouvre l'esprit. On pense résumer ainsi honnêtement le propos de la très séduisante Noise Fest delémontaine qui, pour sa quatrième édition, a recruté de sérieux apôtres du lâcher-prise de ce coin de pays: Francisco Meirino, SSSS ou encore Brutalist. Sans oublier le grand maître en la matière: **Joke Lanz**. Ce Berlinoise d'extraction bâloise, que l'on appréciera aussi par son incroyable projet Sudden Infant, est un trickster de la meilleure espèce, propagateur de trances barbares construites à la boucle de voix et au boucan concret. Exactement à équidistance d'un carnaval sombre et de l'art brut. ● P. S.

DELÉMONT. SAS. Ve 17 et sa 18 mars.  
www.sasdelemont.ch

**Musiques actuelles****Grails**

On reprochera peut-être à *Chalice Hymnal*, tout récent album de Grails, de verser dans le lustré. On ne mégotera pas pour autant sur l'importance du reste de la discographie, beaucoup plus grave, de ces alchimistes de Portland: habile dans les formes longues et lancinantes, très au fait de ce qui peut lier le rock instrumental aux modes orientaux, Grails propose des quêtes sonores d'une grande profondeur. ● P. S.

YVERDON. L'Amalgame. Ma 14 à 20h30.  
www.amalgameclub.ch

**Benoît Pioulard**

Joindre des extrêmes n'est jamais chose facile: Benoît Pioulard y parvient avec une délicatesse qui en serait presque rageante. Ce trentenaire peut en effet tout autant se présenter sous les traits d'un songwriter au minimalisme mélancolique que s'aventurer dans des épopées ambient aux réverbérations ahurissantes. Noces réussies de l'hypnose et des âmes grises. ● P. S.

GENÈVE. Kalvingrad. Ma 14 à 20h.  
kalvingrad.com

**Austra**

On peut qualifier Austra de groupe, mais c'est surtout le projet d'une seule personne: Katie Stelmanis, claviériste et chanteuse à la voix haut perchée, quelque part entre Kate Bush et Liz Fraser (Cocteau Twins). La Canadienne propose une électropop n'hésitant pas à flirter avec des sonorités disco pour envoûter, mais aussi donner envie de danser. ● S. G.

LAUSANNE. Les Docks. Je 16 à 20h30.  
www.docks.ch

**Delinquent Habits**

Delinquent Habits est au rap ce que Calexico est au folk. Un groupe œuvrant dans un genre profondément américain, mais osant des influences mélangées et des trompettes, à l'image de «Tres Delinquents», le titre qui les révéla en 1996. Chantant aussi bien en anglais qu'en espagnol, Delinquent Habits propose un hip-hop à la cool et au groove redoutable, comme le prouve encore leur tout frais nouvel album, *It Could Be Round Two*. ● S. G.

LAUSANNE. Le Romandie. Je 16 à 21h.  
www.leromandie.ch

BIENNE. Le Singe. Ve 17 à 21h.  
www.lesinge.ch

**John Garcia**

Le natif de San Manuel, Arizona, est surtout connu pour être l'un des membres fondateurs de Kyuss aux côtés de Josh Homme et Brant Bjork. Chef de file du mouvement stoner dès la fin des années 1980, le groupe jouit aujourd'hui d'un statut-culte, sorte de chaînon manquant entre Nirvana et Queens of the Stone Age. Chanteur après la dissolution de Kyuss en 1995 de Unida puis Hermano, John Garcia nous revient en solo à l'enseigne d'un «Coyotte Unplugged Tour» qui le voit interpréter des *folk songs* poussiéreuses du plus bel effet. ● S. G.



BERNE. ISC Club. Ma 14 à 20h30.  
www.isc-club.ch

**Verena von Horsten & Emilie Zoé**

C'est un joli double plateau que propose le club de l'Ancienne Gare, à Fribourg. L'affiche est cohérente, puisque tant la Zurichoise Verena von Horsten que la Neuchâteloise Emilie Zoé proposent un rock acide et revêche, dont l'aspect sauvage rappelle notamment la PJ Harvey de *Dry*. ● S. G.



Fribourg. Le Nouveau Monde.  
Ve 17 à 21h. www.nouveaumonde.ch

**Parlor Snakes & Pilot on Mars**

«Castagne directe au foie pour l'énergie et les guitares hargneuses et au cœur pour la voix d'Eugénie Alquezar.» C'est ainsi que les prescripteurs *Inrockuptibles* définissent le rock de Parlor Snakes. A Genève, les Français partagent la scène du Bouffon de la Taverne avec Pilot on Mars, groupe du cru qui se remet à peine de la première partie qu'ils ont assurée aux Docks lausannois pour les vétérans *British de New Model Army*. Pilot on Mars, c'est un trio expérimenté et venimeux qui puise dans le rock industriel, le garage, le blues et la new wave pour proposer une fusion qui prend aux tripes grâce à la formidable théâtralité d'un chanteur habité, quelque part entre Alain Bashung, Alan Vega et Simon Huw Jones. ● S. G.

GENÈVE. Bouffon de la Taverne. Ve 17 à 22h. www.lebouffondelataverne.com

**Richard Galliano & Ron Carter**

L'accordéoniste français et le contrebassiste américain viennent de publier un album stupéfiant d'audace et de liberté, vingt-sept ans après leur première collaboration. On y sent le plaisir de jouer ensemble, comme ils le feront sur la scène du Victoria Hall lors d'un concert que l'on peut aisément qualifier d'événementiel. ● S. G.

GENÈVE. Victoria Hall. Sa 11 à 20h30.  
www.prestigeartists.ch

**Expositions****Meringue Light**

Ambassadrice de la meringue, l'artiste et papetière Camille von Deschwanden en décline les contours et en surveille les apparitions. Sous la forme d'un album de voyage, mais aussi et surtout d'une manière de nuage lumineux, constitué d'un écheveau de fibres optiques. Soit une dentelle monumentale, mise en musique par le compositeur japonais Wataru Miyakawa. ● L. C.



BULLE. Musée gruérien. Jusqu'au 13 août. www.musee-gruerien.ch

**Une famille d'artistes**

Ils s'appellent Robert, Miriam et Manuel. Pour nom de famille, et d'artiste, les Müller. Alors que le père (1920-2003) est reconnu comme un éminent représentant de la sculpture suisse du fer, l'œuvre peinte et dessinée de la mère d'origine américaine (1926-2007) était restée confidentielle. Quant au travail de Manuel Müller, Lausannois d'adoption, il conjugue la sculpture et la figuration, le bois et la couleur. ● L. C.



SOLEURE. Kunstmuseum. Jusqu'au 18 juin. www.kunstmuseum-so.ch

**Thomas Kern: Haïti. Libération sans fin**

Cela fait vingt ans que Thomas Kern documente le quotidien haïtien. Il a vu ce pays malmené par les tremblements de terre, les épidémies et les dérives politiques. Mais surtout, il observe une population extrêmement capable de résilience. En noir et blanc et au Rolleiflex, il dresse le portrait de ces descendants d'esclaves et de cette île autrefois qualifiée de «perle des Antilles». Ce travail sensible a été montré à l'automne à la Fotostiftung de Winterthur. ● C. ST.

NYON. Focale. Jusqu'au 16 avril.  
www.focale.ch



# ART CONTEMPORAIN COLLECTION #13



10/50

Guillaume Dénervaud 2017

Cette 13<sup>e</sup> édition d'art contemporain proposée aux lecteurs du Temps est aussi la cinquième réalisée par un lauréat des Prix New Heads – Fondation BNP Paribas dont Le Temps est partenaire.

Après un diplôme en illustration à l'École des arts appliqués de Genève et des résidences d'artistes à Vancouver et Paris, Guillaume Dénervaud a poursuivi ses études à la HEAD, diplômé Work.master en 2016.

Dessinée sur une pierre lithographique, l'œuvre se renouvelle à chaque vision, tant elle est riche de détails. Formes organiques et végétales se mêlent en d'étranges compositions où se glissent encore quelques émoticônes et des sortes de protozoaires. Autant d'éléments qui appartiennent au vocabulaire développé par l'artiste. Richesse du trait et qualité du tirage participent à faire de cette composition une fenêtre ouverte sur un monde tout en profondeurs secrètes et dont l'échelle reste un mystère.

Guillaume Dénervaud a choisi de travailler dans l'atelier lausannois de Raynald Métraux, dont il a apprécié, comme beaucoup avant lui, l'accompagnement minutieux. Une vidéo sur [www.letemps.ch/denervaud](http://www.letemps.ch/denervaud) permet de découvrir la fabrique de l'œuvre avec des explications de l'artiste.

Titrée «Septique», selon un jeu de caractères évoquant le mot «septique», la lithographie est au format 66,5 x 46,5 cm (dessin 56 x 37,5 cm), sur papier Rives pur chiffon 250 g/m<sup>2</sup>. Numéroté et signé par l'artiste, le tirage est limité à 50 exemplaires.

Abonnés	CHF 220.–
Non-abonnés	CHF 270.–
Frais de livraison	CHF 35.–

TVA incluse

Cette œuvre exclusive peut être commandée sous [www.letemps.ch/art](http://www.letemps.ch/art) ou par téléphone au **0848 48 48 05** (tarif normal).

Les souscriptions sont enregistrées par ordre d'arrivée et prises en compte après réception du paiement (carte de crédit ou sur demande facture). Envoi de l'œuvre dès le 25 février 2017.

## LE TEMPS



# LE TEMPS

## Livres

### CARACTÈRES

## Quand les tableaux parlent

► Les livres, parfois, dialoguent et se répondent. Ainsi *La Vie aveugle* de Loïc Merle et *L'Affaire Arnolfini* de Jean-Philippe Postel. Tous deux font parler des tableaux. Et tous deux évoquent cette passion qui naît parfois entre une toile et celui ou celle qui la regarde. Une impression d'être appelé ou vu par le tableau. Ainsi Loïc Merle jurerait avoir été choisi par *l'Autoportrait au véronèse* peint par Van Gogh à Arles en 1988. Ce Van Gogh-là, figé dans le vert pâle, d'où les yeux appellent à cor et à cri, «une relation vraie, ce pour quoi on peint des tableaux, on écrit des livres», ce Van Gogh au véronèse lui parle donc, à voix basse.

Il lui raconte un épisode de sa vie de tableau: celui où il a été décroché par les nazis du musée munichois où il était exposé depuis une vingtaine d'années, en vue d'être exhibé, avec des centaines d'autres toiles, comme un exemple d'art dégénéré. On le sait, deux millions de personnes visiteront l'exposition à Munich en 1937. Rien ne permet d'attester que le Van Gogh au véronèse a finalement été retenu par la commission d'experts nazis. Loïc Merle décide qu'il en a été, il veut croire à ce que transmettent les yeux du tableau, à leur lumière qui «si nous en supportons la brûlure, permet de mener une vie qui n'est plus aveugle».

C'est un autre tableau qui a appelé Jean-Louis Postel comme il appelle chaque jour les milliers de visiteurs de la National Gallery à Londres dont il est un des joyaux: *Les Epoux Arnolfini*, peint par le Flamand Jan Van Eyck vers 1434. De cette toile où l'on voit un homme et une femme au ventre rond se tenir la main dans une chambre à coucher, se dégage une atmosphère désarmante parce que trouble, à la fois douce et insupportablement triste. L'intense sensation de mystère qui s'en dégage a fait couler beaucoup d'encre. Depuis le XIXe siècle, les experts butent sur l'identité du couple.

Jean-Louis Postel n'est pas historien de l'art mais médecin. Il applique aux *Epoux Arnolfini* les méthodes de l'observation clinique attentive, comme il le dit lui-même. Et se demande d'abord non pas qui ils sont, mais: que font-ils? Démontre ainsi une enquête menée à la façon des meilleurs romans policiers et dont les conclusions, en plus d'être inédites, sont poignantes. On se sent, littéralement, entrer dans la toile, et par-là, dans les modes de pensée et de vie du XVe siècle. Nos yeux s'ouvrent. Et le tableau n'en devient que plus beau. ■

Loïc Merle, «La Vie aveugle» et Jean-Philippe Postel, «L'Affaire Arnolfini», Actes Sud.

LISBETH KOUTCHOUOFF ARMAN

🐦 @LKoutchoumoff

## Amour, intimité et attentat suicide

Zeruya Shalev écrit la douleur d'une femme israélienne déchirée par une bombe et dans sa vie de famille

PAR ANDRÉ CLAVEL

► Zeruya Shalev est la voix féminine la plus attachante de la littérature israélienne. Son registre favori? L'intimité des êtres. Le monde intérieur et ses secrets, dernier rempart – si fragile soit-il – dressé contre les assauts de l'Histoire. Née en 1959 dans un kibboutz de Galilée, l'auteure de *Thèra* et de *Mari et femme* a grandi sur un campus près de Tel-Aviv – où son père était enseignant – et elle a ensuite entrepris des études de théologie à Jérusalem avant de signer un premier roman passablement sulfureux, *Vie amoureuse*, où elle raconte une liaison libertine entre une universitaire et un vieillard fétichiste, sous le signe de Nabokov.

### Dans la peau

La littérature, Zeruya Shalev l'a dans la peau depuis son enfance. «Elle est inscrite dans mes gènes, dit-elle. A l'âge de 6 ans, j'écrivais déjà et mes parents me lisaient Kafka, Gogol et évidemment la Bible.» Mais cette vocation si précoce a bien failli s'interrompre tragiquement en janvier 2004, quand la romancière fut victime d'un attentat suicide à Jérusalem. Grièvement blessée, clouée au lit pendant de longues semaines, elle a fini par se délivrer de ce cauchemar grâce à l'écriture, une thérapie précieuse qui lui a peu à peu permis de renouer avec ses thèmes de prédilection – la vie conjugale et les drames dont elle est parfois le théâtre. «Devant la page blanche, je me laisse guider par la voix que j'entends en moi puis je retravaille énormément le style. Ce qui m'attire le plus, ce sont les situations de crise», explique celle qui ne cesse de mettre en scène des familles aux abois, en proie à de douloureux conflits de générations. Avec un point culminant dans son œuvre: *Ce qui reste de nos vies* – Prix Femina étranger 2014 –, un huis clos où, égarés dans d'inextricables impasses affectives, un frère et une sœur cherchent désespérément à se reconstruire pendant que leur vieille mère agonise à l'hôpital.

### En éclats

Avec *Douleur*, Zeruya Shalev raconte comment une vie peut soudain voler en éclats à cause d'un événement politique, dans le contexte de violence permanente qui est celui d'Israël. Iris, l'héroïne de 45 ans, est directrice d'école dans une zone sensible de Jérusalem, un métier qu'elle pratique comme un sacerdoce. Il y a dix ans, jour pour jour, elle a vécu le même drame que Zeruya Shalev qui, à travers elle, a eu le courage de rouvrir la plaie dont elle a failli ne jamais se remettre. Ce matin-là, alors qu'elle revenait elle aussi de conduire ses deux enfants à l'école, Iris a doublé un bus qui a brutalement explosé. Attentat suicide. La déflagration l'a éjectée de sa voiture, «un jaillissement quasi volcanique de matière inflammable, de vis, de clous et d'écrus mêlés à de la mort-aux-rats pour augmenter les saignements.» Ce qu'elle a alors perçu, dans son semi-coma, c'est «la lamentation des membres brisés, de la peau carbonisée, des jambes qui ne marcheraient plus, des bras qui n'entreindraient plus, de la beauté enterrée sous les cendres». Anéantie, le bassin déchiqueté, Iris a vécu un calvaire. Sa souffrance, elle a voulu la cacher à ses proches, à son jeune fils Omer, à sa fille Alma – une ado difficile – et à son mari Micky,



(KEYSTONE/YOAN VALAT)

certes dévoué mais trop froid, renfermé, accro aux échecs. Un jeu qui, sous la plume de Zeruya Shalev, n'a rien d'innocent: il est la métaphore d'un autre échec – conjugal, celui-là – au sein d'un couple qui s'est depuis longtemps délité. Avant l'attentat, déjà, puis tout au long de ces dix années où Iris, insomniaque, couverte de cicatrices, s'est escrimée à apprivoiser sa douleur. «Après s'être relevée de la longue dépression où elle s'était sentie happée par le gouffre, écrit la romancière, la vie dans sa simplicité lui avait globalement suffi, une vie à bas régime, un ersatz sans goût de la vraie vie.» Cette vraie vie, elle sera pourtant invitée à la croquer à pleines dents... Car le récit prend soudain des allures de rédemption lorsque, par le plus grand des hasards, Iris va consulter dans une clinique un médecin spécialiste de la souffrance, cette souffrance qui continue à la tenailler. Bouleversée, elle le reconnaît aussitôt puisqu'il s'agit d'Ethan, son grand amour de jeunesse, trois décennies auparavant. Il l'avait brutalement quittée, la laissant brisée, inconsolable, en proie à une insupportable douleur. Ironie du sort, c'est aussi la douleur qui la conduit maintenant vers lui. Pour lui offrir une seconde chance, une promesse de bonheur totalement inespérée. Entre eux, il y aura des rencontres clandestines, plus brûlantes encore qu'au premier jour. A travers cette passion qui renaît, c'est avec sa jeunesse qu'Iris la rescapée a rendez-vous, avec «une histoire jadis amputée qui se ressoude en une guirlande multicolore». Pour elle, cette liaison n'a rien d'un banal adultère, parce qu'elle «sait que jamais elle n'a été aussi fidèle à elle-même et à son passé».

Va-t-elle sacrifier le fragile équilibre de sa famille pour vivre cet amour en pleine lumière? Va-t-elle se séparer de Micky? Va-t-elle se dérober à ses responsabilités de mère? Surtout à l'égard de sa fille Alma, qui vient de quitter le bercail et qui est en train de se marginaliser à Tel-Aviv, sous la coupe d'un gourou manipulateur. Quant à son fils Omer, il doit partir faire son service militaire – autre source d'inquiétude. Cette héroïne si attachante, on la suit dans ses questionnements, dans ses peurs, dans son désir de rester vivante malgré les obstacles, malgré la culpabilité qui la déchire. Une autre forme de douleur, dans un roman où tout est toujours ambivalent. Et où Zeruya Shalev montre à quel point le passé pèse sur le présent, laissant les êtres au bord du chemin, comme dans ses autres livres. Celui-ci n'est pas seulement l'histoire d'une conjuration intime: c'est un cinglant réquisitoire contre la folie des hommes, dans une région du monde où, à chaque instant, peut frapper la plus aveugle des violences. ■



Genre | Roman  
Auteur | Zeruya Shalev  
Titre | Douleur  
Traduction | De l'hébreu par Laurence Sendrowicz  
Editeur | Gallimard  
Pages | 405  
Étoiles | ★★★★★

### L'affaire Meklat

**Haine.** Ce qu'aurait dit le poète Paul Celan au journaliste sur la violence des mots. ●●● PAGE 36

### Hyperconnexion

**Fresque.** Jussi Valtonen explore les effets d'Internet et des réseaux sur nos vies. ●●● PAGE 39



### Stephen King

**Surnaturel.** Le maître du suspense clôt sa trilogie et s'embourbe. ●●● PAGE 37

### David Bosc

**Portrait.** Entre Lausanne, Marseille et Varsovie, l'écrivain place l'élan au cœur de ses livres. ●●● PAGE 40



PUBLICITÉ

**Formation en art oratoire**  
**Prendre la parole en public**



Ateliers pratiques de trois jours durant toute l'année 6 participants maximum

**MANUFACTURE**

Hes-50  
Hochschule für Angewandte Wissenschaften  
University of Applied Sciences and Arts  
Western Switzerland

www.manufacture.ch

**VOYAGE ÉVÈNEMENT**

**Avec Andrea Guerra**  
Ce pilote passionné d'Afrique partagera avec vous son expérience de la brousse.



**SPLENDEURS DE NAMIBIE**  
**VUES DU CIEL**

**DU 26 AOÛT AU 8 SEPTEMBRE 2017**  
[14 JOURS]

- Un safari aérien à bord d'un avion privé, survolant les immensités désertiques de Namibie.
- De nombreuses excursions à terre : safari dans le parc Etosha, croisière sur la rivière Kunene, observation des éléphants du désert...

Prix par personne: CHF 11'000.-  
En petit groupe de 6 à 10 participants.  
(possibilité de privatiser dès 2 personnes)

Au Tigre Vanillé • Rue de Rive 8 - 1204 Genève  
Michel Hoffer • 022 817 37 35  
mhoffer@vanillatiger.ch  
www.autigrevanille.ch

**AU TIGRE VANILLÉ**  
CREATION DE VOYAGES

**GRAND THÉÂTRE GENEVE**

30.03.2017

**MANON LESCAUT**  
Giacomo Puccini

OPÉRA EN VERSION DE CONCERT  
DIRECTION MUSICALE  
**GIANANDREA NOSEDA**

CHŒUR ET ORCHESTRE  
DU TEATRO REGIO DE TURIN

SAISON 1617  
À L'OPÉRA  
DES NATIONS

www.geneveopera.ch  
T +41 22 322 5050

Partenaire média

LE TEMPS

## FUTUR ANTÉRIEUR

# L'affaire Meklat et la charge meurtrière des mots

Le poète Paul Celan aurait pu mettre en garde le jeune journaliste contre l'illusion dangereuse de la toute-puissance des mots

PAR GAUTHIER AMBRUS

► L'affaire de tweets cachés de Mehdi Meklat a eu l'effet d'une vague submergeant tout sur son passage et qui s'évanouit aussitôt après, en laissant derrière elle les esprits plutôt sonnés. Difficile de prédire si le paysage médiatique français en gardera ou non des traces. Les questions qu'elle aura réveillées, en une semaine de courte existence, sont pourtant de celles qui font mal. Tout aura été dit, ou presque. Avant de proposer un autre éclairage, il n'est peut-être pas inutile de rappeler les faits. Après tout, le point de départ est tellement minuscule qu'il a pu échapper. Mehdi Meklat, 24 ans, est un journaliste et écrivain en herbe issu des banlieues parisiennes, que les plus grands médias s'arrachent. En deux ou trois ans, il s'est vu introniser porte-parole de ces «jeunes» français des quartiers auquel le reste du pays ferme ses portes, et que son talent a réussi à ouvrir.

**Tweets haineux**

Et puis, en quelques jours tout s'écroule: on apprend que le prodige avait entretenu sous le pseudonyme insoupçonnable de «Marcelin Deschamps» un compte Twitter qu'il avait alimenté avec quelques 50000 messages de haine verbale: impré-

cations antisémites, homophobes et sexistes, déclarations de sympathie pour quelques terroristes récents, appels à la violence lancés contre des fauteurs de l'incompréhension multiculturelle, à commencer par feu la rédaction de *Charlie Hebdo*. Meklat s'est platement excusé, il a plaidé l'exercice de transgression qui est allé trop loin, comme si le double maléfique qu'il s'était créé avait fini par prendre seul les commandes.

**Statut des mots**

La presse qui l'avait soutenu – en connaissant le plus souvent sa «double vie» – a bien voulu le croire, en souhaitant que la page se tourne le plus vite possible. D'autres ont crié à l'hypocrisie et à l'aveuglement volontaire. En plus de son indéniable importance sociétale, cette histoire interroge autre chose: le statut paradoxal qui est aujourd'hui celui des mots. L'ouverture maximale des moyens d'expression garantie par Internet a apparemment démultiplié leur portée, mais avec un prix à payer, à savoir une dépersonnalisation du contexte, une perte de contact avec la réalité qui se termine en déresponsabilisation. C'est le sens du dédoublement invoqué par Meklat: pas vrai, mais pas faux non plus, ou plutôt l'un et l'autre à la fois. Les phrases twittées s'engouffrent ainsi dans un espace indistinct où les critères de jugement (éthiques, judiciaires...) n'ont plus cours.

**Désamorcer la violence des mots**

On comprend que les journalistes soient tentés de faire le lien avec l'activité littéraire de leur ex-protégé: sans le disculper pour autant, cette proximité le protège de son aura, même face à l'inad-

missible. Le voisinage est néanmoins trompeur. Une violence peut-elle être purement verbale? En tire-t-elle une excuse? Si Paul Celan avait été encore de ce monde, pourquoi un magazine n'aurait-il pas eu l'idée de le faire interviewer par Meklat et son compère Badrou, comme on l'a vu pour Christiane Taubira dans les *Inrocks*? L'œuvre du poète germanophone, juif de naissance, français d'adoption, aurait alors pu leur apprendre quelque chose. Le langage humain véhicule une implacable charge meurtrière qu'il est aussi le seul à pouvoir désamorcer.

**Monstre verbal**

Dans un poème énigmatique de la fin des années 1960, *A un qui se tenait devant la porte* (repris ensuite dans le recueil *La Rose de personne*), Celan réinterprète l'histoire du Golem pour en tirer une leçon sur l'usage des mots. La parole du poète a, elle aussi, un double – une hantise peut-être. L'automate cabalistique prête en effet ses traits sans âme à un monstre verbal, création «sanglante», grossière et dénuée de sens. Dans la légende du Golem, le rabbin qui l'avait créé en lui inscrivant un mot sur le front finit par le détruire en supprimant une lettre. Il faut de même «couper le mot» (ou tout aussi bien le «circonscire»), c'est-à-dire lui infliger une blessure qui lui fasse douter de son pouvoir, de manière à le raccorder à la vie. Qui sera le rabbin de Meklat? ■

Chaque semaine, Gauthier Ambrus, chercheur en littérature, s'empare d'un événement pour le mettre en résonance avec un texte littéraire ou philosophique.

«A un qui se tenait devant la porte, un/soir:/à lui/j'ouvre ma parole: je le vois/trotter vers l'avorton, le/mal/le foutu, le/frangin né dans la botte crottée/du reître, avec/le membre/sanglant/de Dieu,/ l'homoncule gazouillant» (PAUL CELAN, EXTRAIT DE «LA ROSE DE PERSONNE», TRAD. M. BRODA, JOSÉ CORTI, 2002)

## BOOKTUBING

**Le carnaval des tyrans.** Les masques grotesques défilent et on se moque des puissants pour fêter la fin de l'hiver. En ce début 2017, les tyrans sont de retour et inspirent nos booktubeuses, Eléonore et Lisbeth. [www.letemps.ch](http://www.letemps.ch)



## MARQUE-PAGE

**ALAIN BORER ET VAHÉ GODEL** Deux poètes se rencontrent pour discuter de l'art de la langue et de ses enjeux en compagnie de six leporellos réalisés par des artistes. Un événement du Printemps de la poésie qui se tiendra dans toute la Suisse romande du 13 au 25 mars. La rencontre a lieu à Andata & Ritorno,

le 14 mars à 19h, au 37 rue du Stand à Genève. Entrée libre.

**MARTIN WINCKLER** Rencontre avec Martin Winckler, médecin et écrivain français, qui, depuis la sensation de «La Maladie de Sachs» (1998), questionne et dénonce, au travers d'essais et de romans, les maux du monde médical, avec en

constante ligne de mire les droits des patients. Une œuvre riche d'une trentaine de livres, dont le dernier, «Abraham et fils», met en scène une relation intense entre un père et son fils. Martin Winckler vient en parler à la librairie Nouvelles Pages (rue Saint-Joseph 15, Carouge, Genève), le 15 mars à 18h30.



## Stephen King s'enlise dans la fin de sa trilogie

«Fin de ronde» conclut la trilogie «Mr Mercedes», marquée par l'affrontement entre un agresseur d'une violence rare et un ancien flic dépressif. Hélas, le maître revient à ses amours surnaturelles, ce qui mine la fin de l'aventure

PAR NICOLAS DUFOUR @NicoDufour

► Chassez le naturel... *Fin de ronde*, le dernier roman de Stephen King, annonce le programme: il s'agit de la dernière aventure de Bill Hodges, l'ancien policier devenu retraité dépressif, puis transformé en détective sur les traces de Brady Hartsfield, le tueur à la Mercedes. Conclusion de la trilogie. Et pour une fois, le maître s'embourbe dans l'entreprise.

### Le tueur immobilisé à l'hôpital

Le roman commence par un flash-back sur l'événement traumatique du premier volet, *Mr Mercedes*, ce moment d'un petit matin humide où Brady Hartsfield a foncé sur une foule de chômeurs qui attendaient l'ouverture d'une foire à l'emploi. On se rappelle que dans le deuxième volume, *Carnets noirs*, l'assassin pensait se faire sauter dans un stade de football, en plein match. Le lecteur l'a laissé à l'hôpital, après qu'il a eu la tête fracassée, dans le stade, par Holly, l'assistante de Bill.

On se souvient d'un doute, à la fin de *Carnets noirs*. Manifestement, le méchant, réduit à l'état de légume, déployait quelque nouveau pouvoir, moins matériel, plus fantastique. Cela se confirme dans *Fin de ronde*. On ne peut

guère résumer le roman sans déflorer son histoire générale; disons que l'assassin trouve un moyen de surmonter sa paralysie totale, d'évoluer dans le monde, et de pousser des jeunes – dont ceux qui étaient dans le fameux stade – au suicide au moyen d'un appareil électronique. C'est là que le bât blesse, et que la trilogie imaginée et vantée par Stephen King dévisse. Le vieux manipulateur revient à son amour de toujours, le fantastique; qui l'en blâmerait?

### Une déviation dans le projet

En fait, on peut l'en blâmer. La trilogie Bill Hodges reposait sur deux plans. La violence inouïe de la scène initiale de *Mr Mercedes*, due à cette haine insatiable de Brady Hartsfield; et en face, la redoutable bonhomie de Bill Hodges et son équipe constituée de facto, Holly et Jerome. L'ambiance devait être infusée par les volutes de brouillard du roman noir façon *hard boiled*, pour mieux conter le vieux détective rugueux face au monde, pourchassant un assassin dont le machiavélisme laisse la police ordinaire en rade.

*Fin de ronde* tranche avec la ligne du projet de la trilogie. Stephen King renoue avec ses obsessions précédentes, celles qui prési-

daient à *Cellulaire*, par exemple, s'agissant de l'infection mentale à large amplitude. Il y a aussi là, dans le développement de l'intrigue, des relents de *Docteur Sleep* – lequel n'est pas sa meilleure œuvre, loin de là.

### Changement de registre, mais suspense constant

L'écrivain dévie donc du contexte de base, et dans ce cas, on peut être déçu. Dans sa post-face, Stephen King veut insister sur la question du suicide des jeunes. Mais son roman n'aborde jamais vraiment ce sujet. Ses suicides représentent les dramatiques conséquences d'une intrigue qui repose bien davantage sur les actions maléfiques du criminel devenu surnaturel.

Ceci étant, il s'agit d'un roman de Stephen King. Le suspense est toujours façonné de manière magistrale, et la tension, la puissance du conteur qui pousse à faire tourner les pages, a gardé une vigueur constante au long des trois romans. Et bien sûr, la trilogie restera avant tout l'histoire de Bill Hodges, un personnage touchant dans la galaxie King. Pour ce romancier qui ne cesse de reprendre des thèmes ou des personnages, cette manière de composer une figure marquante tout en limitant son apparition, en l'inscrivant dans le cadre d'une trilogie, met en lumière, une fois encore, l'inventivité de l'écrivain. ■



Genre | Polar  
Auteur | Stephen King  
Titre | Fin de ronde  
Traduction | De l'anglais (Etats-Unis) par Nadine Gassie et Océane Bies  
Editeur | Albin Michel  
Pages | 432  
Etoiles | ★★★★★



«C'est toujours avant l'aube qu'il fait le plus noir. Le vieux poncif traversa l'esprit de Rob Martin, alors que l'ambulance qu'il conduisait remontait lentement Marlborough Street, vers leur base, la caserne des pompiers N°3. Selon lui, celui qui avait trouvé ça avait vraiment mis le doigt sur quelque chose...»

PUBLICITÉ



THÉÂTRE + DANSE + PERFORMANCE + ARTS VISUELS

# PARCOURS VITAL

PROGRAMME  
COMMUN

23 MARS — 2 AVRIL 2017

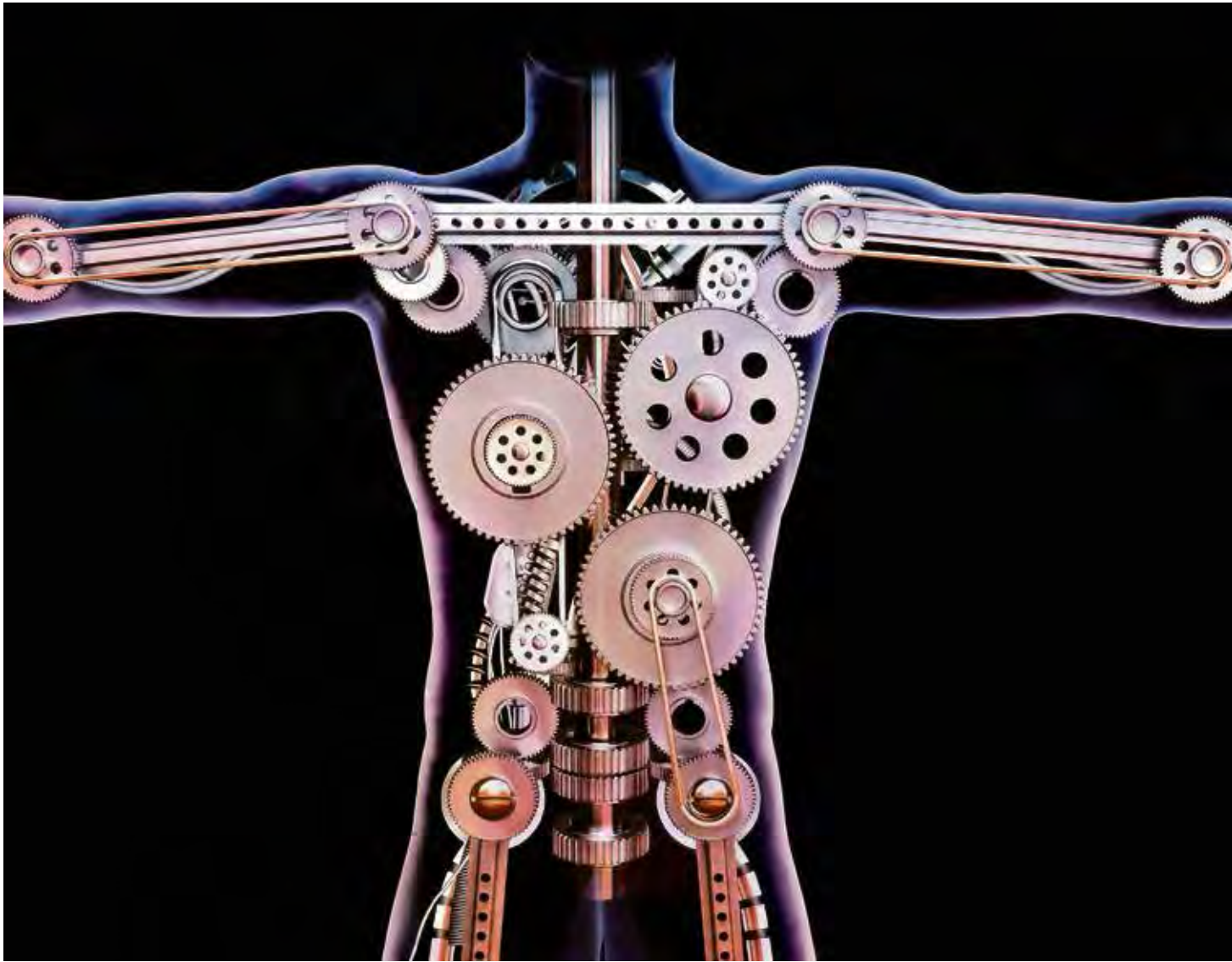
LAUSANNE

THÉÂTRE DE VIDY  
+ ARSENIC

+ THÉÂTRE SÉVELIN 36 + MANUFACTURE  
+ ECAL + CINÉMATHÈQUE SUISSE

Partenaire média





(SCOTTF72/123RF)

► Qu'est-ce que la «singularité»? C'est le nouveau mot à la mode qui désigne ce moment, qui se rapproche à grands pas nous dit-on, où les machines prendront le pouvoir sur l'homme. Dans un essai stimulant, Jean-Gabriel Ganascia répond aux transhumanistes, et plus particulièrement aux tenants de la «singularité technologique», Ray Kurzweil en tête, ingénieur en chef de Google et militant transhumaniste. Cette singularité, Kurzweil l'avait d'abord situé en 2031, puis en 2045, et les scénarios continuent de diverger selon les auteurs. Peu importe: ce qui compte, c'est que l'avènement de la singularité n'est pas affirmé comme une probabilité, mais comme une prédiction: le moment arrivera inéluctablement où l'intelligence artificielle couplée aux nouvelles technologies rendra l'homme d'au-

Jean-Gabriel Ganascia, auteur de «L'Âme machine», appelle les enthousiastes du transhumanisme à plus de sobriété

PAR MARK HUNYADI

## La «singularité», mythe d'aujourd'hui



Genre | Essai  
Auteur | Jean-Gabriel Ganascia  
Titre | Le Mythe de la singularité. Faut-il craindre l'intelligence artificielle?  
Editeur | Paris, Seuil  
Pages | 140  
Etoiles | \*\*\*\*

jourd'hui anecdotique, inutile, superflu, dépassé. S'ouvrira alors l'âge de la transhumanité, ou de «humanity+».

### Obsolescence programmée

Le discours transhumaniste et celui de la singularité s'infiltrèrent peu à peu dans notre quotidien, à travers les médias, la littérature, les universités, les colloques et surtout par la force de frappe des géants du numérique. Ce qui est suspect, c'est que ce discours sur l'avenir de l'humanité est tenu par des personnes qui n'ont de l'humain qu'une vue partielle: des physiciens, des mathématiciens ou des ingénieurs reconvertis dans l'industrie des nouvelles technologies. C'est à partir de ce point de vue étroit qu'ils élaborent des prédictions sur le futur de la nature humaine elle-même. Quelle est la validité scientifique de ces discours prophétiques, qui tous prédisent l'obsolescence programmée de l'homme?

### Croissance exponentielle

C'est à cette question que se propose de répondre Jean-Gabriel Ganascia dans son livre *Le Mythe de la singularité*. Il le fait en scientifique prenant à la lettre le discours des tenants de la singularité. De quoi s'autorisent ses partisans pour nous promettre demain l'immortalité par régénération du corps et téléchargement de nos consciences sur ordinateur? Par exemple, de la Loi de Moore, selon laquelle le progrès technologique suit inévitablement une croissance exponentielle (capacité de stockage de l'information, rapidité de calcul, etc.). Mais Ganascia n'a aucune peine à montrer, en analysant en quelques pages le statut épistémologique de cette loi qui est une simple loi d'observation, que rien ne permet de garantir sa validité future.

### Mécanismes

Quant à l'intelligence artificielle dont Ganascia est un spécialiste et dont il ne nie évidemment pas les performances retentissantes, là aussi il en appelle à plus de sobriété. Si l'on essaye bien de simuler l'intelligence humaine au moyen de plusieurs modèles d'algorithmes dits «d'apprentissage», il n'en reste pas moins que ces machines ne sont pas capables d'autonomie au sens humain du terme, notamment parce que «les machines ne modifient pas d'elles-mêmes le langage dans



CONSULTEZ  
les critiques  
littéraires  
sur notre site

lequel s'expriment les observations qui alimentent leurs mécanismes d'apprentissage et les connaissances qu'elles construisent». Au total, «rien dans l'état actuel des techniques d'intelligence artificielle n'autorise à affirmer que les ordinateurs seront bientôt en mesure de se perfectionner indéfiniment sans le concours des hommes, jusqu'à s'emballer, nous dépasser et acquérir leur autonomie».

### Brisure du temps

Quittant le terrain strictement scientifique de l'administration des raisons et des preuves, Ganascia se risque aussi à interpréter le discours de la singularité à la lumière de l'histoire des idées et des religions, y décelant une analogie avec la gnose, ces mouvements religieux moyen-orientaux issus de et contre les religions monothéistes. Analogie notamment quant à la représentation du temps: «La singularité technologique renvoie à une brisure du temps à l'issue de laquelle le futur n'appartiendrait plus à l'homme.» Mais par quelque bout qu'il aborde le phénomène, le ton de la conclusion reste le même: «Les pronostics des tenants de la singularité technologique ne se fondent pas sur des démonstrations étayées. Le grand public est abusé par la notoriété de ses partisans, qu'il s'agisse de scientifiques comme Stephen Hawking, ou de grands patrons de l'industrie comme Elon Musk.»

Le grand mérite de ce petit livre est d'attirer l'attention sur les fables que suscitent l'intelligence artificielle. Un tableau véritablement complet devrait aussi s'interroger sur les raisons qui rendent le public crédule. On verrait alors que ce qui menace, ce n'est peut-être pas la singularité, si peu rationnelle, mais l'homme lui-même, si prompt à l'irrationalité. ■

## PUBLICITÉ

www.osr.ch  
022 807 00 00

16.03  
2017

ORCHESTRE  
DE LA  
SUISSE ROMANDE

Victoria Hall  
Genève – 20h00

WAR REQUIEM  
Benjamin Britten

Charles Dutoit  
DIRECTION

Tatiana Pavlovskaya  
SOPRANO

Toby Spence  
TÉNOR

Hanno Müller-Brachmann  
BARYTON-BASSE

Zürcher Sing-Akademie  
DIR. ANDREAS FELBER

Maîtrise du CPMDT  
DIR. MAGALI DAMI & FRUZZINA SZUROMI

66<sup>e</sup> Internationale  
Filmfestspiele  
Berlin  
Forum  
Prix du Jury œcuménique

BARAKAH MEETS  
BARAKAH

Mahmoud Sabbagh, Arabie saoudite

AU CINÉMA

trigon-film

13-17 MARS  
Uni Dufour  
Entrée libre

2017 Semaine du  
CERVEAU  
EN QUÊTE  
D'ÉMOTIONS

LU 13 MARS  
19H  
UN MONDE D'ÉMOTIONS  
| Intervenants | Didier Grandjean (UNIGE)  
et David Sander (UNIGE)

MA 14 MARS  
19H  
DRÔLES D'ÉMOTIONS  
| Intervenants | Andrea Samson (UNIGE)  
et Elise Wattendorf (Université de Fribourg)

ME 15 MARS  
19H  
LA CONTAGION DE LA SOUFFRANCE  
| Intervenants | Corrado Corradi-Dell'Acqua (UNIGE)  
et Olga Klimecki (UNIGE)

JE 16 MARS  
19H  
DÉSIR ET PLAISIR  
| Intervenants | Francesco Bianchi-Demicheli (HUG)  
et Géraldine Coppin (UNIGE)

VE 17 MARS  
19H  
HUMEURS TROUBLES  
| Intervenants | Jean-Michel Aubry  
(HUG) et Camille Piguat (HUG)

ORGANISATION  
Centre interfacultaire de neurosciences  
de l'Université de Genève (UNIGE)

PARTENARIAT  
Librairies Payot, HUG

www.osr.ch  
022 807 00 00

12.03  
2017

ORCHESTRE  
DE LA  
SUISSE ROMANDE

Bâtiment  
des Forces Motrices  
Genève – 11h00

FRANZ SCHUBERT  
OCTUOR D. 803

Bogdan Zvoristeanu  
Muriel Noble  
VIOLONS

Catherine Soris-Orban  
ALTO

Olivier Morel  
VIOLONCELLE

Bo Yuan  
CONTREBASSE

Camillo Battistello  
CLARINETTE

Céleste-Marie Roy  
BASSON

Julia Heirich  
COR



## De la Finlande aux États-Unis, le roman de l'hyperconnexion

A la fois d'actualité et d'anticipation, la fresque de Jussi Valtonen met en scène une société dérégulée par ses contraintes numériques

PAR ÉLISABETH JOBIN

Jussi Valtonen, écrivain et psychologue finlandais, 57 ans, est encore un inconnu en francophonie. Le voilà pourtant qui débarque avec *Ils ne savent pas ce qu'ils font*, roman-fleuve de 650 pages et énorme succès éditorial dans son pays. Ses deux livres précédents n'ayant jamais été traduits en français, il relève ici un défi de taille – auquel s'ajoute celui de conjuguer avec aisance des thématiques d'actualité que d'aucuns auraient jugées vertigineuses.

De fait, le Scandinave expose la façon dont l'hyperconnectivité a peu à peu dérégulé les modalités relationnelles de ses personnages. Dès lors, la narration à suspense de son roman soulève d'ambitieux questionnements éthiques et moraux, qu'illustrent des sujets aussi variés que la différence de mœurs entre l'Europe et les États-Unis, l'écoterrorisme, ou encore les rivalités académiques.

### De Helsinki à Baltimore

Le roman s'ouvre en 1994 à Helsinki, alors qu'Internet et les messageries électroniques ont fait irruption dans les premiers ménages. C'est le cas du foyer d'Alina Heinonen, jeune Finlandaise, et de Joe Chayefsky, neurobiologiste américain qui, une fois rentré le soir, poursuit son travail sur son ordinateur portable. Sans doute une façon de se voiler la face: selon lui, sa carrière s'est arrêtée dès son installation en Finlande, où il a rejoint Alina enceinte de son enfant. Las, la tranquillité scandinave et ses avantages sociaux ne tiennent pas la comparaison face à la stimulante compétitivité universitaire de la côte Est. Aussi abandonne-t-il son épouse et le petit Samuel

au bout d'un an, et s'en va regagner les chaires de biologie de la lointaine Amérique.

Le lecteur le retrouve vingt ans plus tard, à Baltimore, remarié et père de deux adolescentes. Professeur au sein d'une prestigieuse université, il dirige une équipe de recherche – qui n'exclut pas les tests sur les animaux – et tente en parallèle d'établir un lobby contre un grand éditeur académique. Mais lorsqu'un beau jour son laboratoire est saccagé par un groupe d'activistes, il apprend d'Alina que Samuel, son fils perdu de vue, est en voyage aux États-Unis. Le tout étant de savoir si les deux événements sont liés.

### Médicaments

Au choc de la menace écoterroriste s'en ajoute bientôt un autre: il découvre que sa fille aînée a été recrutée par une entreprise privée, au sein même de son lycée, pour promouvoir un nouveau médicament contre l'anxiété sociale. Elle reçoit de nombreuses contreparties, dont un appareil hyperconnecté, relié directement à ses neurones, qui lui permet de superposer son activité numérique sociale à sa vie réelle.

### Roman d'anticipation

«L'être humain peut parvenir tout doucement à un point où la violence gratuite finit par avoir l'air d'une idée à adopter», songe pour sa part Samuel, viré de son université, le cœur brisé et bientôt empêtré dans un réseau activiste. Pour lui comme pour les autres, la sauce monte aussi vite que les repères se perdent: la psychose et les barricades ne sont jamais loin. Il

s'agit en fait d'un prodigieux tour de passe-passe numérique: les strates informatiques brouillent à ce point la réalité des choses qu'il n'est plus possible d'aller vraiment à la rencontre des «autres» – et même de son père – autrement que par le biais de leur identité virtuelle

Rythmée par les sauts temporels et les alternances de points de vue entre Joe, Alina et Samuel, cette fresque dystopique met ainsi en scène une société dans laquelle l'ubiquité de la connexion est devenue le nouveau visage de l'aliénation. Malgré ses quelques longueurs, le roman est aussi complexe qu'intelligent. Jussi Valtonen y anticipe avec pertinence les conséquences d'un monde où les opinions de chacun sont récupérées par des méta-pouvoirs capitalistes, institutionnels ou terroristes, les vidant peu à peu de leur sens pour mieux les neutraliser. ■



Genre | Roman  
Auteur | Jussi Valtonen  
Titre | Ils ne savent pas ce qu'ils font  
Traduction | Du finnois par Sébastien Cagnoli  
Éditeur | Fayard  
Pages | 665  
Étoiles | ★★★★★

## C'EST L'HISTOIRE D'UN CANDIDAT...



Genre | Roman  
Auteur | Roger Price  
Titre | Votez «Moi d'abord!»  
Traduction | De l'anglais (États-Unis) par Frédéric Brument  
Éditeur | Wombat  
Pages | 154  
Étoiles | ★★★★★

Avec «Votez «Moi d'abord!»», Roger Price livrait un dynamitage des mœurs politiques de l'Amérique des années 1950. Il reste d'une actualité mordante

PAR PHILIPPE SIMON

«Les gens qui sont, d'une manière ou d'une autre, différents de nous sont *contre* nous. Et comment le savons-nous? Tout simplement parce que nous sommes *contre eux!*» Ceci est un extrait du programme d'un candidat à la présidence des États-Unis. Et contrairement à ce que vous êtes en train d'imaginer, cet homme s'appelle Herman Clabbercutt, et il n'a jamais existé.

Le programme de Clabbercutt et de son parti («Moi d'abord») ne manque pourtant pas de réalisme. Écoutez plutôt: «Avec nous, la corruption sera une pratique reconnue. Quiconque nous supporte aura une chance équitable de grappiller une part du gâteau public, sans crainte ni favoritisme. Pour quiconque se dresse contre nous, par contre, ce sera juste PAS DE BOL.» Eh oui: même les capitales sont de la partie. Encore une? Elle sera pour nous, les journalistes: «Une conférence de presse est une discussion libre et ouverte au cours de laquelle des représentants de la presse peuvent poser n'importe quelle question au candidat et obtenir en réponse une réponse franche et spontanée – tant qu'ils se limitent à des questions qui ont été approuvées et soumises aux rédacteurs du candidat au moins deux semaines auparavant.»

### Petits croquis

Herman Clabbercutt est né dans l'imagination de Roger Price (1918-1990): compagnon de route de Bob Hope, collaborateur de *Mad*, on lui doit entre autres l'invention des *doodles*, des énigmes sous forme de petits croquis qui firent sa célébrité. Georges Perec lui voua un véritable culte et préfaça, pour sa traduction française de 1952, le texte peut-être le plus célèbre de Price: *Le Cerveau à sornettes* (*In one head and out the other*).

### Manipulation de masse

Publié en 1954, réédité aujourd'hui par les indépassables Editions Wombat, *Votez «Moi d'abord!»* (*I'm for me first*) est un shrapnel destiné à faire exploser de rire le système électoraliste américain (et certainement au-delà). Chez Price, la politique naît dans une caverne remplie de pithécantropes libidineux et fait ensuite passer tous ses aspects sous la meule de la satire: l'ambition dévorante, les énormes ficelles du clientélisme, les caresses dans le sens du poil, les techniques de manipulation de masse, les sophismes, la peur de l'autre, la peur de tout, la peur de n'importe quoi. Un grand barnum mis en scène par Roger Price avec un savoir du *nonsense* et un don pour l'observation des petites choses humaines proprement gigantesques. Bref: on se tape sur les cuisses autant qu'on se tape la tête contre les murs.

Ceci n'est pas un livre, c'est une prophétie autoréalisatrice qui aurait à coup sûr préféré ne jamais l'être. ■

PUBLICITÉ

LUCERNE FESTIVAL

Festival de Pâques  
1<sup>er</sup> – 9 avril 2017

Emanuel Ax | Daniel Behle | Markus Butter | Teodor Currentzis | Mojca Erdmann | Thomas Hengelbrock | Mariss Jansons | Patricia Kopatchinskaja | Julia Lezhneva | Hanno Müller-Brachmann | Paula Murrihy | Anna Prohaska | Nuria Rial | Dmitry Sinkovsky

Chœur et solistes Balthasar Neumann | Orchestre symphonique et chœur de la Radio bavaroise | La Voce Strumentale | musicAeterna

et beaucoup d'autres

billets et renseignements +41 (0)41 226 44 80  
www.lucernefestival.ch



## Pour écrire, David Bosc s'est mis «à l'école du crottin de cheval»

Lausannois d'adoption, Méridional de cœur, l'écrivain construit une œuvre marquée par un engagement libertaire

PAR ISABELLE RÛF

À Lausanne, en 2005, dans une brasserie en dessous de la gare, un jeune auteur parlait de son premier roman, *Sang lié*, tout juste paru. Douze ans, quatre livres et deux enfants plus tard, on retrouve David Bosc au même endroit. En ce début d'année paraît un recueil de quatre récits: *Relever les déluges*. Entre-temps, le quartier est devenu le sien, ses garçons y vont à l'école, sa femme, Wiktorja, s'est fait connaître comme photographe, lui travaille juste au-dessus, aux Editions Noir sur Blanc. Il est désormais une figure de la vie littéraire à l'échelle romande, et même fédérale, puisqu'il a reçu le Prix suisse de littérature en 2014, pour *La Claire Fontaine*, un roman par ailleurs sélectionné pour le Goncourt, plusieurs fois primé; et en 2016, il a rejoint les lauréats romands du Prix Michel-Dentan, avec *Mourir et puis sauter sur son cheval*.

### Lumière de garrigues

S'il se trouve très bien en Suisse, David Bosc reste un homme du Midi. Il est né à Carcassonne, a grandi dans un triangle qui va d'Avignon au nord et descend jusqu'aux Pyrénées des vacances, en passant par Aix-en-Provence, Saint-Rémy, Marseille, Montpellier. Quand il ferme les yeux, c'est une lumière de garrigues et des parfums de maquis qui lui reviennent. «La pulsion d'écrire me vient d'abord du paysage», dit-il. Après le bac et une année en Italie, où il est aussi «chez lui», il choisit Sciences Po. C'est la découverte de l'Internationale situationniste, du pamphlet *De la misère en milieu étudiant*. Il y aura toujours dans ses écrits un fil libertaire, un

appel à la liberté, mais une liberté engagée, consciente de ses choix. Son mémoire de licence est consacré à l'anarchiste Georges Darien. Il est publié en 1996, aux Editions Sulliver qui défendent «une littérature indocile, cultivant l'alliance de la conscience politique et de la sensibilité poétique, et porteuse des appels, des indignations et des révoltes de la part fragile du monde». Une bonne définition du travail de David Bosc, qui en parle lui-même de manière moins emphatique, son humour et sa distance le lui interdisent.

### «La belle vie»

La publication de *Georges Darien*, remarquée par Claire Paulhan dans *Le Monde*, lui donne la confiance nécessaire pour continuer. Écrire, il sait depuis l'enfance que c'est sa voie. Il forge ses armes en traduisant la correspondance de Swift, les *Chants orphiques* de Dino Campana. Entre 23 et 29 ans, à Paris, il vit de petits travaux d'écriture – catalogues, dossiers, corrections. Entre Belleville et Ménilmontant, c'est «la belle vie». Mais l'appel du Sud le ramène à Marseille, où il rencontre Wiktorja. Elle l'em-mène chez elle, à Varsovie. C'est l'hiver, la découverte d'un monde totalement autre, les grands espaces glacés, une langue, une littérature différentes. Un univers encore assez clos, où l'on voit des artisans au travail, on sent l'odeur du cuir, des fourrures tannées, le son du métal martelé. Il aime cette matérialité. Plus tard, dans son discours du Prix Michel-Dentan, il citera Giono: «Je me suis mis pour écrire à l'école du crottin de cheval.»



(EDDY MOTTAZ)

Au retour de Pologne, il entre aux Editions Noir sur Blanc, qui publient surtout des auteurs de l'Est. Son travail: redresser des phrases, vérifier des adjectifs, corriger des coquilles, passer huit heures par jour sur des textes écrits, traduits et choisis par d'autres. «Je fais mes gammes», dit-il. Mais quant à écrire pour son compte, il faut se contenter de le faire par moments volés, fragments jetés sur des bouts de papier, classés dans des enveloppes. «Je recycle tout, lectures, choses vues, phrases saisies au vol.» Puis c'est le travail de montage qui donne ces livres brefs,

tendus, denses. L'écriture est fortement sensuelle, imagée, sous-tendue par une culture très vaste, qui ne s'exhibe pas mais assure à la phrase son tombé. Paul Valéry l'a dit pour lui: «l'écrivain est un agent d'écart» et «pour agir par le langage, il agit sur le langage».

### Le plaisir de faire des cabanes

*Sang lié* et *Milo*, ses premiers romans, encore autobiographiques, exorcisent le «mauvais sang» rimbaldien. Ce sont des personnages en crise, en recherche d'eux-mêmes dans les forêts profondes, dans la garrigue

ou la grande décharge de Marseille. Ils sont déjà portés par l'élan qui emporte et qu'on retrouve dans chacun des livres de David Bosc. Par la suite, le romantisme est plus bridé, tenu à distance, mais toujours présent. Il reste chez lui quelque chose de l'enfance, du plaisir de faire des cabanes dans les bois, un combat contre «tout ce qui dépouille l'homme de son étonnement», comme dit Pascal Quignard. On sent une empathie profonde pour les héros, et ce sentiment est communicatif. Dans *La Claire Fontaine*, David Bosc donne du Courbet de l'exil et des derniers



Genre | Roman  
Auteur | David Bosc  
Titre | Relever les déluges  
Editeur | Verdier  
Pages | 96  
Etoiles | \*\*\*\*

mois de sa vie une image de bonheur physique – les eaux du Léman, le vin blanc, l'amour, l'appétit de vivre. La mort de Sonia A., dans *Mourir et puis sauter sur son cheval*, tient plus de l'envol que du suicide. Les quatre récits de *Relever les déluges* sont portés par un mouvement juvénile. Dans «Farid Imperator», on voit un orphelin livré à lui-même, abandonné, curieux de tout, dans la Sicile du XIIIe siècle. Devenu l'empereur Frédéric de Hohenstaufen, il défie le pape, conquiert le monde et part en fredonnant sur son cheval, son empire en ruine derrière lui. Dans «Le grelot», l'ouvrier Miguel Samper déserte les combats de la guerre d'Espagne quand «l'armée populaire devient une armée» et que l'idéal est trahi.

### La liberté exulte

Tous exercent «le droit de s'en aller» que revendique Baudelaire. Mirabel, le valet de ferme, laisse son travail et s'en va par le monde, escroc malin, prêt à payer le prix de ses frasques. Dans les années 1980, une troupe de jeunes pirates envahit joyeusement un yacht-restaurant dans le port de Marseille. La répression policière est immédiate. La réponse: un feu d'artifice du 14 Juillet, allumé sur les collines autour de la ville, à l'adresse des prisonniers des Baumettes. La liberté exulte dans les quatre récits, elle va avec l'égalité et la fraternité, fuit l'ordre et la hiérarchie. La Commune de Paris, l'Espagne républicaine, Palerme au Moyen Age, creuset des populations, des religions, des cultures, les travailleurs arabes dans *Milo*: l'arrière-plan politique est toujours présent, jamais asséné. «Je ne crois pas qu'on se rend compte, en Suisse, de l'état de la France actuelle, de la violence de la répression», dit David Bosc. «Relever les déluges»: l'injonction est de Rimbaud, cité en exergue, un extrait des *Illuminations*. «Elles ont été écrites peu après la Commune, on y entend un appel à un sursaut, à reprendre l'élan après le déluge.» ■

PUBLICITÉ

ORCHESTRE ET SOLISTES DU THÉÂTRE BOLCHOÏ DE MOSCOU  
DIRECTION TUGAN SOKHIEV  
Airs d'Opéras russes | Extraits du Ballet Casse Noisette  
**Lundi 13 mars | Victoria Hall | 20 h 00**

Cæcilia  
Agence de concerts et spectacles  
Réservations : Service Culturel Migros Genève - 058 568 29 00  
www.caecilia.ch

CREDIT SUISSE  
General Sponsor of the Bolshoi Theatre

TEMPS & MUSIQUE  
MUSIQUE DE CHAMBRE SAISON 2016-2017  
Lundi 13 mars 2017 à 20 h  
Conservatoire de Genève

**QUATUOR VERTAVO**

Edvard Grieg Quatuor à cordes N° 2 en fa majeur  
Bedřich Smetana Quatuor à cordes N° 1 «De ma vie»  
Maurice Ravel Quatuor à cordes en fa majeur

Billetterie :  
Service culturel Migros Genève, Rue du Prince 7, Tél. 058 568 29 00  
Stand Info Balaxert, Migros Nyon-La Combe  
www.culturel-migros-geneve.ch

Organisation:  
**MIGROS**  
pour-cent culturel

**Quatuor Escher**

Borodine | Chostakovitch | Tchaïkovski

**Samedi 11 mars | 20 h 00 | Conservatoire Genève**

Location : Service Culturel Migros - 058 568 29 00  
Stand Info Balaxert | Migros Nyon - La Combe  
www.grandsinterpretes.ch

Cæcilia  
Agence de concerts et spectacles